Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland / Jeunesse + mœurs Haarlem
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné GEERTSEMA, Klaas Louwert, brigadier de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :

Le lundi 26 février 2001, à 14h 05, moi, verbalisant Geertsema, j'ai eu un entretien avec une femme qui m'a déclaré être :

ROEST Anne-Maria, née à Haarlem le 11 juin 1957 ; déliée Olycanstraat 13 à 2013 PJ Haarlem .
Tél. : 023-511082/06 – 14441824

Elle voulait faire une déposition au sujet d'une de ses connaissances : Robert-Jan WARMERDAM, né à Hillegom, âgé de 32 ans, habitant Cruquiusstraat 3 à Haarlem.
(selon BPS : Robert Johan WARMERDAM, 12 octobre 1969, ensuite comme ci-dessus)

Maria relata ce qui suit :
Elle avait rencontre RJ, il y a 1,5 ans au café 'The Crack' à Haarlem. RJ s'est mis à lui parler de prono enfantine et il a dit qu'il avait été victime. A un moment donné, 'd'émotion', il est tombé du tabouret de bar… RJ raconta qu'il venait du « noyau dur » de la pédophilie et que c'était son frère qui était le violeur de la petite marchande de journaux qui avait été violée en '94 à Overveen. La fille avait été entraînée dans la voiture par son frère. Le frère s'était dénoncé lui-même.
M. est elle-même aussi victime d'abusement sexuel, elle a plusieurs enfants, dont la fille Chelsea 5 ans
Par la suite, M. n'a plus eu de conversations avec RJ, mais il lui arrivait de le voir de temps en temps au THE CRACK. Vu qu'elle le trouvait 'pleurnichard', elle s'en tenait à un simple salut.
Il y a environ 3 semaines (3-2-01), elle a de nouveau bavardé avec RJ au The Crack, et elle lui a proposé de raconter son histoire à MARCEL VERVLOESEM. Une connaissance de M. est Hermien VAN BRUMMELEN (Brouwersplein à Haarlem), laquelle a reçu le dimanche 4 février la visite de MARCEL à propos d'une déposition du fils de Hermien, René, contre JIM VAN BRUMMELEN.
RJ a eu alors, avec M. chez Hermien, un entretien chez Marcel VERVLOESEM. RJ a déclaré que cela avait été difficile à trouver, mais il l'a fait. Ils y étaient présents tous les quatre.
Hermien a encore accompagné RJ jusqu'à sa maison, pour aller chercher des données de son ordinateur. Cela n'a pas marché, et alors ils ont emporté tout l'ordinateur et l'ont confié à VERVLOESEM.
Hermien a vu que chez RJ la maison était remplie d'effets SM. RJ a lui-même avoué s'adonner au SM. Il se promenait régulièrement en pantalon de cuir avec menottes et choses semblables. M. avait vu cela chez lui.
Le mardi suivant (6-2-01) VERVLOESEM est revenu pour parler avec RJ chez Hermien.
Le dimanche 4-2 et le mardi 6-2, RJ a raconté qu'il venait beaucoup au G-Force à Amsterdam, et que Dutroux, Nordholt et peut-être aussi Wim Kok s'y trouvaient aussi.
Ensuite, il a encore raconté une histoire sur Peter DE GROOT, qu'il connaissait aussi de G-Force.
C'est un pharmacien auprès d'un institut 'forensisch' de Bilthoven. Peter cherche à rentrer dans les hopitaux, dans les sections pédiatriques, et de s'y faire sucer par les bébés.
RJ a également parlé encore d'un antiquaire, qui a une villa à Oude Meer. RJ racontait que c'était une villa avec une sorte de cave, dont les murs avaient bien quatre mètres d'épaisseur, si bien qu'on ne savait pas y prendre des photos aux infra-rouges.
RK racontait que dans cette villa, il avait étranglé un enfant, et que plus tard (ou également) il avait assisté à la strangulation de deux autres enfants.
(Ce qui précède, RJ semble l'avoir raconté en Belgique, chez Marcel VERVLOESEM)
Le vendredi suivant, RJ devait aller en Belgique chez Marcel VERVLOESEM, mais cela ne s'est pas fait, parce que ce jour-là, il y a eu une descente chez les Hell's Angels d'Amsterdam, où RJ a encore des contacts.
Same RJ devait passer chez M., mais il ne s'est pas présenté, et on n'a su l'atteindre nulle part, plusieurs fois, on lui a envoyé de messages oraux et autres sms, mais il n'y a pas réagi.
Dimanche idem.

Lundi matin, cela a enfin réussi, mais alors RJ s'est présenté à la porte de chez Hermien. En concertation avec Sjors de Vries (« Zoeklicht »), il a été réglé que M. et sa sœur (toutes deux autrefois abusées) conduiraient RJ à l'adresse de Marcel VERVLOESEM, en Belgique. C'est à Koninkrijk Herentals. C'est là que réside également Luuk, qui habite officiellement à la Ripperdakazerne, à Haarlem.
M. et sa sœur ont laissé RL là, et sont rentrées aux Pays-Bas.
En chemin, RJ était vraiment très tendu. Il se tenait partout dans la voiture, et il avait peur que quelque chose ne lui arrive.

Ma. :
Dans la presse il y a eu une info sur Marcel VERVLOESEM, qui aurait abusé de 9 garçons. Cet article a divisé fort Hermien et M., et cela a encore amené un peu de stress entre elles. Hermien croyait Marcel et M. avait l'impression que Marcel aussi pourrait être un auteur….
Elles ont encore téléphoné à RJ, en Belgique, lequel paraissait, à leur plus grand étonnement, très calme.

Dim /Lu. 18/19 février :
RJ est de retour à Haarlem chez Hermien, qui a amené RJ chez M.
RJ s'est mis à « noircir » très fort Marcel VERVLOESEM, parce que Marcel ne croyait pas l'histoire de RJ. RJ a raconté l'histoire de la strangulation des enfants (comme mentionné ci-dessus) à Marcel, qui donc apparamment n'a pas voulu le croire.

Me. 21/2
RJ a passé son histoire à la presse ANP (les journalistes étaient Robert Bos et Sander Kuipers).

Je. 22/2
Marcel (collègue de Sjors de « Zoeklicht ») a été tabassé par 7 Amstelodamois près de la Ripperdakazerne. Ils étaient à la recherche du « Belge » (apparamment Luuk), mais il n'était pas là. Ils ont menacé Marcel, que le Belge ne pouvait plus revenir ici.

Sa. 24/2
Encore passé chez RJ, pour proposer de l'accompagner chez Marcel VERVLOESEM.
M. a donné le n° de tél. de Marcel VERVLOESEM : 0032-14262289
et Georg de VRIES (Zoeklicht) 5265452.

De tout quoi moi, GERTSEMA Klaas Louwert, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 15 juin 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURE
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 4.1.1

Door mij GEERTSEMA, KLAAS LOUWERT,
brigadier van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Op maandag 26 februari 2001 te 14.05 uur, had ik,
verbalisant Geertsema, een gesprek met een vrouw die
opgaf te zijn:

Anne-Maria ROEST, geboren te Haarlem op 11 juni 1957,
wonende Olycanstraat 13, 2013 RJ Haarlem
(tel: 023-511082/06-14441824)

Zij wilde een verhaal vertellen over een kennis van haar:

Robert-Jan WARMERDAM, geboren te Hillegom, oud 32 jaar,
wonende Cruquiusstraat 3 te Haarlem.
(Volgens BPS: Robert Johan Bernard WARMERDAM, 12 oktober
1969, verder als bovenstaande)

Maria vertelde het volgende:
Zij had RJ 1,5 jaar geleden in cafe "The Crack" in Haarlem
ontmoet. RJ begon met haar over kinderporno te praten en
vertelde dat hij slachtoffer geweest was. Hij viel op een
gegeven moment "van emotie" van de barkruk...
RJ vertelde dat hij uit "de harde kern" van de EP kwam en
dat zijn broer de verkrachter was van het krantenmeisje wat
in '94 in Overveen verkracht zou zijn. Het meisje was door
zijn broer in de auto getrokken. Broer had zichzelf
aangegeven.

M. is zelf ook slachtoffer van sexueel misbruik en heeft
meerdere kinderen, waaronder dochter Chelsea van 5 jr.

M. heeft verder daarna geen gesprekken meer met RJ gehad,
maar zag hem af en toe nog wel eens in THE CRACK. Aangezien
ze hem 'een engerd' vond bleef het bij een groet.

Zo'n 3 wkn geleden (3/2/01) had ze weer met RJ zitten
praten in The Crack en stelde ze voor dat hij zijn verhaal
bij MARCEL VERVLOESEM te vertellen. Een kennis van M. is
Hermien VAN BRUMMELEN (Brouwersplein in Haarlem), die
zondag 4 febr. MARCEL op bezoek kreeg ivm een aangifte van
Hermien haar zoon Rene tegen JIM VAN BRUMMELEN.

RJ heeft toen met M. bij Hermien en gesprek gehad bij
Marcel VERVLOESEM. RJ gaf aan dit wel moeilijk te vinden
maar heeft het wel gedaan. Alle 4 waren ze hierbij
aanwezig.

Hermien is toen nog met RJ meegereden naar zijn huis om
gegevens uit zijn computer te halen. Dit lukte niet en toen
hebben ze de hele computer maar meegenomen en meegegeven
aan VERVLOESEM.
Hermien zag dat bij RJ thuis het vol SM spullen lag.
RJ gaf zelf ook al aan SM te doen. Hij liep ook
regelmatig in leren broek met handboeien e.d.
Dit had M. bij hem gezien.

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.11

Dinsdag daarna (6/2/01) kwam VERVLOESEM weer om met RJ te praten bij Hermien thuis.
RJ heeft zondag 4/2 en dinsdag 6/2 verteld dat hij veel in "G-Force" in Amsterdam kwam en dat Dutroux, Nordholt en mogelijk Wim Kok daar ook zaten.
Voorts vertelde hij nog een verhaal over Peter DE GROOT, die hij ook kent van G-Force.
Dit is een forensisch apotheker bij een forensisch instituut in Bilthoven. Peter kickt om in ziekenhuizen bij de babyafdelingen lange te lopen en zich daar te laten afzuigen door baby's.

Ook heeft RJ nog gesproken over ene antiquair, die een villa in Oude Meer heeft. RJ vertelde dat dit een villa was met een soort kelder waarvan de muren wel vier meter dik waren, zodat er geen infrarood foto's konden worden genomen.

RJ vertelde dat hij aldaar in die villa een kind gewurgd heeft en dat hij later (of ook) aanwezig is geweest bij de wurging van twee andere kinderen.
(Bovengenoemde schijnt RJ in Belgie te hebben verteld bij Marcel VERVLOESEM)

RJ zou de vrijdag hierna naar Belgie gaan, naar Marcel VERVLOESEM, echter dit ging niet door, omdat er die dag een inval was gedaan bij de Hell's Angels in Amsterdam, waar RJ weer contacten heeft.

Zaterdag zou RJ bij M. langs komen maar hij is niet op komen dagen en was ook nergens te bereiken, wel diverse keren voicemail e.d. ingesproken, maar hij reageerde nergens op.

Zondag idem.

Maandagochtend lukte het uiteindelijk wel, want toen kwam RJ aan de deur bij Hermien. In overleg met Sjors de Vries ('Zoekicht') is geregeld dat M. en haar zus (beiden vroeger ook misbruikt) RJ naar het adres van Marcel VERVLOESEM in Belgie brachten. Dit is aan Koninkrijk Herentals. Aldaar verblijft ook Luuk, die officieel woont op de Ripperdakazerne in Haarlem.
M. en haar zus hebben RJ daar achtergelaten en zijn weer teruggereden naar Nederland.
Onderweg was RJ wel heel erg gespannen. Hij hield zich in de auto overal stevig aan vast en was erg angstig dat er wat zou gebeuren met hem.

Di:
In de pers kwam een bericht over Marcel VERVLOESEM, die 9 jongens misbruikt zou hebben. Door dit bericht raakten Hermien en M. erg verdeeld en dit gaf nogal wat stress onderling. Hermien geloofde Marcel en M. had de indruk dat Marcel ook wel een dader zou kunnen zijn....

Ze hebben nog met RJ in Belgie gebeld, die tot hun stomme

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 4.11

verbazing erg kalm overkwam.

Zo/Ma 18/19 februari:
RJ weer terug in Haarlem bij Hermien, die RJ bij M. bracht.
RJ zat Marcel VERVLOESEM "erg zwart" te maken, omdat
Marcel het verhaal van RJ niet geloofde.
RJ vertelde het verhaal van de wurging van de kinderen,
zoals hierboven vermeld aan Marcel, die dat dus kennelijk
niet wilde geloven.

Wo 21/2
Heeft RJ zijn verhaal aan de pers ANP (journalisten
waren Robert Bos en Sander Kuipers)

Do 22/2
Marcel (collega van Sjors van "Zoeklicht") is in elkaar
geslagen door 7 Amsterdammers bij de Ripperdakazerne.
Ze waren op zoek naar "de Belg" (kennelijk Luuk), maar die
was er niet. Ze bedreigden Marcel, dat de Belg hier niet
meer mocht komen.

Za 24/2
Nog bij RJ langs geweest om voor te stellen met hem naar
Marcel VERVLOESEM.

M. gaf telnr. van Marcel VERVLOESEM: 0032-14262289
en Georg DE VRIES (Zoeklicht) 5265452)

Waarvan door mij
GEERTSEMA, KLAAS LOUWERT, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 15-JUN-2001.

(verbalisant)

1217

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Le mercredi 28 février 2001 à 10h 00, nous avons eu un entretien avec Jan Warmerdam, né à Hillegom le 12 oct.1969, délié Qruquistraat 3 à Haarlem.
Avant de débuter l'entretien, nous lui avons communiqué, que suite à ce que nous avions lu de lui dans le journal, nous ne pouvions pas exclure qu'il puisse être suspecté d'un délit. C'est pourquoi, nous lui avons signifié qu'il n'était pas obligé de répondre à nos questions.
Nous lui avons demandé ce qu'il avait communiqué à Vervloesem et éventuellement à d'autres.
Il en a résulté, qu'il y a quelque temps, il avait rencontré une femme dans un bistrot, une certaine Maria van der Roest, et qu'il est entré en conversation avec elle.
Elle lui a, entre autre, raconté qu'au cours de sa jeunesse elle avait été victime d'abus sexuels ; Robert lui a raconté avoir eu aussi des expériences semblables, mais maintenant il nous a déclaré que cela était contraire à la vérité. Il déclara qu'il n'avait absolument pas été victime d'abusement sexuel.
Il lui raconta aussi des choses qu'il avait vécues, sinon entendues dans le café G-Force, à Amsterdam, et dans une villa dans les environs d'Amsterdam.
Récemment, il a de nouveau rencontré cette Maria, et elle a voulu qu'elle l'accompagne une fois chez une autre femme à Haarlem, une certaine Hermien, qui recevrait la visite de Marcel Vervloesem, de Belgique. Robert Warmerdam voulait bien entrer en contact avec Vervloesem, parce que dans le passé il avait rencontré un certain nombre de fois Marc Dutroux au G-Force. Il voulait en parler à Vervloesem.
Ce contact a eu lieu il y a quelque temps, un dimanche, et Robert Warmerdam a raconté alors le nécessaire à ce Marcel Vervloesem. Il voulait parler avec Marcel Vervloesem de Marc Dutroux, parce qu'il savait que Vervloesem s'occupait d'enquêtes sur la pornographie enfantine et les abusements sexuels d'enfants.
Robert Warmerdam trouvait qu'il ne pouvait pas parler librement de Dutroux, à cause de la présence de ces deux femmes, Maria et Hermien.
Robert Warmerdam a essayé de fixer un rendez-vous avec Vervloesem pour lui parler entre quatre yeux. Cela n'a pas bien marché, et ensuite il a essayé d'obtenir plus d'attention, et il a raconté des choses à Vervloesem pour 'grossir' l'affaire.
Il a raconté que dans la villa il s'était passé quelque chose avec trois enfants, mais il n'a jamais dit que ces enfants avaient été tués, apparamment cela a été complété ainsi et rendu public par Vervloesem.
Dans cette villa, il a bien vu des films avec de la porno enfantine, qui avaient été tournés au cours de petites fêtes à cet endroit. Robert Warmerdam avoua qu'il n'y avait pas de films dedans, où des enfants étaient tués.
Il n'a pas voulu faire d'autre communication sur les histoires et les films de la villa. Il avait peur de représailles de celui que cela concernait, mais aussi pour le fait que nous allions ainsi arrêter des gens et toutes choses ainsi. Malgré le fait que nous lui ayions expliqué maintes fois que nous n'agissions pas ainsi, il n'a plus voulu nous en dire davantage.
La villa se trouverait à Oude Meer, près d'un manège. Le manège n'existerait plus maintenant et la villa aurait des murs très épais ; avec ses mains, il indiquait la largeur d'un mètre environ. Il y aurait également devant la villa un sentier en grenailles.
Il l'a également dit à Vervloesem, et celui-ci a fait état de ce qu'il connaissait bien cette villa. Il y aurait également des grandes statues devant la porte, mais Warmerdam ne les a jamais vues.
Il doute aussi que Vervloesem vise la même villa que celle dont il parle, bien que pour Vervloesem, il était assez clair que c'est de cette villa qu'il s'agissait.
Il est vrais que dans cette villa, il a entendu, au cours de petites fêtes SM, des histoires sur des enfants. Robert Warmerdam nous a avoué que lui-même n'y a jamais vu des enfants, a fortiori qu'il n'a jamais assisté à des abusements sexuels d'enfants.
Il a s[illegible]ement entendu beaucoup d'histoires au G-Force, qui a à nouveau raconté à Vervloesem, mais il n'a jamais assisté ou vu personnellement, seulement 'd'ouï-dire'.

Le G-Force était situé dans le Wallengebied d'Amsterdam. Il n'existerait plus maintenant ; le club/lieu de rencontre a été fermé il y a environ quatre ans. Une femme du prénom de Gerda y aurait travaillé derrière le bar. Elle devrait savoir beaucoup de choses sur tout ce qui se passe dans le domaine du SM et elle donnerait même des tuyaux à la police.
Warmerdam est convaincu qu'il a vu Marc Dutroux plusieurs fois au G-Force. Il venait régulièrement se vanter d'histoires sur des enfants.
Un autre personnage qu'il a souvent vu au G-Force était Eric Nordholt. Il indiquait que c'était Nordholt qui était l'ancien patron de la police d'Amsterdam. Il savait avec certitude que c'était lui, parce qu'il l'avait également vu une fois à la télé. Il a vu aussi que Nordholt quittait le G-Force en compagnie de Dutroux.
Nous lui avons demandé ensuite de décrire Norholt. Il décrivit Nordholt comme un homme fort grand, mesurant bien 1m 90, avec une stature très mince. Il ne savait plus la couleur des cheveux, parce qu'il était généralement déguisé quand il venait au club. Nous lui avons également demandé comment le nom de Robbie Verplancken été cité dans la presse. Il a su répondre que Vervloesem lui a demandé de citer quelques noms de personnes fréquentant le G-Force. Il a cité alors, entre autre, le nom de Robbie. Vervloesem a directement réagi en citant le nom de Robbie Verplancken. Warmerdam ne connaissait pas ce Robbie Verplancken, et il ne savait pas du tout si c'était bien de lui qu'il s'agissait. Il a cité la couleur des cheveux de Robbie et cela s'avérait être différent de la réalité, mais pour Vervloesem, c'était certain que cela devait avoir été Robbie Verplancken.
Le nom de Wim Kok a également été cité. A ce propos, Warmerdam dit qu'il avait entendu citer ce nom au G-Force, une fille a su lui dire que Kok était également amateur de SM.
Mais Warmerdam lui-même n'a rien vécu de commun avec lui.
Le soir de l'entretien, Warmerdam a voulu donner à Vervloesem une copie d'un agenda qu'il avait emporté en cachette d'une femme qu'il avait rencontrée au G-Force, et qui avait habité un petit temps chez lui.
Il n'a pas su retrouver la copie, mais il en avait repris les données sur son ordinateur, et ensuite Vervloesem a emporté tout l'ordinateur en Belgique. Il s'y trouve toujours.
Vervloesem portait un grand intérêt à l'ordinateur, alors que Warmerdam ne s'intéressait qu'à raconter son histoire. Parce que Vervloesem ne cessait de parler de l'ordinateur, Warmerdam a 'grossi' son histoire, selon Warmerdam. Il a déclaré qu'alors, il s'est mis à parler, entre autre, de meurtres d'enfants, pour avant tout, obtenir cette attention qu'il demandait. Warmerdam admit que ces meurtres d'enfants étaient absolument une invention, que c'était de la fantaisie. Mais Vervloesem prenait cela très au sérieux, et ensuite Warmerdam n'a plus su placer un seul mot. Warmerdam admit que Vervloesem s'est mis à combiner lui-même plusieurs choses différentes, aisni Vervloesem aurait demandé s'il y avait eu également un enfant allemand, et alors j'ai entendu le nom d'un Chatwald. Je ne connais pas ce nom. Je n'en avais jamais entendu parler.
A l'époque, il y a également eu une soi-disante conversation informelle entre Vervloesem et Willem Lust, de la NPS. Cela s'est passé dans la maison de Vervloesem, en Belgique, et Warmerdam se trouvait alors également dans la maison. Soudain, il a également été appelé à entrer dans la conversation, et quelque peu sous l'influence de six bouteilles de bière, il a confirmé alors des choses, que Vervloesem lui a demandées en présence de Lust.
A son tour, Vervloesem y complétait beaucoup de choses, quand Warmerdam n'avait dit que quelques mots.
Warmerdam a été trois jours en Belgique, pour raconter son histoire au sujet, entre autre, de Dutroux à Vervloesem, mais ce dernier ne prêtait en fait pas la moindre attention, après quoi il est finalement parti. Ainsi, il devait encore avoir des photos de Verplancken à voir, pour voir s'il avait jamais vu cet homme, mais cela ne s'est jamais fait.
D'après Warmerdam, il devait encore suivre d'autres entretiens entre lui et Vervloesem, ils en avaient convenu entre eux. Mais à son grand étonnement, il a vu le 27 février 2001 soudain toutes sortes de publications sur lui et des parties de conversation qu'il avait eues avec Vervloesem, mais qui avaient été manifestement complétées de réflexions de Vervloesem. En outre, il a vu dans ces publications, des réflexions qu'il avait faites, mais qui n'étaient absolument pas vraies.
Pour ' c'était incompréhensible que Vervloesem travaillât de cette manière, et il n'avait jamais été question de contacter les médias, et il ne l'aurait jamais voulu.
Maintenant il a une peur bleue, et il est constamment approché par la presse.

A ce propos, il est frappant que notre rendez-vous avec Warmerdam était à 10h 00, mais qu'il s'est déjà présenté à 08h 15, pour prévenir que dans le hall du bureau de police, la presse ne soit déjà là à l'attendre.
nous lui avons encore demandé pourquoi il avait tellement peur de dire tout à la police. Il déclara qu'il avait peur de nuire à la acrrière sociale de personnes.
Il n'a rien dit d'autre sur d'autres délits commis.
Nous lui avons demandé si nous pouvions reprendre contact avec lui, si nous trouvions la chose nécessaire, et il a donné son accord ; il reconnut également que lui-même était absolument contre le sexe avec des enfants, et qu'il voulait y collaborer, si possible.
Cette audition a été effectuée par moi, verbalisant BAK, en collaboration avec Christianus Maria de GRAAUW, brigadier de la Regiopolice Amsterdam/Amstelland, qui travaille au Bureau Social de la police de la Jeunesse et Mœurs, section pédophilie et pornographie enfantine.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 28 février 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.1.2

Door ons BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
ANDER KORPS,
wordt het volgende verklaard:

Op woensdag 28 februari 2001 om 10.00 uur hadden wij een gesprek met Robert Jan Warmerdam, geboren te Hillegom, op 12 oktober 1969, wonende Cruquiusstraat 3 te Haarlem.

Alvorens het gesprek aanving hebben wij hem meegedeeld dat naar aanleiding van wat wij in de krant van hem hadden gelezen, wij niet uit konden sluiten dat hij verdachte kon worden van een misdrijf. Wij hebben hem daarom meegedeeld dat hij niet verplicht was om onze vragen te beantwoorden.

Wij hebben hem gevraagd wat hij had meegedeeld aan Vervloesem en eventueel anderen.
Het kwam er op neer dat hij enige tijd geleden in een kroeg een vrouw had ontmoet, ene Maria van der Roest en daar mee in gesprek was geraakte.
Zij vertelde hem onder meer dat zij slachtoffer was van seksueel misbruik in haar jeugd, Robert heeft haar verteld ook dergelijke ervaringen te hebben, echter nu verklaarde hij ons dat dit is in strijd met de waarheid. Hij verklaarde dat hij helemaal geen slachtoffer van seksueel misbruik is geweest.
Tevens vertelde hij haar dingen die hij had meegemaakt dan wel gehoord in cafe G-force in Amsterdam en in een villa in de buurt van Amsterdam.
Hij ontmoette deze Maria onlangs weer en zij wilde dat hij een keer met haar meeging naar een andere vrouw in Haarlem, een zekere Hermien, die bezoek zou krijgen van Marcel Vervloesem uit Belgie. Robert Warmerdam wilde wel in contact komen met Vervloesem omdat hij in het verleden, in de G-Force, Marc Dutroux een aantal keren ontmoet had. Hij wilde Vervloesem daarover vertellen.
Dat contact is enige tijd geleden op een zondag geweest en Robert Warmerdam heeft toen het nodige tegen die Marcel Vervloesem gezegd. Hij wilde met Marcel Vervloesem over Dutroux spreken om dat hij wist dat Vervloesen zich bezighield met onderzoeken naar Kinderpornografie en seksueel misbruik van kinderen.
Robert Warmeredam vond dat hij echter niet vrij over Dutroux kon praten, omdat die twee vrouwen, Maria Hermien er bij waren.
Robert Warmerdam probeerde met Vervloesem een afspraak te maken om hem onder vier ogen te spreken. Dat lukte niet goed en hij probeerde vervolgens hiervoor meer aandacht te krijgen en heeft dingen tegen Vervloesem verteld om de zaak aan te 'dikken'.
Hij heeft verteld dat er in de villa met drie kinderen wat gebeurd was, maar hij heeft nooit gezegd dat die kinderen gedood zijn, dat is later kennelijk door Vervloesem zo ingevuld en naar buiten gebracht. Hij heeft in die villa wel films gezien met kinderporno, die gedraaid werden tijdens feestjes aldaar. Robert Warmerdam gaf aan dat hier geen films bij waren, waarbij kinderen werden gedood.

Over de verhalen en films uit de villa wilde hij geen verdere mededelingen doen. Hij was bang voor represailles van degene om wie het ging, maar ook voor het feit dat we zo maar mensen zouden aanhouden en dergelijke. Ondanks dat we diverse keren hebben uitgelegd dat we zo niet werken, wilde hij hierover geen verdere mededelingen doen.
De villa zou staan in Oude Meer, nabij een manege. Die manege zou er nu niet meer staan en de villa zou hele dikke muren hebben, hij gaf hierbij met zijn handen de breedte van ongeveer 1 meter aan. Tevens zou er voor de villa een grindpad liggen.
Hij heeft dit ook tegen Vervloesem gezegd en die had het erover dat hij de villa wel kende. Er zouden ook grote beelden voor de deur staan, maar Warmerdam heeft die nooit gezien.
Hij twijfelt ook of Vervloesem dezelfde villa bedoelt als waar hij het over had, al hoewel het voor Vervloesem gelijk duidelijk was dat het die villa betrof.
Hij heeft in de villa, tijdens SM-feestjes wel eens verhalen gehoord over kinderen. Robert Warmerdam gaf ons aan dat hij zelf nooit kinderen in die villa heeft gezien, laat staan dat hij seksueel misbruik van kinderen heeft meegemaakt.

Hij heeft ook veel verhalen gehoord in de G-force die hij weer verteld heeft aan Vervloesem, maar hij heeft die dingen nooit zelf meegemaakt of gezien, alleen van 'horen zeggen'.
De G-Force was gelegen in het Wallengebied van Amsterdam. Hij zou nu niet meer bestaan, ongeveer 4 jaar geleden is de club/ontmoetingsplek gesloten. Achter de bar aldaar had een vrouw gewerkt met de voornaam Gerda. Zij zou veel weten over het SM gebeuren en zou zelfs voorlichting geven aan de politie.
Warmerdam is er van overtuig dat hij Marc Dutroux meerdere keren heeft gezien in de G-force. Hij liep regelmatig op te scheppen met verhalen over kinderen.
Een ander figuur die hij vaker gezien heeft in de G-force was Eric Nordholt. Hij gaf aan dat het Nordholt was die vroeger baas was van de politie in Amsterdam. Hij wist zeker dat hij het was, want hij had hem ook wel eens op de televisie gezien. Hij heeft ook gezien dat Nordholt de G-force verliet in gezelschap van Dutroux.
We hebben vervolgens gevraagd om Nordholt te omschrijven. Hij omschreef Nordholt als een lange man van wel 1.90 m lang, met een heel slank postuur. Zijn haar kleur wist hij niet want hij was meestal verkleed als hij in de club kwam. Wij hebben hem ook gevraagd hoe de naam Robbie Verplancken in het nieuws is gekomen. Hij wist hierop te antwoorden dat Vervloesem hem had gevraagd wat namen te noemen van mensen die in de G-force kwamen. Hij noemde toen onder meer de naam Robbie. Vervloesem had hier direct op gereageerd door de naam Robbie Verplancken te noemen. Warmerdam kende die Robbie Verplancken niet en wist ook niet hoe hij er uit zag en wist ook helemaal niet of dat hem wel was.
Hij noemde de kleur haar van Robbie en die bleek anders te zijn dan de werkelijkheid, maar voor Vervloesem stond het

vast dat dat Robbie Verplancken geweest moest zijn.

Ook de naam Wim Kok werd genoemd. Hiervan zei Warmerdam dat hij die naam in de G-Force heeft horen noemen, een meisje wist hem te vertellen dat Kok ook een liefhebber van SM was.
Warmerdam heeft hier zelf echter geen enkele ervaring mee.

Op de avond van het gesprek wilde Warmerdam aan Vervloesem een kopie geven van een agenda die hij ooit eens stiekum had meegenomen van een vrouw die hij had ontmoet in de G-Force en die tijdelijk bij hem in huis had gewoond.
Hij kon de kopie niet vinden, maar had de gegevens daaruit in zijn computer opgeslagen en vervolgens heeft Vervloesem de gehele computer meegenomen naar Belgie. Deze is daar nu nog steede.
Vervloesem had grote belangstelling voor de computer, terwijl Warmerdam er juist op uit was om zijn verhaal te vertellen. Omdat Vervloesem steeds met die computer bezig was, heeft Wamerdam zijn verhaal 'aangedikt', aldus Warmerdam. Hij verklaarde dat hij onder andere toen over de kindermoorden was gaan praten, om toch vooral maar die aandacht te krijgen die hij wilde. Warmerdam gaf aan dat die kindermoorden absoluut een verzinsel was, dat het fantasie was. Maar Vervloesem ging daar wel heel serieus op in en Warmerdam kreeg er vervolgens geen woord meer tussen.
Warmerdam gaf aan dat Vervloesem verschillende dingen zelf ging koppelen, zo zou Vervloesem gevraagd hebben of er ook een Duits kind bij aanwezig was geweest. Warmerdam gaf aan dat voor dat hij daar iets over kon vertellen al door Vervloesem ingevuld zag dat er een Duits jongetje bij was geweest en toen hoorde ik de naam van ene Chatwald. Ik ken die naam niet. Ik had daar nog nooit van gehoord.

Er heeft in die tijd ook een zogenaamd informeel gesprek plaatsvonden tussen Vervloesem en Willem Lust van de NPS. Dat gebeurde in de woning van Vervloesem in Belgie en Warmerdam was toen ook in de woning. Opeens werd er ook bij geroepen en enigszins onder invloed van zes flessen bier heeft hij toen dingen bevestigd die door Vervloesem in aanwezigheid van Lust aan hen werden gevraagd.
Vervloesem vulde hierbij wederom zelf heel veel dingen aan, als Warmerdam slechts enkele woorden had gezegd.
Warmerdam is drie dagen in Belgie geweest om zijn verhaal over onder andere Dutroux aan Vervloesem te vertellen, maar die toonde eigenlijk geen enkele belangstelling waarna hij uiteindelijk maar is vertrokken. Zo zou hij nog foto's te zien krijgen van Verplancken om te zien of hij die man ooit gezien heeft, maar dat is nooit gebeurd.
Er zouden volgens Warmerdam nog gesprekken tussen hem en Vervloesem plaats vinden, dat hadden zij onderling met elkaar afgesproken. Maar tot zijn stomme verbazing zag hij op 27 februari 2001 plotseling allerlei publicaties over hem en flarden van gesprekken die hij met Vervloesem heeft gehad, maar die duidelijk aangevuld waren met uitspraken van Vervloesem. Bovendien zag hij in die plubicaties uitspraken die hij had gedaan, maar die absoluut niet waar waren.

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035

Dossier-paragraaf: 4.12

Het was voor hem onbegrijpelijk dat Vervloesem op deze manier werkte, er is daar hem nooit over gesproken om de media op te zoeken hij zou het ook nooit zo gewild hebben. Hij is nu doodsbang en wordt constant benaderd door de pers. Hierbij was opvallend dat onze afspraak met Warnerdam om 10.00 uur was, maar dat hij al om 08.15 uur zich meldde om te voorkomen dat hij in de hal van het politiebureau door de pers opgewacht zou worden.
Wij hebben hem nogmaals gevraagd waarom hij zo bang was om alles tegen de politie te vertellen. Hij verklaarde dat hij bang was de maatschappelijk carriere van mensen te beschadigen.
Hij deed geen uitspraken over door andere gepleegde misdrijven.
Wij hebben hem gevraagd of wij nog eens contact met hem op mochten nemen als we dat nodig vonden en dat vond hij goed, hij gaf zelf ook aan dat hij beslist tegen seks met kinderen is en daar, indien mogelijk, aan mee wilde werken.
Dit verhoor vond plaats door mij verbalisant Bak in samenwerking met Christiamus Maria de GRAAUW, brigadier van de Regiopolitie Amsterdam/Amstelland, werkzaam bij het Bureau Sociale Jeugd en Zedenpolitie afdeling Kinderporno en pedofilie.

Waarvan door ons
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
ANDER KORPS, op
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat wij sloten en tekenden te HAARLEM op 28-FEB-2001.

(verbalisanten)

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Le mardi 13 mars 01, vers 11h 00, moi, BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, j'ai entendu au bureau de police de Haarlem, en tant qu'impliqué, un homme qui m'a déclaré être :

WARMERDAM Robert Johan Bernard, né le 12 oct.1969 à Hillegom
Adresse : Cruquiusstraat 3 à 2012 GC HAARLEM ; n° de tél. : 06-28417743
Lequel a déclaré :

Vous me faites savoir que l'ordinateur que j'avais prêté en février 2001 à Marcel Vervloesem, est arrivé entretemps en votre possession. Vous m'avez dit que Vervloesem vous l'a envoyé. Je n'ai aucune objection à ce que vous examiniez le contenu de mon ordinateur.
Vous avez également reçu deux agendas de Vervloesem et vous voulez en copier le contenu, là non plus je n'y marque aucune opposition.
Le 28 février 2001, j'ai fait une déclaration chez vous. Je m'y tiens, c'est la vérité, et c'est donc en contradiction avec ce que j'ai dit à Vervloesem.
Un dimanche, j'ai encore discuté une fois, chez Hermien à Haarlem, avec Vervloesem, et s'y trouvait également présent un certain George, de Zoeklicht. Il n'y est pas resté tout le temps.
Vous me demandez combien de fois j'ai parlé à des gens de l'ANP. Ce n'est arrivé qu'une fois, peu après que j'aie été en Belgique, au domicile de Vervloesem. Après j'ai bien reçu encore quelques coups de fil de l'ANP, mais je n'ai pas donné d'information. Je reçois aussi beaucoup d'appels téléphoniques de personnes des programmes TV, mais je garde les distances. Dans les prochains jours, je dois recevoir, il est vrai, la visite de quelqu'un du programme 'Vermist'(Disparu), qui veut me montrer des photos, mais je ne sais pas de qui. Ils m'ont montré une photo de Manuel Schadwald. Je l'ai reconnu. Je suis certain d'avoir vu Manuel dans le bungalow, dont j'ai parlé auparavant à Oude Meer. Je pense que cela s'est passé en 1993 ou 1994. J'ai vu que Manuel était utilisé pour des petits jeux SM.
Vu son âge, je suis certain qu'il ne le voulait pas, mais je ne l'ai rien entendu dire ou vu faire. J'ai reconnu Manuel à 90% sur la photo, comme étant le garçon que j'avais vu dans le bungalow.
J'ai vu que le garçon était pendu aux palans, et à son attitude je voyais qu'il ne le voulait. J'en ai attrapé la nausée et je suis aussitôt parti. Je n'ai donc pas participé à ce jeu. J'y étais venu par un ami, et peu après j'ai arrêté, je n'avais donc pas à ce moment de relation homosexuelle avec cet homme. Cet homme porte le surnom de Vazil, son vrai nom est probablement Frederik de Groot ou Frederik Coppes. Il est mentionné dans mon ordinateur. Il n'a pas participé à ce jeu avec Manuel.
C'est la dernière fois que j'ai ce garçon, donc vraisemblablement Manuel. Je n'exlus pas l'avoir déjà vu auparavant, cela pouvait être à une petite fête, mais par exemple aussi sur une bande vidéo.
Vous me demandez si j'entendu dire quelque chose sur la situation de Manuel après cette soirée et ce jeu sexuel. Non, je n'en ai plus jamais entendu parler.
Je suis disposé à vous accompagner à la recherche d'où se trouve ce bungalow à Oude Meer.
Après lecture, persiste et signe.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 13 mars 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11 10

Op dinsdag 13-MRT-01, omstreeks 11:00 uur,
hoorde ik,
BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
in het bureau van politie te Haarlem.
als betrokkene een man die opgaf te zijn:

WARMERDAM, ROBERT JOHAN BERNARD
geboren op 12-OKT-1969 te HILLEGOM
adres CRUQUIUSSTRAAT 3
te 2012 GC HAARLEM
telefoonnummer: 06-28417743

Deze verklaarde:

Ik hoor van u dat u mijn computer, welke ik in februari 2001 heb meegegeven aan Marcel Vervloesem, inmiddels in uw bezit hebt. U heeft mij gezegd dat Vervloesem deze aan u heeft gezonden. Ik heb er geen bezwaar tegen dat u de inhoud van mijn computer onderzoekt.
Ook heeft u van Vervloesem 2 agenda's gekregen en u wilt de inhoud daarvan kopieeren, ook daar heb ik geen bezwaar tegen.
Ik heb op 28 februari 2001 bij u een verklaring afgelegd Ik blijf er bij, dat is de waarheid en die is dus in strijd met datgene wat ik Vervloesem heb verteld.
Op een zondag heb ik bij Hermien nog eens met Vervloesem gesproken in Haarlem en daar was ook ene George bij van het Zoeklicht. Hij was er niet de hele tijd bij.
U heeft mij gevraagd hoe vaak ik met mensen van het ANP heb gesproken. Dat is slechts een keer gebeurd kort nadat ik in Belgie bij Vervloesem thuis ben geweest. Ik ben daarna nog wel een paar keer gebeld door mensen van het ANP maar heb geen informatie gegeven. Ik word ook veel gebeld door mensen van TV programma's maar ik houd de boot af. Er komt eerstdaags wel iemand langs van het programma Netwerk die wil mij foto's laten zien van wie weet ik niet. Ik heb wel van hun een foto gezien van Manuel Schadwald. Ik herkende hem. Ik weet zeker dat ik Manuel gezien heb in de bungalow waar ik het eerder over had in Oude Meer. Ik denk dat dat geweest is in 1993 of 1994. Ik heb gezien dat Manuel gebruikt werd voor SM spelletjes.
Gezien zijn leeftijd ben ik er van overtuigd dat hij dat niet wilde, maar ik heb hem niets horen zeggen of zien doen, waaruit zou blijken dat hij dat niet wilde.
Ik herkende Manuel voor 90 % van de foto als de jongen die ik in die bungalow gezien heb.
Ik heb gezien dat die jongen in de takels werd gehangen en aan zijn houding was het voor mij duidelijk dat hij dat niet wilde. Ik walgde daarvan en ben onmiddellijk weggegaan. Ik heb dus ook niet aan dat spel meegedaan.
Ik was daar gekomen door een vriend en daar heb ik het kort daarna mee uitgemaakt, ik had op dat moment dus een homo seksuele relatie met die man. Die man heeft als bijnaam Vazil, zijn echte naam is vermoedelijk Frederik de Groot of Frederik Coppes. Hij staat in mijn computer vermeld.
Hij heeft niet aan dat SM spel met Manuel meegedaan.

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1110

Het is de laatste keer geweest dat ik die jongen, vermoedelijk Manuel dus, gezien heb. Ik sluit niet uit dat ik hem daarvoor wel gezien heb, dat kan op een feestje geweest zijn, maar bijvoorbeeld ook op een videoband. U vraagt mij of ik iets gehoord heb over de toestand van Manuel na die avond en dat seksspel. Nee ik heb daar nooit iets over gehoord.
Ik ben bereid om met u te gaan zoeken waar die bungalow staat in Oude Meer.

Na duidelijke voorlezing volhardde betrokkene bij deze verklaring en ondertekende deze ~~niet~~, ~~zonder~~

Waarvan door mij,
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende te HAARLEM op 13-MRT-01.

(verbalisant)

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Le mardi 13 mars 01, vers 13h 12, moi, BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, j'ai entendu au bureau de police de Haarlem, en tant que témoin, un homme qui m'a déclaré être :

DE VRIES George, né le 20 nov.1958 à Haarlem
Delié à Koudenhorn 2 – 2011 JC HAARLEM
Lequel a déclaré :

Je tiens avec un autre le bureau ZOEKLICHT. Par ce bureau, je m'occupe de localiser l'abus d'enfants dans le sens le plus large du terme. Lorsque je découvre une telle chose, je dépose à la police ou la justice.
C'est dans ce contexte que j'ai également des contacts avec Marcel Vervloesem de Belgique. Il fait partie de la VZV Morkhoven, une institution qui s'occupe également de lutte contre l'abusement d'enfants.
En la matière, Vervloesem s'occupe uniquement de porno enfantine, d'autres dans ce groupe, s'occupent d'autres formes d'abus.
Fin janvier 2001, je me trouvais chez une de mes connaissances, Hermien van Brummelen, dans le Leidse Buurt à Haarlem. A un moment donné est passée une femme, qui s'avéra plus tard s'appeler Maria van der Roest. Elle signala qu'un jour elle avait parlé avec un homme au café The Crack, à Haarlem. Cet homme lui avait raconté des récits à propos d'abus d'enfants à Amsterdam. On y a également cité le nom de Dutroux.
Je lui ai laissé entendre que les récits de cet homme m'intéressaient, et on prit rendez-vous pour le 4 février 2001 dans la maison de Hermien. Parce que le nom de Dutroux avait été cité, j'ai téléphoné à Marcel Vervloesem et lui ai demandé qu'il y soit présent. Je l'ai fait parce que Marcel sait beaucoup de choses sur l'affaire Dutroux.
Le fameux dimanche soir 4 février 2001 se trouvaient présents au domicile de Hermien, outre moi-même, Marcel, Marie Jean ven Heeswijk, une journaliste qui a écrit e.a. le livre 'Getuige x 1'. Ce livre traitait d'une femme belge qui a raconté beaucoup sur toutes sortes drames sexuels, où des hauts dignitaires belges étaient impliqués, et dont on a dit ultérieurement qu'elle avait fantasmé tout cela. Je ne suis pas convaincu de ces fantasmes, et je pense qu'il y a bien effectivement de la vérité dans tous ses récits. Maria van der Roest et Hermien étaient également présentes.
Lors de cet entretien, Robert Warmerdam a raconté ce qui suit :
Dans un stade vien avant, j'ai montré à Robert les bulletins CR, qui ont été édités dans l'affaire Zandvoort. J'ai reçu les copies de ces bulletins de Marcel Vervloesem. Robert Jan a reconnu le numéro 20 : il l'avait vu au Admiraal de Ruyterweg 524 à Amsterdam, en compagnie d'un homme indonésien appelé 'Henkie'.
N° 7 est une fille habillée en ballerine, avec des chaussons à pointe, vue encore avec Henkie en 1995-1996 ; alors il prétendait qu'il était moluquois, car il avait une veste avec le drapeau moluquois.
Photos 5 et 72, deux photos les mêmes, une fille qui doit avoir 20 ans maintenant d'après Robert. Ensuite on a parlé de l'affaire de Nivelles et d'après Robert, la fille provenait de cette affaire.
N° 111, la personne à droite sur la photo et il a cité le nom de Job ou Martijn comme nom de ce garçon et il serait à l'école Zuidpolder. La mère de ce garçon serait Jolanda Kelderman.. Plus tard, j'ai recherché une adresse, où je pense que Jolanda Kelderman habite et qui s'énonce comme suit : Suzette Noiretstraat 13, Haarlem. D'après Robert, Jolanda est souvent passé ces derniers temps à la télévision, dans le programme Big Brother de Veronica, et elle était cette femme qui parlait toujours de sexe.
Une sœur de Jolanda habiterait dans Sowetostraat à Haarlem, et d'après moi, ce doit être le n° 38, je n'ai donc pas eu cette information de Robert Jan. On y ferait lá-haut des films à propos de sexe avec les enf ts.
L'ordinateur et les diquettes que je vous ai données dernièrement, sont donc la propriétée Robert, mais celui-ci les a reçus de Jolanda, a dit Robert.

Il a parlé d'un certain Maître Terry, qui fréquentait le G-Force. Le propiétaire de G-Force serait également le propriétaire du coffeeshop Hunters d'Amsterdam.
Terry participait à la Gay Parade de Haarlem, il était impliqué dans l'abusement d'enfants dans un bungalow dans les environs d'Amsterdam.
Le bungalow se trouverait près de l'eau et avait une cave avec une grosse porte de béton. La boiserie était peinte en vert et blanc avec un long chemin d'accès devant la maison, et il y avait un manège dans le voisinage.
D'après Robert, le bungalow se trouverait à Oude Meer et Robert serait à même de le retrouver.
D'après Robert, un enfant aurait été abusé sexuellement dans la cave ; l'enfant ne voulait pas coopérer et on lui a mis un essuie mouillé autour du cou. Chaque fois que l'enfant refusait, l'essuie était tordu un peu plus fort. Finalement, cela a provoqué la mort de l'enfant . D'après Robert, le corps a été balancé près de la villa dans un petit lac. Robert a également parlé qu'il y avait eu trois enfants assassinés dans cette villa. Il n'a pas parlé des âges, ni des nationalités, il s'agissait en tous cas de jeunes enfants.
Suite à ce récit, Marcel Vervloesem a mené une enquête et il soupçonne maintenant que cet enfant s'appelle Marcel Hermoking. Ce serait un enfant d'Allemagne, qui est déjà porté disparu depuis quelques années. Cela ne proviendrait donc pas de Robert, mais d'autres.
Au comptoir du G-Force, un lieu de rencontre international pour le circuit SM, on voyait passer pendant la pétriode 1995-1996 jusque peu avant qu'il ne soit arrêté en Belgique, Marc Dutroux. Juste avant son arrestation, il venait 3 à 4 fois par semaine.
Robert avait vu Dutroux parler à Eric Nordholt du fait que lui, Dutroux, avait peur d'être attrapé par le BVD. Ils discutaient également de circuits de fraude via la ligne BVD Londres-Amsterdam-Hambourg-Berlin-Trève-Zandvoort-Haarlem. Dutroux disatit aussi à Nordholt qu'il avait peur d'être dénoncé pour la disparition d'enfants en Belgique. Il disait aussi qu'il avait peur de mourir. D'après Robert, Nordholt n'était pas un maître vis-à-vis de Dutroux.
Au café, il arrivait aussi à Dutroux de parler à Peter de Groot, probablement un médecin. Il parlait de hopitaux et comment y abuser d'enfants et ils parlaient aussi de calmants. On parlait de mort du nourrisson. Robert soupçonnait que Dutroux y participait sans doute. Selon Robert, Dutroux aurait enlevé un enfant de l'hôpital pour Peter.
Robert racontait qu'il y avait des enfants (des bébés) qui étaient mportés de la maternité vers un autre local, et parce que les enfants ont un réflexe de succion, ces hommes se faisaient soulager oralement par ces bébés, pendant qu'on filmait la scène. Toujours selon Robert, Peter de Groot testerait également des médicaments, et il était alors à table avec un grand homme à cheveux blonds courts, avec Dutroux, et ils y discutaient de faire tous les contacts via le PC.
Le grand homme, d'après Robert, avait une esclave qui aurait maintenant 42-43 ans. Il y avait aussi une fille à table au cours de cet entretien ; elle était grande et blonde avec un garnd tatouage d'environ 1 mètre, dans toutes les couleurs d'une salamandre sur son dos. Elle s'appelerait Louise. Elle se prostituait au dessus du G-Force avec une autre fille. Louise aurait environ 35 ans. A propos d'elle, il citait également le Club Goma à La Haye. Louise serait connue dans les cercles des Hells Angels, il citait notamment Ben le Nègre, qui viendrait dans une école de sport à la Antony Fokkerlaan à Haarlem. Ben le Nègre était en compagnie d'un prospecteur des Hells Angels, Ronald qui avait un magasin de piercing. Il est blond en brosse, grand et large.
Dutroux passait là souvent habillé normalement, il n'avait pas de costume SM et il connaissait tous ceux qui venaient là. Il était normalement rasé et portait une moustache. Dutroux portait des lunettes un peu jaunâtres avec chrome.
Nordholt aurait été en habits de dame et parlé avec 2 hommes pour constituer un groupe pour pister des pédophiles.
Robert a également parlé avec Marc Dutroux. Dutroux a raconté qu'il avait un numéro d'informateur I.0.268, sous le nom d'Othello. Robert racontait que Dutroux avait une bague-sceau en or.
Robert a également raconté quelque chose à propos d'armes et à propos d'une décharge de matériaux près d'un pont dans les environs de la clinique VU. On n'y a pas jumelé des noms. Robert a également cité le nom de Wim Kok comme fréquentant le G-Force. Il a parlé de la maîtresse Roxanna à La Haye, son : est la copine de Nihoul, soit quelques qui a été arrêté dans l'affaire Dutroux.

D'après Robert, il a également vu plusieurs fois Robbie van der Plancken dans des clubs à Amsterdam
Robbie était souvent avec des jeunes gens, d'après Robert, probablement de nationalité allemande.
Robert connaissait bien Robbie van der Plancken.
Je suis convaincu que Robert en sait plus sur ce qui s'est passé dans ce bungalow, mais ici, malgré l'insistance, il n'a pas osé en parler.
Gerda Lamerus était l'exploitante du G-Force, elle avait dit que si l'on n'était pas intervenu contre l'abusement d'enfants, elle aurait elle-même dénoncé dans l'année. Elle parlait alors de Dutroux ?
Après que Dutroux ait été pris, Peter de Groot et Nordholt ne sont plus revenu au G-Force. Gerda aurait habité autrefois à Zwolle.
Dutroux a également raconté au café du G-Force l'histoire de Régina Louf. Régina est la même personne que le témoin X 1. Il venait également un indonésien au G-Force chez Gerda (Henkie).
Les gens qui font de la porno enfantine, auraient également quelque chose à voir avec Paradox sur Internet, sur qui ou quoi cela correspondait ne m'est pas, jusqu'à ce jour, très clair. En tout cas, je ne suis pas parvenu à le retrouver sur Internet.
Robert a parlé ensuite de Herengracht 114 à Amsterdam, probablement un immeuble du NVSH, où derrière une garde-robe, il y avait une entrée vers une chambre ou se trouvaient des enfants les soirées pour pédophiles. L'entrée était cachée derrière un écran de cinéma, où de la porno enfantine était projetée.
Robert a ensuite cité les catacombes Dionnicks, où il fallait réserver pour entrer. Ceux qui venaient là et ce qui s'y passait, n'a jamais été éclairci. Dionnicks se trouve au Haarlemmerstraatweg, à Amsterdam, sous une église.
Je puis comprendre que cet histoire peut sembler confuse. C'est aussi la façon dont Robert nous a relaté tout. Tout passait d'un sujet à l'autre, puis revenait sur le précédent. Robert Jan était très nerveux et il avait les mains moites.
J'ai été présent durant tout le récit, plus tard Marcel l'a encore accompagné un peu et il s'est vu remettre son ordinateur, et quelques agendas de Robert Jan .
Vous demandez comment j'évalue la relation de Robert Jan. Je pense qu'une partie importante de ce qu'il a raconté, est vraie. Cependant je pense que ses possibilités mentales ont reçu un fameux coup, pour quelque raison que ce soit.
Entretemps, j'ai pu vérifier quelques affaires, telles que Jolanda et l'amie de Roxanna qui semble effectivement être une amie de Nihoul, donc j'en déduis qu'il y a du vrai dans son histoire.
Beaucoup des choses que Robert a raconté, sortaient toutes seule de lui, il n'y avait pas besoin de lui poser des questions. Vous me demandez si l'on lui a mis des mots en bouche, de telle façon que cela lui soit facile de répondre. Non, ce n'a pas été le cas ; simplement il n'y avait pas moyen d'arrêter Robert avec ses récits.
Ce que j'ai entendu, je l'ai transmis de la façon convenue au CRI.
Je sais que Robert Jan a parlé à deux journalistes de l'ANP, c'était quelques jours avant qu'il ne vienne ici au bureau de police, relater son histoire. C'était Robert Bas et Sander Kuipers. Ils vont probablement avoir un nouvel entretien avec lui d'ici peu. Cet entretien a eu lieu au domicile de Maria Roest.
Je sais que Marcel Vervloesem a transmis toute l'histoire presque simultanément à la justice de Haarlem qu'à la presse. Je ne l'aurais jamais fait. Je trouve que quand on révèle quelque chose à la police pour enquête, il faut laisser la presse en dehors ; la manière dont Vervloesem travaille n'est donc pas la façon de procéder avec la presse.
Je ne veux pas que mon adresse personnelle soit reprise dans cette déclaration, parce que dans l'affaire Dutroux, il y a déjà eu diverses personnes qui ont été menacées ou même sont décédées, et je ne veux pas que cela m'arrive.
Après lecture, persiste et signe.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 13 mars 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :
MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-parsgraaf: 1.112

Op dinsdag 13-MRT-01, omstreeks 13:12 uur,
hoorde ik,
BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
in het bureau van politie te Haarlem.
als getuige een man die opgaf te zijn:

DE VRIES, GEORGIE
geboren op 20-NOV-1958 te HAARLEM
adres KOUDENHORN 2
te 2011 JC HAARLEM

Deze verklaarde:

Ik heb samen met een ander het bureau ZOEKLICHT. Ik houd mij middels dat bureau doende met het lokaliseren van het misbruik van kinderen in de ruimste zin van het woord. Als ik iets dergelijks achterhaal dan deponeer ik dat bij politie of justitie.
Ik heb in dat verband ook contact met Marcel Vervloesem uit Belgie. Hij maakt deel uit van de VZV Morkhoven, een instelling die zich eveneens bezighoudt het bestrijden van misbruik van kinderen.
Vervloesem houdt zich daarin alleen bezig met Kinderporno, anderen in die groep houden zich bezig met andere vormen van misbruik.
Eind januari 2001 was ik bij een kennis van me, Hermien van Brummelen in de Leidse Buurt in Haarlem. Op een gegeven moment kwam er een vrouw langs, die later Maria van der Roest bleek te heten. Zij gaf aan dat zij eens gesproken had met een man in cafe Ze Crack in Haarlem. Die man had haar verhalen verteld over misbruik van kinderen in Amsterdam. Ook de naam van Dutroux werd hierbij genoemd. Ik liet haar blijken wel interesse te hebben in de verhalen van die man en er werd een afspraak gemaakt voor 4 februari 2001 in de woning van Hermien. Omdat de naam Dutroux genoemd werd, heb ik Marcel Vervloesem gebeld en gevraagd of hij er ook bij kwam. Ik deed dat omdat Marcel heel veel van de zaak Dutroux af weet.
Op de bewuste zondagavond 4 februari 2001 waren in de woning van Hermien, behalve ikzelf, aanwezig Marcel Vervloesem, Marie Jean van Heeswijk, een journaliste die onder andere het boek ' Getuige X1' heeft geschreven. Dat boek ging over een Belgische vrouw die veel had verteld over allerlei seksuele misstanden waarbij hooggeplaatste Belgen betrokken waren en waarvan later is gezegd dat se alles gefantaseerd had. Ik ben niet overtuigd van die fantasie ik denk dat er wel degelijk waarheid in haar verhalen zit.
Maria Roest en Hermien waren er zelf ook bij.
In dit gesprek heeft Robert Warmerdam het volgende verteld:

Ik heb al in een vrij vroeg stadium aan Robert de CRI bulletins getoond die zijn uitgegeven in de Zandvoort zaak. Ik heb de kopieen van deze bulletins van Marcel Vervloesem gekregen.
Robert Jan herkende nummer 20, deze had hij gezien op de

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1 1 12

Admiraal de Ruijterweg 524 in Amsterdam in gezelschap van een Indonesische man, genaamd ' Henkie' .
Nr 7 een meisje gekleed als ballerina, met puntschoentjes, weer met ' Henkie' gezien in 1995-1996, toen had hij het erover dat het een Molukker was, want hij had en jas met Molukse vlag er op.
Foto 5 en 72, twee dezelfde foto's, een meisje dat nu 20 zou zijn volgens Robert. Later kwam het over de zaak Nijvel en volgens Robert was dat meisje afkomstig uit die zaak.
Nr 111, de persoon rechts op de foto en hij noemde de naam Job of Martijn als naam van die jongen en die zou op de Zuidpolderschool zitten. De moeder van die jongen zou Jolanda Kelderman zijn. Ik heb later een adres gevonden waarvan ik denk dat Jolanda Kelderman daar woont en dat adres luidt Suzette Noiretstraat 13 in Haarlem. Volgens Robert is Jolanda laatst veel op de televisie geweest in het programma Big Brother van Veronica en was die vrouw steeds met seks bezig.
Een zuster van Jolanda zou wonen in de Sowetostraat in Haarlem en volgens mij moet dat nummer 38 zijn, die info heb ik dus niet van Robert Jan. Er zouden daar boven films gemaakt worden, over seks met kinderen.
De computer en de floppy's die ik laatst aan u heb gegeven, zijn dus eigendom van Robert, maar die heeft hij gekregen van Jolanda heeft Robert gezegd.

Hij vertelde over ene Meester Terry, die kwam in de G Force. De eigenaar van G Force zou ook eigenaar zijn van de coffeeshop Hunters in Amsterdam.
Terry liep mee in de Gay parade in Haarlem, hij was betrokken bij misbruik van kinderen in een bungalow in de buurt van Amsterdam.
De bungalow zou aan het water staan en had een kelder met een dikke betonnen deur. Het houtwerk was groen en wit geschilderd met een lange oprit voor de woning en er was een manege in de buurt.
Volgens Robert zou de bungalow liggen in Oude Meer en Robert zou hem zo terug kunnen vinden.
Volgens Robert werd in de kelder van de bungalow een kind seskueel misbruikt. het kind wilde niet meewerken en kreeg een natte doek rond zijn keel geslagen. Elke keer als het kind weigerde, werd de doek strakker aangedraaid.
Uiteindelijk leidde dat tot de dood van het kind. Het lichaam werd volgens Robert bij de villa in een meertje gedumpt. Robert heeft het er over gehad dat er drie kinderen in die villa vermoord zijn. Over leeftijden en nationaliteiten heeft hij niet gesproken het ging in ieder geval over jonge kinderen.
Marcel Vervloesem heeft naar aanleiding van dit verhaal een onderzoek ingesteld en hij vermoedt nu dat dat kind, Marcel Hermoking heet. Het zou een kind uit Duitsland zijn dat al enige jaren vermist zou worden. Dit is dus niet afkomstig van Robert maar van anderen.
Bij de stamtafel in de G Force, een internationale ontmoetingsplek voor het SM circuit, kwam in de periode 1995-1996 tot vlak voordat hij in Belgie werd aangehouden, Marc Dutroux. Vlak voor zijn aanhouding kwam hij 3 tot 4 keer per week.

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1112

Robert had Dutroux zien praten met Eric Nordholt over het feit dat hij, Dutroux dus, bang was dat hij door de BVD gepakt zou worden. Zij praatten ook over smokkelroutes via de BVD lijn.
Londen-Amsterdam-Hamburg-Berlijn-Trier-Zandvoort-Haarlem.
Dutroux vertelde aan Nordholt ook dat hij bang was dat hij aangegeven zou worden voor de verdwijning van kinderen in Belgie. Hij vertelde ook dat hij bang was om dood te gaan.
Nordholt was volgens Robert ten opzichte van Dutroux geen baas.
Ook aan de stamtafel praatte Dutroux wel eens met Peter de Groot, mogelijk een arts. Zij praatten daar over ziekenhuizen en hoe daar kinderen te misbruiken en hadden het over bedwelmingsmiddelen. Er werd gesproken over wiegedood, Robert vermoedde dat Dutroux vermoedelijk meedeed. Volgens Robert heeft Dutroux voor Peter op een zaterdag een kind uit het ziekenhuis gehaald.
Robert vertelde dat er kinderen(baby's) van de kraamafdeling werden meegenomen naar een andere ruimte en omdat kinderen een zuigreflex hebben lieten deze mannen zich oraal bevredigen door die baby's terwijl dit werd gefilmd. Peter de Groot zou volgens Robert ook medicatie testen en hij zat toen aan tafel met een lange man met kort blond haar met Dutroux en zij hadden het er over om alle contact via de PC te laten verlopen.
De lange man had volgens Robert een slavin die nu 42 a 43 jaar oud is. Er zat ook een meisje aan tafel bij dit gesprek, zij was lang en blond met een grote tatouage van pln een meter in alle kleuren van een salamander op haar rug. Zij zou Louisse heten. Zij prostitueerde boven de G force met een andere meisje. Louise zou ongeveer 35 jaar oud zijn. In haar verband noemde hij ook club Doma in s' Gravenhage. Louise zou bekend zijn in kringen van Hells Angels, hij noemde onder andere Ben de neger die in een sportschool zou komen aan de Antony Fokkerlaan in Haarlem. Ben de neger was in gezelschap van een prospect van de Hells Angels Ronald, deze heeft een piercingwinkel. Hij is stekelblond en groot en breed.
Dutroux kwam daar vaak gewoon gekleed en had geen SM pak en hij was bekend met iedereen die er kwam. Hij was gewoon geschoren en had een snor. Dutroux had een beetje geelkleurige bril met chroom.
Nordholt zou daar oom in dameskleding hebben gezeten en praatte daar met 2 mannen om een groep op te richten om pedo's te traceren.
Robert heeft ook met Marc Dutroux gesproken. Dutroux vertelde dat hij een informantennummer had, I.O 268, onder de naam Othello. Robert vertelde dat Dutroux een zegelring van goud had.
Robert vertelde ook nog iets over wapens en over een dumpplaats van matrialen bij een brug in de buurt van het VU ziekenhuis. Hier werden geen namen aan gekoppeld.
Ook noemde Robert de naam van Wim Kok als bezoek van de G Force. Hij praatte over meesteres Roxanna in s' Gravenhage, haar vriendin is de vriendin van Nihoul, zijnde een van de mensen die opgepakt is in de zaak Dutroux.
Volgens Robert heeft hij ook Robbie Van der Plancken meerdere keren gezien in clubs in Amsterdam. Robbie was

vaak met jonge jongens, volgens Robert van vermoedelijk Duitse nationaliteit. Robert kende Robbie Van der Plancken goed.
Ik ben er van overtuigd dat Robert meer weet van dingen die in de bungalow gebeurd zijn, maar hij durfde hier, ondanks enige drang, niet over te praten.

Gerda Lamerus was de uitbaatster van de G Force, had gezegd als er niet werd opgetreden tegen misbruik van kinderen, zou ze zelf aangifte doen binnen een jaar. Ze had het dan over Dutroux. Nadat Dutroux gepakt was, kwamen Peter de Groot en Nordholt niet meer in de G Force. Gerda zou vroeger in Zwolle hebben gewoond.
Dutroux heeft ook het verhaal van Regina Loef aan de stamtafel in de G Force verteld. Regina is dezelfde als getuige X 1. Er kwam ook wel eens een Indonesische man in de G Force bij Gerda (Henkie).

De mensen die in Kinderporno doen, zouden ook iets hebben met Paradox op Internet, op wie of wat dat sloeg is me tot nu toe nog niet duidelijk. Ik heb het in ieder geval niet op Internet kunnen vinden.

Robert vertelde verder over Herengracht 114 te Amsterdam, vermoedelijk een pand van de NVSH waar achter de garderobe een toegang was tot een kamer waar kinderen zich bevonden op avonden voor pedofielen. De toegang was verstopt achter een filmscherm waar Kinderporno op vertoond werd.

Robert noemde verder Dionnicks catacomben waar je moest reserveren om binnen te komen. Wie daar kwamen en wat er gebeurde is niet duidelijk geworden. Dionnicks zit op de Haarlemmerstraatweg in Amsterdam onder een kerk.

Ik kan me voorstellen dat dit verhaal erg verwarrend overkomt. Dat is ook de manier geweest waarop Robert ons alles verteld heeft. Alles ging van het een op het ander en weer terug. Robert Jan was erg nerveus en had hele klamme handen.
Ik ben bij het hele gesprek aanwezig geweest, later is Marcel nog met hem meegegaan en heeft zijn computer en wat agenda's van Robert Jan meegekregen.

U vraagt mij hoe ik het verhaal van Robert Jan inschat. Ik denk dat er een behoorlijk deel van waar is wat hij verteld heeft. Toch denk ik ook dat zijn geestelijke vermogens door wat voor oorzaak dan ook, een behoorlijke deuk hebben opgelopen.

Ik heb inmiddels enkele dingen na kunnen trekken, zoals Jolanda en de vriendin van Roxanna, die inderdaad een vriendin van Nihoul blijkt te zijn. dus ik ga er van uit dat er waarheid in zijn verhaal zit.

Veel van de dingen die Robert verteld heeft, kwamen geheel uit hem zelf voort, er hoefde niet om gevraagd te worden. U vraagt mij ook er er dingen in zijn mond gelegd zijn, zodat het gemakkelijk antwoorden was voor hem. Nee dat is niet zo

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.1.12

geweest, juist Robert Jan was af en toe niet te stoppen met zijn verhalen.

Ik heb datgene wat ik gehoord heb op de afgesproken wijze doorgegeven aan de CRI.

Ik weet dat Robert Jan gesproken heeft met 2 journalisten van het ANP, dat is geweest enkele dagen voordat hij hier op het politiebureau zijn verhaal verteld heeft. Dat waren Robert Bas en Sander Kuipers. Zij hebben vermoedelijk binnen niet al te lange tijd weer een gesprek met hem. Dat gesprek vond plaats in de woning van Maria Roest.

Ik weet dat Marcel Vervloesem het hele verhaal nagenoeg tegelijk aan zowel justitie Haarlem als aan de pers heeft meegedeeld. Ik zou dat nooit gedaan hebben. Ik vind dat als je iets bij justitie aanmeld voor onderzoek je de pers er buiten moet laten, de manier waarop Vervloesem werkt is dus niet mijn manier van het omgaan met de pers.

Ik wil mijn eigen adres niet in deze verklaring opgenomen hebben, omdat er in de zaak Dutroux al diverse mensen zijn bedreigd of zelfs overleden en ik wil daar niet bijhoren.

Na duidelijke voorlezing volhardde getuige
bij deze verklaring en ondertekende deze.

(getuige)

Waarvan door mij,
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 13-MRT-01.

(verbalisant)

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Suite à la déclaration de Robert J.Warmerdam, le 28 février 2001, dans laquelle il déclare que son ordinateur a été emporté le 4 février 2001 de son domicile par Marcel Vervloesem de Belgique, j'ai pris le 1 mars 2001 contact téléphonique avec Vervloesem, et je lui ai demandé d'obtenir copie de l'information qu'il avait sortie de l'ordinateur de Warmerdam.
Il m'a directement promis qu'il veillerait à ce que l'ordinateur, dans son entier, me soit remis.
Le 8 mars 2001, George de Vries, du bureau « Zoeklicht », a pris contact avec moi et m'a communiqué qu'il était en possession de l'ordinateur de Warmerdam, et que je pouvais le reprendre.
Sur quoi, je me suis rendu à Haarlem, à une adresse que je connaissais, et j'y ai repris de de Vries, un ordinateur avec écran et clavier de la marque Tulip, quand il m'a communiqué que l'ordinateur était celui de Robert Warmerdam. Dans le même temps, une dizaine de disquettes accompagnant l'ordinateur, ont été mises à disposition.
Le 13 mars 2001, au bureau de police de Haarlem, j'ai parlé à Robert J.Warmerdam, qui était venu de sa propre initiative, et je lui ai signalé que j'avais repris son ordinateur et accessoires de Vervloesem et du bureau 'Zoeklicht' . Il n'a pas trouvé cela gênant et il a signé une déclaration par laquelle il donne son accord pour que la police examine le contenu de cet ordinateur.
Le mardi 27 mars 2001, j'ai transmis cet ordinateur avec accessoires à R.Veldhuizen, collaborateur du Bureau Interrégional Digitaal Rechercheren, des regiocorps Noord Holland Noord, Zaanstreek Waterland et Kennemerland , aux fins de sauvegarder le contenu de l'ordinateur de la manière prescrite.
De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 28 mars 01.
(s.) verbalisant

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035
Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Dans le PV précédent, j'ai relaté la réception d'un ordinateur avec disquettes, que j'ai reçu de G.de Vries du bureau 'Zoeklicht'. Cet ordinateur appartient à R.J.Warmerdam, que celui-ci a cédé à M.Vervloesem, du groupe d'action Morkhoven, en Belgique. Ultérieurement, il m'a été signalé que Vervloesem n'avait pas mis toutes les disquettes à disposition de la police. Il en avait encore conservé un certain nombre, parce que le contenu n'en était pas simplement visible. Ce contenu était codé à ce point qu'il fallait des experts pour rendre le contenu décryptable pour Vervloesem.
Le vendredi 27 avril 2001, j'ai pris réception de ces 12 disquettes, de G.de Vries, lequel les avait reçues de M.Vervloesem. Ces disquettes seront mises à disposition du Bureau Interrégional Digitaal Rechercheren, qui sauvergardera le contenu.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 28 mars 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTÈRE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 117

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Naar aanleiding van de verklaring van Robert J. Wamerdam op 28 februari 2001, waarin hij verklaart dat zijn computer op 4 februarir 2001 vanuit zijn woning met zijn toestemming is meegenomen door Marcel Vervloesem uit Belgie, nam ik op 1 maart 2001 telefonisch contact op met Vervloesem en verzocht hem of ik een kopie kon krijgen van de informatie die hij uit de computer van Warmerdam had gehaald.
Hij beloofde me direct dat hij er voor zou zorgen dat de computer in zijn geheel aan mij zou worden overgedragen.
Op 8 maart 2001 nam George de Vries van het buro "Zoeklicht" contact met mij op en deelde mij mede dat hij de computer van Warmerdam in zijn bezit had en dat ik die kon overnemen. Ik ben hierop naar een mij bekend adres in Haarlem gereden en heb daar een computer met beeldscherm en toestenbord van het merk Tulip overgenomen van de Vries waarbij hij mededeelde dat dat de computer van Robert Warmerdam was. Hierbij werden ook nog 10 stuks zg floppy's ter beschikking gesteld die bij de computer zouden horen.
Op 13 maart 2001 sprak ik in het buro van politie te Haarlem met Robert J. Warmerdam, die geheel uit eigen beweging was gekomen en deelde hem mede dat ik zijn computer met toebehoren had overgenomen van Vervloesem en het Buro "Zoeklicht". Hij vond dat niet erg en ondertekende een verklaring waarin hij toestmeming geeft aan de politie om de inhoud van deze computer te onderzoeken.
Op dinsdag 27 maart 2001 heb ik deze computer met toebehoren overgedragen aan K. Veldhuizen, medewerker van het Interregionale Bureau Digitaal Rechercheren, van de Regiokorpsen Noord Holland Noord, Zaanstreek Waterland en Kennemerland ten einde de inhoud van de computer op de voorgeschreven wijze veilig te stellen.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende te HAARLEM op 28-MRT-2001.

(verbalisant)

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.14

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

In eerder proces-verbaal heb ik de ontvangst gerelateerd van een computer met floppy's, welke ik ontving van G. de Vries van het Bureau Zoelicht. Deze computer is eigendom van R.J. Warmerdam en was door hem afgestaan aan M. Vervloesem van de werkgroep Morkhoven te Belgie. Naderhand werd mij meegedeeld dat Vervloesem niet alle floppy's ter beschikking had gesteld van de politie. Hij had er nog een aantal achtergehouden, omdat de inhoud hiervan niet eenvoudig te zien was. Deze inhoud was dusdanig gecodeerd dat er deskundigen aan te pas moesten komen om de inhoud voor Vervloesem zichtbaar te maken. Op vrijdag 27 april 2001 heb ik deze 12 floppy's in ontvangst genomen van G. de Vries, die op zijn beurt weer had gekregen van M. Vervloesem. De floppy's zullen ter beschikking worden gesteld van het Interregionale Bureau Digitaal Rechercheren, welke de inhoud zal veiligstellen.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 31-MEI-2001.

(verbalisant)

P R O C E S - V E R B A A L

96

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11 6

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Naar aanleiding van de verklaring van R.J. Warmerdam die hij op 28 februari 2001 heeft afgelegd, heb ik hem gevraagd of hij bereid was de villa aan te wijzen alwaar hij enkele keren is geweest voor SM party's en waar hij gezien zou hebben dat er Kinderporno afbeeldingen werden vertoond. Warmerdam was hiertoe bereid. Op donderdag 15 maart 2001 van 13.00 uur tot 16.00 uur hebben wij met een auto diverse plaatsen in 't Gooi bezocht, doch op geen van die plekken herkende Warmerdam de villa waar het om ging.
Hij zocht hierbij naar een meer onder Amsterdam, waar bungalows/villa's langs het water stonden en waar aan de overkant woonboten lagen. Tevens zou in de omgeving een manege zijn gevestigd. We hebben onder meer de plaatsen Bussum-Naarden-Laren-Weesp-Muiden-Muiderslot en dergelijke bezocht.
Warmerdam verklaarde na afloop dat hij de villa beslist wilde vinden en beloofde dat hij zelf zou proberen de plek te achterhalen om deze dan aan mij door te geven, zodat wij een onderzoek konden instellen.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 28-MRT-2001.

Verbalisant

NOT.TU 45.98.100301/01

12

PARKET PROKUREUR DES KONINGS
RECHTBANK EERSTE AANLEG
2300 TURNHOUT

10-04-2001

PARQUET DU PROCUREUR DU ROI
Cellule Disparition
PALAIS de JUSTICE
Place Charles Bergh, 1 - 6840 NEUFCHATEAU Tél. 061/275 331 - Fax 061/275 333

T.3620/96

Le 9 avril 2001

Messieurs les Procureurs du roi
A Termonde et Turnhout

Objet :plainte de l'ASBL MORKHOVEN.

Chers et honorés collègues,

J'ai l'honneur de vous informer que, le 1° mars dernier, mon attention a été attirée par un article du journal « Le Matin », dont vous trouverez copie en annexe 1, relatant les informations qu'aurait transmises à notre collègue d'Haarlem Monsieur VERVLOESEM de l'ASBL MORKHOVEN. Il y aurait été question des rencontres d'un certain Robert Jan W. avec Marc DUTROUX dans des clubs sado-maso d'Amsterdam et de déclarations de celui-ci en rapport avec des enfants enlevés. Vous n'ignorez bien sûr pas que mon office à requis une instruction à charge de ce dernier du chef, notamment, d'enlèvements d'enfants, et qu'il est détenu depuis le 13 août 1996 sur cette base précisément.

J'ai donc immédiatement interrogé notre collègue d'Haarlem, le 6 mars 2001, aux fins de me confirmer ou d'infirmer les déclarations que lui aurait faites le sieur R.J.W. le 28 février dernier à propos de M.DUTROUX (annexe 2).

Le 6 mars également, l'ASBL MORKHOVEN transmettait à mon office une plainte et ses annexes, totalisant 28 pages, que vous trouverez en annexe 3. Il y est longuement question de différentes dénonciations, par cette ASBL, à différentes autorités judiciaires ou policières, de Belgique ou d'autres pays d'Europe, à charge d'individus qui pour la plupart ont été condamnés à de lourdes peines, principalement pour des faits de pédophilie et de commerce de pornographie enfantine. Au point 7, page 10, cependant, le plaignant fait état des informations relatives à Marc DUTROUX, en les précisant, mais en confirmant qu'elles ont été relatées à la police d'Haarlem. Par la suite le plaignant m'informe que des poursuites sont intentées contre lui, par le Parquet de Turnhout, pour des faits de viols d'enfants de son voisinage. Finalement, il dépose à l'appui de sa plainte une importante documentation, dont 20 CD-R contenant des milliers d'images de pornographie impliquant des mineurs d'âge.

Dans un premier temps, j'ai chargé la cellule d'enquête de Neufchâteau, (annexe 4), de faire confirmer sa plainte par le responsable l'ASBL et d'apporter les précisions nécessaires pour me permettre de faire le tri dans cet amoncellement d'informations et de documents dont le caractère hautement infractionnel apparaît clairement. La cellule de

Neufchâteau a déjà déposé les PV des deux premières auditions que vous trouverez en annexes 5 et 6 du présent ; la troisième audition, relative plus spécialement aux informations sur M.DUTROUX, aura lieu mardi prochain et je ne manquerai pas de vous la faire tenir dès réception. Mais déjà dans la deuxième audition se trouvent des informations que je me dois de porter, après traduction, à la connaissance de Monsieur le juge d'instruction LANGLOIS en charge du dossier DUTROUX, NIHOUL et consorts.

Enfin, j'ai reçu la première réponse, datée du 3 avril 2001, de notre collègue d'Haarlem, (annexe 7), qui me confirme que Robert Jan W. a bien été auditionné, deux fois, par ses services de police ; il n'estime cependant pas opportun de me confirmer, dès maintenant, qu'il y est question de M.DUTROUX !

Trois types de problème me semblent être concernés par le contenu et les annexes de la plainte de MORKHOVEN :

1- La possession et la détention de matériel manifestement à caractère pédophile. Madame le procureur général me confirme le contenu de la plainte ci-jointe : un dossier à Termonde et deux dossiers à Turnhout sont actuellement en cours de ce chef à l'égard de Monsieur VERVLOESEM. Celui-ci m'a remis un important matériel de ce type dont l'origine, le contenu et la destination qu'il en a donnée sont précisés dans les PV. établis, à ma demande par la cellule de Neufchâteau. J'ignore si ce matériel correspond à celui qui fait l'objet de vos dossiers. Je tiens celui-ci à votre disposition dans cette perspective et, à votre demande, je vous le ferai parvenir par porteur. Il n'entre, en toutes hypothèses, pas dans mes intentions de poursuivre Monsieur VERVLOESEM pour m'avoir apporter volontairement, par l'intermédiaire de son avocat, du matériel, certes hautement suspect, qu'il a acquis dans des conditions qu'il précise.

2- L'exploitation du matériel important remis en mes mains le 6 mars dernier, par la recherche et l'identification des auteurs et victimes qui y apparaissent et évidemment la poursuite des premiers devant les juridictions compétentes.
C'est, à mes yeux, l'essentiel dans le cadre de l'action publique dont nous sommes les détenteurs et les moteurs. Il s'agit là d'une affaire de compétence manifestement fédérale quant aux services d'enquête devant en être chargés. Ceux qui sont pour l'instant mis à ma disposition ont une priorité fédérale à remplir qui ne souffre aucune autre exception que celle concrétisée par les deux auditions de Monsieur VERVLOESEM que je vous transmets ; ils se consacrent à la finalisation du dossier des 6 enfants disparus et séquestrés depuis juin 95 (Julie et Melissa, An et Eefje, Sabine et Laetitia) instruit par Monsieur le juge d'instruction LANGLOIS. J'ignore qu'elle est la situation et la disponibilité de votre police fédérale et si cette disponibilité est aussi grande que celle décrite dans l'interview récent de Madame le substitut de notre collègue de Bruxelles que je joins en annexe 8 ; mais il est exclu que la police fédérale de Neufchâteau prenne à nouveau en charge une affaire de cette importance avec des effectifs à ce point actuellement occupés. Il en va de même pour mon office. Nous n'en avons pas les moyens et j'en ai d'ailleurs fait part, lors de sa visite du 6 mars, à Maître VAN DER SMISSEN. Lorsque le parquet fédéral sera opérationnel, c'est indiscutablement le genre d'affaire qu'il nous faudra lui dénoncer. En attendant, il faudra bien qu'un parquet remplisse cette priorité du plan fédéral avec les moyens à sa disposition (COL 12/99, Computer Crime Unit, etc…).

3- Les informations concernant Marc Dutroux et les éventuels autres inculpés du dossier instruit par Monsieur le juge d'instruction LANGLOIS.
J'en vérifie actuellement la fiabilité avec les services d'enquête de la cellule de Neufchâteau et en correspondant avec notre collègue d'Haarlem, avant de les porter à la connaissance du juge d'instruction. Je vous en tiendrai informés si vous l'estimez opportun.

Je transmets copie de la présente à l'office de Madame le Procureur Général, qui me la réclame, et je vous prie de croire, chers et honorés collègues, en l'expression de mes sentiments les plus distingués

Le procureur du Roi,

Michel BOURLET

PARKET VAN DE PROCUREUR DES KONINGS
Cel Verdwijningen
Gerechtsgebouw
Place Charles Bergh 1 - 6840 NEUFCHATEAU
tel: 061/275 331 - fax: 061/275.333

T 3620/96 9 april 2001

De heren Procureurs des Konings
te Dendermonde en Turnhout

Voorwerp: klacht van VZW MORKHOVEN

Geachte en waarde ambtgenoten,

Ik heb de eer u mede te delen dat, op 1 maart laatstleden, mijn aandacht getrokken werd door een artikel in de krant "Le Matin", waarvan u onder bijlage 1 een afschrift vindt, met een verslag van de inlichtingen die de heer VERVLOESEM van de VZW MORKHOVEN zou hebben doorgegeven aan onze collega van Haarlem. Daarin zou sprake geweest zijn van de ontmoetingen van een zekere Robert Jan W. met Marc DUTROUX in de S.M. clubs van Amsterdam en van verklaringen van hem in verband met ontvoerde kinderen. Het is u natuurlijk bekend dat mijn ambt een onderzoek gevorderd heeft ten laste van deze laatste, uit hoofde namelijk van ontvoeringen van kinderen en dat hij sinds 13 augustus 1996, precies op basis hiervan, opgesloten zit.

Ik heb dan ook onmiddellijk vragen gesteld aan onze collega in Haarlem, op 6 maart 2001, ten einde mij de verklaringen te bevestigen of te ontkrachten die de heer R.J.W. bij hem zou hebben afgelegd op 28 februari laatstleden, in verband met M. DUTROUX (bijlage 2).

C. 6 maart eveneens, maakte de VZW MORKHOVEN aan mijn ambt een klacht met bijlagen over, in het totaal 28 bladzijden, die u

vindt onder bijlage 3. Daarin is uitvoerig sprake over de verschillende aangiften, door deze VZW, bij verschillende gerechtelijke en politionele overheden in België en in andere Europese landen, ten laste van personen die voor het merendeel veroordeeld werden tot zware straffen , voornamelijk voor feiten van pedofilie en handel in kinderporno. Onder punt 7, bladzijde 10 echter, heeft beklaagde het over de inlichtingen aangaande Marc DUTROUX, die hij preciseert, maar waarvan hij bevestigt dat ze meegedeeld werden aan de politie van Haarlem. Vervolgens deelt klager mij mede dat er door het Parket van Turnhout vervolgingen jegens hem ingesteld worden, voor feiten van verkrachting van kinderen uit zijn buurt. Tenslotte legt hij, ter staving van zijn klacht, een aanzienlijke documentatie voor, waaronder 20 CD-R, met duizenden foto's van pornografie waarin minderjarigen betrokken zijn.

In eerste instantie heb ik de onderzoekscel van Neufchâteau (bijlage 4) ermee belast zijn klacht te laten bevestigen door de verantwoordelijke van de VZW en de nodige preciseringen aan te brengen, om mij toe te laten deze opeenstapeling van inlichtingen en documenten, waaruit het bijzonder misdadig karakter duidelijk blijkt, te sorteren. De cel van Neufchâteau heeft reeds de processen-verbaal van de twee eerste verhoren, die u onder bijlage 5 en 6 aan onderhavig vindt, neergelegd. Het derde verhoor betreffende meer speciaal de inlichtingen aangaande M. DUTROUX, zal dinsdag e.k. plaats vinden en ik zal niet nalaten het u onmiddellijk na ontvangst te laten geworden. Maar reeds in het tweede verhoor zitten inlichtingen waarvan ik, na vertaling, mij verplicht voel ze ter kennis te brengen aan de heer Onderzoeksrechter LANGLOIS, belast met het dossier DUTROUX, NIHOUL en consorten.

Tenslotte ontving ik het eerste antwoord, met als datum 3 april 2001, van onze collega uit Haarlem (bijlage 7), die mij bevestigt dat Robert Jan W. inderdaad twee maal door zijn politiediensten verhoord werd, maar hij vindt het echter niet

opportuun om me nu reeds te bevestigen dat er sprake is van M. DUTROUX!

Bij de inhoud en de bijlagen aan de klacht van MORKHOVEN lijkt het mij te gaan om drie soorten van problemen:

1. Het hebben en het bezitten van materieel dat duidelijk een pedofiel karakter heeft. Mevrouw de Procureur-generaal bevestigt mij de inhoud van de bijgaande klacht: een dossier in Dendermonde en twee dossiers in Turnhout zijn op dit ogenblik en uit dezer hoofde hangende ten opzichte van de heer VERVLOESEM. Hij overhandigde mij belangrijk materieel van dit type, waarvan de herkomst, de inhoud en de bestemming die hij mij opgaf, gepreciseerd zijn in de processen-verbaal, die op mijn verzoek opgesteld werden door de cel van Neufchâteau. Ik weet niet of dit materieel overeenstemt met dat, dat het voorwerp uitmaakt van uw dossiers. Ik houd het, in dit perspectief, te uwer beschikking en op uw verzoek zal ik het u per drager laten geworden. Het ligt in elk geval niet in mijn bedoelingen de heer VERVLOESEM te vervolgen omdat hij mij vrijwillig, door tussenkomst van zijn advocaat, materieel dat inderdaad uiterst verdacht is, liet geworden en dat hij verwierf in de omstandigheden die hij preciseert.

2. De verwerking van het belangrijk materieel dat mij op 6 maart laatstleden ter hand gesteld werd, door opsporing en vereenzelviging van de daders en de slachtoffers die daarop voorkomen en vanzelfsprekend de vervolging van de eersten voor de bevoegde rechtscolleges. Dit is in mijn ogen het essentiële in het kader van de strafvordering waarvan wij de houders en de motoren zijn. Het gaat hier om een zaak van duidelijke federale bevoegdheid, voor wat de onderzoeksdiensten betreft die daarmee belast moeten worden. Deze, die op dit ogenblik te mijner beschikking gesteld zijn, .ebben een federale prioriteit te vervullen , die geen enkele andere uitzondering duldt dan deze geconcretiseerd door de

twee verhoren van de heer VERVLOESEM, die ik u overmaak; zij wijden zich aan de afwerking van het dossier van zes verdwenen en ontvoerde kinderen sinds juni 95 (Julie en Melissa, An en Eefje, Sabine en Laetitia),, onderzocht door de heer Onderzoeksrechter LANGLOIS. Ik weet niet welke de situatie is en de beschikbaarheid van uw federale politie en of deze beschikbaarheid zo groot is als deze beschreven in het interview dat onlangs gegeven werd door Mevrouw de Substituut van onze collega van Brussel, dat ik toevoeg onder bijlage 8; maar het is uitgesloten dat de Federale Politie van Neufchâteau een zaak van deze omvang op zich neemt met de effektieven die het op dit punt al zo druk hebben. Hetzelfde geldt voor mijn ambt. Wij hebben daarvoor de middelen niet en dat heb ik trouwens meegedeeld aan Mr VAN DER SMISSEN, bij zijn bezoek van 6 maart. Wanneer het Federaal Parket operationeel zal zijn, zal dit ongetwijfeld het soort van zaak zijn dat bij haar moet aangegeven worden. In afwachting zal een parket deze prioriteit op federaal vlak wel moeten vervullen, met de middelen te harer beschikking (COL 12/99, Computer Crime Unit enz...).

3. De inlichtingen betreffende Marc DUTROUX en de eventuele andere beschuldigden in het dossier, in onderzoek bij Onderzoeksrechter LANGLOIS. Samen met de onderzoeksdiensten van de cel van Neufchâteau en door briefwisseling met onze collega van Haarlem, ga ik op dit ogenblik de betrouwbaarheid ervan na, alvorens ze ter kennis te brengen van de Onderzoeksrechter. Indien u het opportuun acht, zal ik u daarvan op de hoogte houden.

Ik maak een afschrift van onderhavig over aan het ambt van Mevrouw de Procureur-generaal, die mij dit vraagt en ik bied u, waarde en geachte ambtgenoten, de blijken van mijn oprechte hoogachting aan.

De Procureur des Konings,
get. Michel BOURLET.

officiële vertaling - pour traduction certifiée conforme
G. FRANSEN - EELEN
Beëdigd vertaalster
Traductrice assermentée
Zondereigenstraat 5
2381 Hoogstraten
MEER

Traduction : **T.3620/96**

POLICE FEDERALE
S.J.A.
Cellule « Enlèvements » Neufchâteau

P.V. n° 8.257/01, du 10.04.2001&

Audition de **VERVLOESEM Marcel**

.... Page 3 :

Il nous déclare en langue néerlandaise :

« Je confirme l'entièreté du contenu de mes déclaration compris dans les proces-verbaux 8219 et 8220. Je n'ai pas d'observations à formuler.

...

En février 2001, je suis entré en contact avec Robert Warmerdam, qui prétendait avoir fréquenté pendat environ 15 ans le petit monde SM d'Amsterdam. Il m'a appris ce qui suit. Il m'a raconté qu'il fréquentait régulièrement la « G-force ». Il affirmait qu'une certaine Gerda Lameres exploitait le bar. Le propriétaire serait américain. Un des bons clients était un certain Marc Dutroux, qui avait des rencontres à la « G-force » à des dates régulières avec un certain Nordholt, qui était fonctionnaire dans la police d'Amsterdam, ainsi qu'avec un certain Peter De Groot, qui travaillait dans un laboratoire de clinique. Warmerdam prétendait qu'il avait été souvent attablé avec eux et que Dutroux avait dit qu'il s'attendait à des problèmes, et qu'il allait aller pendant un petit temps en prison.

Peter De Groot et Dutroux auraient parlé de médicaments pour calmer des enfants, et aussi de la création d'une organisation sous le nom de « De Zwarte Hand » (La Main Noire). Ensuite, il a également dit que Dutroux et De Groot allaient chercher des bébés à la crèche de la clinique locale, et qu'ils les « utilisaient », et qu'ensuite De Groot ramenaient ces bébés par la suite. C'était possible parce que dans cette section il n'y a pas de caméra de surveillance. Pourtant le personnel doit avoir remarqué quelque chose, car par la suiteon a quand même installé une caméra de surveillance. Un samedi, Dutroux se trouvait à nouveau au « G-Force » et il n'était pas de bonne humeur, parce qu'il ne savait plus aller chercher des enfants à la crèche. Alors Dutroux et De Groot sont partis en camionette, et ils ont quand même réussi à aller chercher un enfant. Il relata que Gerda Lameres était au courant des faits précités de De Groot et Dutroux. Gerda aurait dit à Warmerdam que si Dutroux et De Groot ne se faisaient pas pincer, elle-même ferait le nécessaire pour les dénoncer à la police. Gerda a également prévenu qu'il ferait mieux de se tenir à l'écart de ces deux personnages et qu'il ne devrait plus suivre ces entretiens. Selon Warmerdam, ce n'était presque pas possible parce que le bar était a ce point exigu qu'on pouvait suivre toutes les conversations tenues.

J'ai fait remarquer alors qu'un policier d'Amsterdam ne pouvait quand même pas fréquenter régulièrement un bar pareil. Warmerdam m'expliqua que personne ne savait qu'il s'agissait d'un policier, vu qu'il fréquentait le bar toujours habillé en femme.

Je lui ai demandé alors où Dutroux et De Groot emmenaient les enfants, et c'st de cette façon qu'il a été question de l' « Amiral de Ruyterweg 111 ». D'après Warmerdam, c'était à cette adresse qu'un ami de Dutroux livrait les enfants. Il était au courant de cela, parce qu'il était lui-même au sein du milieu, « le site ». Un second immeuble dans la même rue était situé au numéro 523.

Warmerdam ne savait pas qui étaient les propriétaires des immeubles. Il savait seulement dire que Robby Van Der Plancken était quelqu'un de connu aux deux adresses. Quand je lui ai demandé plus d'explications sur les activités dans les deux immeubles, Warmerdam devint tout émotionné, et de façon tout-à-fait inattendue, il fait mention du fait que les films et le matériel étaient cahés au Herengracht n°14 d'Amsterdam, et qu'ensuite il a été déménagé au Harlemmerstraatweg d'Amsterdam, où tout le matériel a été caché dans un faux plafond au-dessus du bar.

Lo l'une de ses visites, Dutroux était accompagné d'une grande (élancée) jeune-fille s'appelant Louisa, qui avait une grande salamandre tatouée sur le dos. Warmerdam aurait déjà rencontré cette fille dans un club SM « Diana », à La Haye.

Ensuite, il a parlé d'un bungalow situé près de l'eau, hors d'Amsterdam. Il aurait été la propriété d'un crtain « Willem », quelqu'un qui faisait dans les antiquités. Là aussi, on « utilisait » des enfants, et Peter De Groot y venait régulièrement. Selon ses dires, plusieurs enfants auraient perdu la vie dans ce bungalow. Il prétend que parmi les victimes, il y avait des enfants de 7 et de 8 ans. Ensuite, qu'il y avait un gamin d'environ 13 ans, qui parlait l'allemand, et qui devait leur « faire une pipe ». Quand l'enfant refusait, on lui mettait un garrot autour du cou, et aussi longtemps qu'il refusait, on serrait le nœud. Mais à un moment donné, les auteurs sont allés trop loin et l'enfant s'est étouffé et il est mort. On devrait situer cela entre 1994 et 1996.

Il parle également des années '80, lorsque des activités similaires se passaient. Il parle aussi pendant cette période d'un Maître Terry.

A ma question de savoir pourquoi il n'a jamais dénoncé ces faits, Warmerdam répondait qu'il « devait participer », car ils savaient tout de lui, de toutes les années qu'il faisait partie du circuit, et qu'il n'a éprouvé de la culpabilité que lors du décès du garçonnet de treize ans. Pour le moment, la Recherche de Haarlem est bien occupé à la localisation du fameux bungalow.

Toujours d'après les dires de Warmerdam, et interrogé par moi à ce sujet, Dutroux savait s'exprimer en néerlandais. Je ne suis pas informé avec certitude de ce que Dutroux sache parler le néerlandais. Je pense cependant que non. A votre question de savoir comment je juge l'information donnée par Warmerdam, je dois vous répondre ceci : Je suis convaincu que Warmerdam possède une masse d'informations et renseignements, bref, qu'il sait énormément beaucoup. Mais il ne sait pas les mettre en ordre chronologique, et parfois il confond les renseignements. L'unique « erreur » sérieuse que je sais trouver dans ses déclarations, c'est la langue –le néerlandais- parlé par Dutroux. Je considère que c'est là une source utile de renseignements utilisables.

Warmerdam a prétendu qu'il avait fait la connaissance de Robby Van Der Plancken à Amsterdam et ensuite au « G-force » et il l'a rencontré aussi à Rotterdam.

Ce qui précède nous a poussé à vérifier le « G-force ». Il semble, en effet, appartenir à un américain, le dénommé John Edward Mullaney. Ce personnage est en relation avec diverses autres grosses affaires, comme par exemple la firme Adonis, qui apparaît sur la liste de Norbert De Rijck, de Temse. Son nom est mis en relation avec Korper en Korver B.V., qui, à leur tour, sont en relation avec John Stanford et Spartacus. Ensuite, il est encore en relation avec Alex Kreuner et Karel Van Maasdam (Alex Privé). Par rapport à ce que je déclare, je vous remets une copie de mon dossier intitulé « Partie I et II – G-force – Robert J.W. » (voir annexes numérotées de 1 à 245 inclus).

Ensuite, nous avons fait les mêmes recherches à propos de l'Amiral de Ruyterweg 111. Il semblait s'agir de pratiques SM de la « production cinématographique Roxanne ». Sur l'acte se trouvait le nom d'un Didier Pellerin. Il semblait exister une seconde firme à Bruxelles de ce même Pellerin. Sur base de renseignements en provenance de divers contacts informels, il s'avérait que Pellerin avait été, entre autres, l'employeur de Marleen Decokere. Laquelle Marleen Decokere était, toujours d'après ces mêmes renseignements, un contact de Nihoul, ce qui ressortait également des archives de presse. Egalement un professeur italien, le Dr. Gagliardi de Milan, semblait connaître Maîtresse Roxanne, et a passé des informations à ce sujet à l'ASBL Julie et Mélissa, laquelle, à son tour, les a retransmises au Groupe de travail Morkhoven.

Warmerdam a reconnu sur vidéo la personne de Roxanne, sans la citer de nom, personne qu'il a mise en relation avec les faits commis à l'Amiral de Ruyterweg 111.

Lors des contacts que j'ai eu avec Warmerdam, celui-ci m'a remis son agenda de poche et son carnet d'adresses. Les originaux se trouvent à la police de Haarlem. Dans le dossier, dont je vous ai déjà remis une copie, se trouve également une copie de ces pièces. Au même moment, nous avons également reçu son PC et disquettes. Nous avons brièvement regardé ces éléments et à la requête de la police de Haarlem, le PC et les disquettes ont été remis par Georges De Vries du Bureau Zoekliicht à leurs services. Nous ne disposons pas d'un exeplaire des données du PC ou des disquettes. Mais nous disposons d'une copie de la liste d'adresses complètes qui se trouvait sur le PC. Cette liste se trouve également dans les copies du dossier, que je vous ai déjà remis.

Ce rnant les agendas de Warmerdam, je veux attirer votre attention sur le nom de « De Zwarte Hand », dont j'ai déjà parlé. A l'annexe n° 172, se trouve en date du 04.10 vers 15h 00 la mention « téléphoner zwarte hand », avec un numéro de téléphone.

Afin d'étayer clairement l'argumentation relative aux liens existant entre le dossier Zandvoort et les dossiers en France, dont déjà question dans mes déclarations antérieures, je vous remets également une copie de mon dossier, plus particulièrement concernant l'identification de deux enfants français, dont les photos sont apparues dans le matériel de Zandvoort (voir annexes 246 jusqu'y compris 447).

. . .

Dans l'énumération des CD, plus particulièrement les CD 14 et 18 (la série « Maas »), j'ai fait état d'un lien vers un homme à Bruxelles. Je vous remeys deux copies (voir annexes numérotées 448 et 449) avec quelques adresses Internet, que nous avons dépistées nous-mêmes sur Internet. Tant sur le site de Ronald Janssen (internet@uuicken.nl – ICQ 448.78.314) que sur le site Cloude Strife (e-mail : cloud.strife@inter.nl.net – ICQ 213.116.116.205) on trouve un lien vers un nom-code ou alias : Danny Dee. Ce serait un homme de Bruxelles, que nous n'avons pas encore pu identifier jusqu'à ce jour.

. . .

Dans la farde XX jointe à ma lettre de doléance transmise à Monsieur Bourlet, vous trouverez un nombre d'exemples de scènes *hard* extraites du CD, qui ont été jointes à ma plainte. Je ne sais pas vous dire avec certitude quelles photos ont été extraites de quel CD. Je pense qu'un certain nombre de photos proviennent du CD Oost a1, je pense alors sous la fiche D'b\bondk.

. . .

Grâce aussi à notre intervention en tant que groupe de travail, sept enfants ont été retrouvés.

Pour la Belgique, il s'agit de :
Nicolas Poncelet (disparu à Anvers et retrouvé à Hambourg)
Wilfried Deckers (disparu à Tirlemont et retrouvé à Anvers, chez Harry Hermans –bras droit de John Van Landschoote)
Jean-Luc Van Assche (disparu à Vilvorde et retrouvé à Mortsel chez un ami de Harry Hermans)

Pour l'étranger, il s'agit de :
Michel de Souza (portugais- disparu à Lisbonne et retrouvé à Amsterdam chez Robert Van Der Naaten)
Un autre enfant portugais disparu à Funchal et retrouvé aux Pays-Bas.
Un enfant allemand de Berlin et retrouvé au bar de Alex Privé aux Pays-Bas.
Un garçonnet allemand de Coblence et retrouvé dans la Beverstraat de Rotterdam.
Les noms de ces enfants étrangers m'échappent pour le moment.
Dans la plainte il est question de neuf enfants retrouvés. Je puis confirmer ce nombre, mais les deux autres enfants sont des soi-disants « disparitions » dans le cadre du droit de visite.

. . .

Vous me demandez qui sont les enfants identifiés par le groupe de travail Morkhoven, dont question dans la plainte. Je ne sais pas vous citer ces noms de mémoire. Le chapitre « enfants identifiés » dans la plainte est un résumé très succint d'années de travail de recherche et de pistage. Si cela devait paraître nécessaire pour votre enquête, je suis, bien sûr, disposé à vous fournir tous les noms, mais je peux vous dire d'avance que pour vous donner satisfaction, cela demandera beaucoup de temps et de peine.

. . .

Dans la farde XV intitulée 'Sites Web de pornographie enfantine', vous trouverez deux pages avec des dizaines de groupes de presse, via lesquels on peut regarder de la pornographie enfantine, et par lesquels on trouvera des connexions vers des sites Internet avec entre autre de la porno enfantine.

. . .

Dans la farde IX intitulée : 'Exemples de lettres adressées par l'Asbl Morkhoven aux autorités et/ou av', réception : transmission de documents' apparaissent les réactions des diverses instances nationales ((internationales, parmi lesquelles le cabinet du Roi, le ministère autrichien des Affaires Etrangères, alors président de l'Union Européenne, le Dr. Wolfgang Schüssel, le Président de la

ce, Buckingham Palace, etc. Je peux affirmer que nos activités sont en général appréciées tivement à l'étranger, et que les réactions sont en conséquence.

Une copie de la présente plainte a-t-elle été transmise à d'autres instances ? A l'alinéa 4 de la tre d'accompagnement signée par Patricia Van Der Smissen de cette plainte, il est explicitement diqué, qu'à titre d'information, copies de la plainte ont été transmises à Interpol, Scotland Yard, le rocureur de la République à Paris, le Ministre de la Justice Verwilghen, le Procureur du Roi de ruxelles et de divers arrondissements. Vous me dites que c'est en contradiction avec ma première déclaration, d'où ressort que Monsieur Bourlet est l'unique destinataire de la plainte.

J'affirme clairement et formellement qu'aucune copie de la plainte ou de ses annexes n'a été transmise à d'autres instances que le parquet de Neufchâteau.. Au départ, il était dans nos intentions de faire diffuser cette plainte, mais suite à votre demande explicite de ne pas donner de publicité à bos contacts, cela ne s'est pas fait. Je puis donc, sans plus, confirmer ma première et ma deuxième déclaration à vos services, lorsque j'affirmais que le parquet de Neufchâteau était l'unique destinataire de la plainte. Tant que le parquet n'accordera pas l'autorisation, on ne diffusera pas de copies.

...

J'ai commencé mon engagement dans le Groupe de travail Morkhoven en 1989, lors de la création, et j'ai travaillé dans le dossier des cellules d'isolement de l'institut psychiatrique 'Good Engels' d'Anvers et dans le dossier des patients en voiturette, à qui l'on défendait l'accès aux salles de cinéma en Belgique. Quand j'acceptais un dossier, je m'y suis toujours donné à fond. Ces dossiers étaient menés à bonne fin. Il en est de même dans le cadre du dossier de la porno enfantine et des réseaux existants tout autour.

Vous devez savoir que j'ai été élevé comme enfant dans un centre d'accueil d'enfants, et que personnellement, j'ai vu et subi beaucoup d'injustice, et qu'à partir de cette expérience de vie, j'essaie de dénoncer l'injustice sociale dans notre société, et d'obtenir des améliorations, là où c'est possible.

...

Notre engagement depuis des années et nos résultats ont fait que nous avons pu bénéficier de la part de nombre de personnes et de personnalités juridiques des subsides et des aides financières, qui suffisent à porter les frais de fonctionnement du Groupe de travail. Nos déplacements internationaux sont toujours dédommagés par les organisateurs étrangers. Le mobilier de bureau, le matériel de bureau et les ordinateurs sont mis à disposition par des sympathisants.

...

Vous me demandez mon opinion sur la plainte contre moi et le groupe de travail Morkhoven et sur l'intérêt souvent très négatif que nous portent les médias. Il faut faire une distinction entre la presse étrangère et la presse belge. Une partie de cette dernière nous est favorablement disposée.

Comme groupe de travail, nous avons toujours touché à un certain nombre de tréfonds et levé des tabous. Les réactions négatives qui s'en sont suivies proviennent toujours des mêmes groupes de journalistes. Toute cette publicité négative ne me touche pas. Je sais ce dont je m'occupe et je poursuis simplement mon travail de la manière dont je le fais depuis 12 ans. Je pense qu'il n'est pas anormal que celui qui s'attaque à des îlots sacrés, reçoive lui-même à l'occasion des débris sur la tête.

Les révélations médiatiques concernant ma nature prétendûment pédophile sont du même genre. C'est de la désinformation. Dans les années antérieures, j'ai déjà été accusé de pédophilie par six fois. Lors de toutes ces dénonciations, je n'ai été entendu qu'une fois pendant une vingtaine de minutes. Il n'existe pas la moindre preuve ou même début d'indice de faits semblables. Ces accusations ne tiennent pas le coup et ne correspondent pas à la réalité.

Une preuve du fait qu'il n'y a pas d'éléments probants à ma charge est le fait que le Procureur du Roi de Turnhout m'a adressé le 15.03.1001 une lettre, dans laquelle il affirmait que l'instruction n'était pas encore terminée à cette date, et qu'il n'y aurait certainement pas d'audience le 18.04.2001.

...

En conclusion, je veux dire que j'ai formulé ma plainte auprès du parquet de Neufchâteau, parce que je voulais dénoncer bon nombre d'éléments dans l'existence de réseaux dans la pornographie enfantine et ses possibles rapports avec le dossier Dutroux-Nihoul. Il n'entrait nullement dans mes

intentions de ralentir d'éventuelles procédures engagées contre moi ou de les présenter sous un autre jour.

Je vous assure encore que d'aucune manière je ne prendrai contact avec les médias, et que je ne leur communiquerai rien du contenu exact de l'entretien de ce jour. J'ai lu intégralement ma déclaration. Je n'ai pas d'observations ou réclamations . Vous me donnez copie de l'audition de ce jour.

Lecture faite, persiste et signe.

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

T 3620/96 9

07

POLICE FEDERALE
S.J.A.
Cellule "Enlèvements" Neufchâteau

18, avenue de la Gare - 6840 Neufchâteau
tél : 061/ 220.204 - fax : 061/ 220.239

N°. Ind. :

PRO JUSTITIA

N° PV. : 8.257/01		Sect. :		N°. not. : -------
Date : 10.04.2001	Aud. : 1.	Ann. : 44	Perq. :	**PROCES VERBAL SUBSEQUENT**

A charge de / Au sujet :

- X

Suite aux devoirs prescrits par Monsieur le Procureur du Roi à NEUFCHATEAU

en date du 14 mars 2001
dossier : T 3620/96

Transmis à : **Monsieur M. BOURLET** - Procureur du Roi -

Sur plainte de / Préjudicié :

- ASBL WERKGROEP MORKHOVEN NATIONAAL

Neufchâteau, 16 AVR. 2001
Le commissaire divisionnaire judiciaire,

Yves ZIMMER.

Objet(s) : Audition de: VERVLOESEM Marcel

Copie(s)

Ref. Labo :

Fait(s) :

-Infractions aux mœurs.

L'an deux mil un, le dix du mois d'avril à 10.00 heures,

Nous, Wouter **VAN HECKE**,

Inspecteur Principal, officier de police judiciaire, auxiliaire de Monsieur le Procureur du Roi de l'arrondissement de TERMONDE, en fonction à la cellule "Enlèvements" à Neufchâteau, entendons en nos locaux à Neufchâteau, en compagnie de mes collègues Raymond **DRISKET** et Emile **GUSTIN** sur convocation lui adressé le nommé:

VERVLOESEM Marcel,
Né à Lier le 07.10.1952,
Veuf de VAN HOOF Elisabeth,
Employé,
domicilié à 2200 Herentals, Koninkrijk (MRH) 61.

Nous lui communiquons ce qui suit:

1. Qu'il peut demander à ce que toutes questions qui lui sont posées et les réponses qu'il donne soit actées dans les termes utilisés,
2. Qu'il peut demander qu'il soit procédé à tel acte d'information ou telle audition,
3. Que ses déclarations peuvent être utilisées comme preuve en Justice,
4. Qu'en fin d'audition, il a le droit de relire le procès-verbal de son audition ou de demander à ce que lecture lui en soit faite,
5. Que s'il en fait la demande, il peut obtenir une copie de son audition,
6. Si des modifications doivent être apportées ou si la déclaration doit être complétée, ces modifications seront portées en fin de procès-verbal après relecture de celui-ci.
7. Qu'il peut utiliser des documents en sa possession sans que cela puisse entraîner le report de son audition et qu'il peut exiger que ces documents soient joints au procès-verbal ou déposés au Greffe.

Il dépose sur nos interpellations comme suit en langue Néerlandaise, langue de son choix après nous avoir précisé et qu'il ne souhaite pas voir acter les questions et réponses dans les termes qu'il utilise.

Entretien préliminaire de 10.15 à 10.20 heures.

Audition proprement dite débute à 10.20 heures.

Il Nous déclare en langue néerlandaise :

" Ik bevestig de volledige inhoud van mijn verklaringen, vervat in de processen-verbaal 8219 en 8220. Ik heb geen opmerkingen te formuleren.

*
* *

In februari 2001 kwam ik in contact met Robert Jan Warmerdam. die beweerde gedurende ongeveer 15 jaar het SM-wereldje te Amsterdam te hebben gefrequenteerd. Van hem vernam ik het volgende. Hij heeft mij verteld dat hij een regelmatige bezoeker was van de "G-force". Hij beweerde dat een zekere Gerda Lameres de bar uitbaatte. De eigenaar zou een Amerikaan zijn. Een van de vaste bezoekers was een zekere Marc Dutroux, die in de "G-force" op regelmatige tijdstippen ontmoetingen had met een zekere Nordholt, die in Amsterdam een politiefunctionaris was, alsmede met een zekere Peter De Groot, die in een ziekenhuislaboratorium werkzaam was. Warmerdam beweerde dat hij vaker met hen aan tafel had gezeten en dat Dutroux gezegd had dat hij problemen verwachtte en dat hij een tijdje naar de gevangenis zou vliegen.

Peter De Groot en Dutroux zouden het gehad hebben over medicijnen om kinderen te bedwelmen en ook over het oprichten van een organisatie onder de naam "De Zwarte Hand". Verder zegde hij eveneens dat Dutroux en De Groot baby's haalden uit de crèche van een plaatselijk ziekenhuis en dat zij die "gebruikten" en dat De Groot deze baby's nadien terugbracht. Dit kon omdat er op die afdeling geen camerabewaking was. Toch moet het personeel iets gemerkt hebben, want nadien werd er wel degelijk camerabewaking geplaatst. Op een zekere zaterdag was Dutroux opnieuw in de "G-force" en toen was hij niet goed gezind omdat hij geen kinderen meer uit de crèche kon hebben. Dutroux en De Groot zijn dan met een bestelwegen

weggereden en zijn er toch in geslaagd een kind te gaan halen. Hij vertelde dat Gerda Lameres van voornoemde feiten van De Groot en Dutroux op de hoogte was. Gerda zou aan Warmerdam hebben gezegd dat als Dutroux en De Groot niet zouden worden opgepakt zij zelf het nodige zou doen om hen bij de politie aan te geven. Gerda heeft Warmerdam eveneens verwittigd dat hij beter uit de buurt van die beide personen kon blijven en de gesprekken niet langer te volgen. Volgens Warmerdam was dit bijna niet mogelijk omdat de bar dermate klein was dat men alle gevoerde gesprekken kon volgen.

Ik heb toen de opmerking gemaakt dat een politieman uit Amsterdam toch niet zomaar een dergelijke bar herhaaldelijk kon bezoeken. Warmerdam verduidelijkte dat niemand wist dat het om een politieman ging, gezien deze steeds de bar bezocht verkleed als een vrouw.

Ik heb hem toen gevraagd waar Dutroux en De Groot de kinderen naar toe brachten en op die manier kwam de "Admiraal de Ruyterweg 111" ter sprake. Volgens Warmerdam leverde een vriend van Dutroux op dat adres de kinderen. Hij was hiervan op de hoogte omdat hij zelf binnen het milieu, "de site", zat. Een tweede pand in dezelfde straat was gelegen op het nummer 523.

Wie de eigenaars van de panden waren wist Warmerdam niet. Hij kon wel zeggen dat Robby Van Der Plancken op beide adressen een bekende was. Toen ik hem om meer uitleg vroeg omtrent de activiteiten in de beide panden, werd Warmerdam zeer emotioneel en totaal onverwachts maakt hij melding van het feit dat de films en het materiaal in de Herengracht nr. 14 te Amsterdam waren verstopt en nadien werd verhuisd naar de Haarlemmerstraatweg te Amsterdam, waar alle materiaal in een vals plafond boven de tapkast werd verborgen.

Dutroux was bij een van zijn bezoeken vergezeld van een groot (lang) meisje, met de naam Louisa, met een grote salamander getatoeëerd op haar rug. Warmerdam zou dat meisje reeds hebben ontmoet in een SM-club "Dana" in Den Haag.

Vervolgens heeft hij over een bungalow aan het water gelegen buiten Amsterdam gesproken. Deze zou eigendom geweest zijn van een zekere "Willem", iemand die in antiek deed. Ook daar werden kinderen "gebruikt" en dat Peter De Groot er regelmatig kwam. Volgens zijn zeggen zijn in die bungalow verschillende kinderen om het leven gekomen. Hij beweert dat bij de slachtoffers kinderen bij waren van 7 en 8 jaar oud. Verder dat er een jongetje was van ongeveer 13 jaar dat Duitstalig was, die hen moest "pijpen". Toen dit kind dat weigerde, werd er rond zijn nek een knelband gelegd en hoe

langer hij bleef weigeren, des te harder de band werd aangesnoerd. Met als gevolg dat de mond vanzelf geopend wordt. Op een bepaald ogenblik zijn de daders echter te ver gegaan en is het kind gestikt en overleden. Dit zou zich tussen 1994 en 1996 moeten situeren.

Hij praat eveneens van de jaren '80 toen zich soortgelijke activiteiten voordeden. Hij spreekt in die periode eveneens over een Meester Terry.

Op mijn vraag waarom hij nooit aangifte van al deze feiten had gedaan, antwoordde Warmerdam dat hij "moest meedoen", want dat zij alles van hem vinden, van al die jaren dat hij in het circuit meedraaide, onder andere met Robby Van Der Plancken en dat hem alleen schuld trof bij het overlijden van het dertienjarige jongetje. Voor het ogenblik is de recherche van Haarlem druk bezig met de lokalisatie van de bewust bungalow.

Nog steeds volgens het zeggen van Warmerdam en hieromtrent door mij geïnterpelleerd, kon Dutroux zich in het Nederlands uitdrukken. Ik ben er niet met zekerheid van op de hoogte of Dutroux Nederlands kan praten. Ik meen echter van niet. Op uw vraag welke beoordeling ik aan de informatie van Warmerdam geef, moet ik u het volgende zeggen. Ik ben ervan overtuigd dat Warmerdam een massa gegevens en inlichtingen heeft, kortom enorm veel weet. Hij kan die echter niet chronologisch ordenen en soms verwart hij inlichtingen. De enige ernstige "fout" die ik in zijn verklaringen kan vinden is de taal – het Nederlands – gesproken door Dutroux. Ik beschouw als een nuttige bron van bruikbare inlichtingen.

Warmerdam beweerde dat hij Robby Van Der Plancken in Amsterdam leerde kennen en verder in de "G-force" en ook in Rotterdam ontmoette.

Het voorgaande heeft er ons toe gedreven de "G-force" na te trekken. Die bleek inderdaad aan een Amerikaan toe te behoren, de genaamde John Edward Mullaney. Deze persoon staat in verband met diverse andere grote zaken, zoals bijvoorbeeld de firma Adonis, die in de lijst van Norbert De Rijck uit Temse voorkomt. Zijn naam staat in verband gebracht met Korper en Korver B.V., die op hun beurt in verband staan met John Stanford en Spartacus. Hij staat verder nog in verband met Alex Kreuner en Karel van Maasdam (Alex Privé). In verband met hetgeen ik verklaar overhandig ik u een

kopie van mijn dossier getiteld "Deel I en II - G. Forse - Robert J.W." (zie bijlagen genummerd van 1 tot en met 245).

Vervolgens hebben wij dezelfde opsporingen verricht betreffend de Admiraal de Ruyterweg 111. Het bleek om een "SM-gebeuren" te gaan van de "filmproductie Roxanne". Op de akte stond de naam van ene Didier Pellerin. Er bleek een tweede firma in Brussel te bestaan van diezelfde Pellerin. Uit inlichtingen van diverse informele contacten bleek dat Pellerin onder andere de werkgever van Marleen Decokere was geweest. Marleen Decokere die volgens diezelfde inlichtingen een contact was van Nihoul, hetgeen eveneens uit de krantenarchieven bleek. Ook een Italiaanse professor, Dr. Gagliardi uit Milaan bleek Maîtresse Roxanne te kennen en speelde desbetreffend informatie door aan de VZW Julie en Mélissa, die het op haar beurt aan de Werkgroep Morkhoven doorsluisde.

Warmerdam herkende op video de persoon van Roxanne, zonder die bij naam te noemen, persoon die hij in verband bracht met feiten gepleegd in de Admiraal De Ruyterweg 111.

Bij de kontakten die ik met Warmerdam had overhandigde hij mij zijn zakagenda's en adressenboekje. De originelen liggen bij de Politie van Haarlem. In het dossier waarvan ik u reeds kopie overhandigde steekt eveneens een kopie van deze stukken. Op hetzelfde ogenblik kregen wij eveneens zijn computer en diskettes. Wij hebben deze gegevens kort bekeken en op verzoek van de politie Haarlem werden de computer en de diskettes door Georges De Vries van het Bureau Zoeklicht aan hun diensten overhandigd. Wij beschikken niet over een exemplaar van de gegevens op de computer of van de gegevens op de diskettes. Wij beschikken wel over een kopie van de uitgeschreven adressenlijst die zich op de computer bevond. Deze lijst bevindt zich eveneens bij de kopieën van het dossier dat ik u reeds overhandigde.

Betreffende de agenda's van Warmerdam wil ik uw aandacht trekken op de naam "De Zwarte Hand" waarover ik het reeds heb gehad. Op bijlage met nummer 172 staat op datum van 04.10 omstreeks 15.00 uur de vermelding "bellen zwarte hand" met een telefoonnummer.

Ten einde de argumentatie betreffende de bestaande verbanden tussen het dossier Zandvoort en de dossiers in Frankrijk, waarvan reeds sprake in mijn vorige verklaringen, duidelijk te staven overhandig ik u tevens een kopie van mijn dossier meer bepaald aangaande de identificatie van twee Franse kinderen, waarvan de foto's in het Zandvoortmateriaal voorkwamen. (zie bijlagen 246 tot en met 447)

*
* *

In de opsomming van de Cd's, meer bepaald de Cd's 14 en 18 (de reeks "Maas"), heb ik gewag gemaakt van een link naar een man in Brussel. Ik overhandig u twee kopieën (zie bijlagen genummerd 448 en 449) met enkele internetadressen, die wij zelf op internet hebben opgespoord. Zowel op de site van Ronald Janssen (interserv@quicknet.nl - ICQ 448.78.314) als op de site van Cloude Strife (e-mail : cloud.strife@inter.nl.net - ICQ 213.116.116.205) vindt men een link naar een codenaam of alias : Danny Dee. Dit zou een man in Brussel zijn die wij tot heden nog niet hebben kunnen identificeren.

*
* *

In de farde XX bijgevoegd bij mijn klachtbrief toegezonden aan de Heer Bourlet vindt u een aantal voorbeeld met harde scènes gehaald van de CD die bij mijn klacht werden gevoegd. Ik kan u niet met zekerheid zeggen welke foto's van welke Cd's werden gehaald. Ik meen dat een aantal van de foto's van de CD Oost a1 werden gehaald, ik meen dan onder de file D:\b\bondk.

*
* *

Mede door ons toedoen als werkgroep werden zeven kinderen teruggevonden. Voor België gaat het om :

- ✓ Nicolas Poncelet (verdwenen in Antwerpen en teruggevonden in Hamburg)
- ✓ Wilfried Deckers (verdwenen in Tienen en teruggevonden in Antwerpen bij Harry Hermans (rechterhand van John Van Landschoote)
- ✓ Jean-Luc Van Assche (verdwenen in Vilvoorde en teruggevonden in Mortsel bij een vriend van Harry Hermans)

Voor buitenland gaat het om :

- ✓ Michel de Souza (Portugees - verdwenen in Lissabon en teruggevonden in Amsterdam bij Robert Van Der Naaten in Amsterdam)
- ✓ Nog een Portugees kind verdwenen in Funchal en teruggevonden in Nederland
- ✓ Een Duits kind uit Berlijn en teruggevonden in de bar van Alex Privé in Nederland
- ✓ Een Duits jongetje uit Koblenz en teruggevonden in de Beverstraat in Rotterdam.

De namen van deze buitenlandse kinderen ontsnappen mij voor het ogenblik.

In de klachtbrief is er sprake van negen teruggevonden kinderen. Ik kan dit aantal bevestigen maar de twee overige kinderen, zijn zogeheten "verdwijningen" in het kader van het hoederecht.

*
* *

U vraagt mij wie de door de werkgroep Morkhoven geïdentificeerde kinderen zijn waarvan sprake in de klachtbrief. Ik kan u deze namen niet uit het hoofd citeren. Het hoofdstuk "geïdentificeerd kinderen" in de klachtbrief is een zeer bondige samenvatting van jarenlang opzoekings- en opsporingswerk. Indien dit noodzakelijk zou blijken voor uw onderzoek ben ik vanzelfsprekend bereid u alle namen te bezorgen, doch ik kan u op voorhand zeggen dat het voldoen aan deze vraag veel tijd en moeite in beslag zou nemen.

*
* *

In farde XV met opschrift "Sites Web de pornographie enfantine" vindt u twee pagina's met tientallen nieuwsgroepen, via dewelke men kinderporno kan bekijken of via dewelke men links naar internetsites vindt met onder andere kinderporno.

*
* *

Uit farde IX met opschrift « Exemples de lettres adressées par l'asbl Morkhoven aux autorités et/ou avis de réception : transmission de documents » blijken de reacties van de diverse nationale en internationale instanties, waaronder het kabinet van de Koning, het Oostenrijkse ministerie van Buitenlandse zaken, toen voorzitter van de Europese Unie, Dr. Wolfgang Schüssel, de President van Frankrijk, Buckingham Palace, etc. Ik kan stellen dat onze werkzaamheden in het buitenland over het algemeen positief worden ervaren en dat de reacties bijgevolg navenant zijn.

*
* *

Werd een kopie van huidige klacht aan andere instanties overgemaakt ? In alinea 4 van de begeleidend brief getekend Mr. Patricia Van Der Smissen aan de klachtbrief staat expliciet vermeld dat ter informatie kopie van de klachtbrief werd overgemaakt aan Interpol, Scotland Yard, de Procureur van de Republiek in Parijs, de minister van Justitie Verwilghen, de Procureur des Konings te Brussel en diverse arrondissementen. U zegt mij dat dit in tegenspraak is met mijn eerste verklaring waaruit blijkt dat de Heer Bourlet de enige bestemmeling van de klacht is.

Ik stel duidelijk en formeel dat er geen kopie van de klachtbrief of van zijn bijlagen aan andere instanties als het parket Neufchâteau werden overgemaakt. Het lag aanvankelijk in de bedoeling om deze klacht verder te verspreiden, doch ingevolge uw expliciet verzoek geen ruchtbaarheid te geven aan onze kontakten, gebeurde dit niet. Ik kan dus zonder meer mijn eerste en tweede verklaring aan uw diensten bevestigen, waarin ik stelde dat het parket Neufchâteau de enige bestemmeling van de klachtbrief

is. Zolang er daartoe door het parket geen toelating wordt verleend, zullen er geen kopieën worden verspreid.

*
* *

Ik ben mijn inzet binnen de Werkgroep Morkhoven begonnen in 1989, bij de oprichting en ik heb gewerkt in het dossier van de isoleercellen van de psychiatrische instelling "Good Engels" te Antwerpen en in het dossier van de rolstoelpatiënten die in België de toegang tot de bioscopen werden ontzegd . Wanneer ik een dossier aanvaardde heb ik mij persoonlijk steeds met volle overgave achter dit dossier gezet. Deze dossiers werden tot een goed einde gebracht. Zo ook in het kader van het dossier kinderporno en de daaromheen bestaande netwerken.

U moet weten dat ik als kind ben opgegroeid in een kindertehuis en dat ik persoonlijk veel onrecht heb gezien en meegemaakt en dat ik vanuit die ervaringen poog om het sociale onrecht in onze maatschappij aan te klagen en waar mogelijk verbetering te bekomen.

*
* *

Onze jarenlange inzet en onze resultaten hebben er toe geleid dat wij van tal van personen en rechtspersonen steungelden en subsidies ontvangen, die volstaan om de werkingskosten van de Werkgroep te dragen. Onze internationale verplaatsingen worden steeds door de buitenlandse organisatoren vergoed. De kantoormeubelen, het kantoormateriaal en de computers worden door sympathisanten ter beschikking gesteld.

*
* *

U vraagt mij naar mijn opinie betreffende de klacht tegen mij en de Werkgroep Morkhoven en de vaak zeer negatieve mediabelangstelling. Men moet een onderscheid

maken tussen de buitenlandse en de Belgische pers. Een gedeelte van deze laatste is ons goed gezind.

Wij hebben als werkgroep steeds een aantal hete hangijzers aangeraakt en taboes doorbroken. De negatieve reacties die daaruit voortsproten zijn steeds vanuit dezelfde groep van journalisten gekomen. Ik laat mij niet raken door al die negatieve publiciteit. Ik weet waar ik mee bezig ben en ik werk gewoon verder op de wijze waarop ik sinds 12 jaar werk. Ik meen dat het niet ongewoon is dat wie heilige huisjes aanvalt, bij wijlen zelf in de brokken deelt.

De mediaberichten omtrent mijn vermeende pedofiele aard is in ditzelfde kader te zoeken. Dit is desinformatie. Ik ben in de voorbije jaren reeds zes keer beschuldigd van pedofiele activiteiten. In al die klachten ben ik slechts één keer gedurende 20 minuten verhoord geweest. Er bestaat niet het minste bewijs of zelfs begin van bewijs van dergelijke feiten. Deze aantijgingen houden geen steek en stroken niet met de werkelijkheid.

Een bewijs van het feit dat er geen steekhoudend elementen ten mijne laste zijn is het feit dat de Procureur des Konings van Turnhout op 15.03.2001 een brief aan mij richtte waarin hij stelde het onderzoek op die datum nog niet afgerond was en dat er zeker geen rechtszitting op 18.04.2001 zou worden gehouden.

* * *

Tot slot wil ik stellen dat ik mijn klacht bij het parket van Neufchâteau formuleerde omdat ik tal elementen in het bestaan van netwerken in kinderporno wilde aanklagen en haar mogelijke verbanden met het dossier Dutroux – Nihoul. Het lag geenszins in de bedoeling om de eventuele procedures tegen mij te vertragen of in een andere daglicht te stellen.

Ik verzeker u nog eens dat ik op generlei wijze contact zal nemen met de media en hen van de daadwerkelijke inhoud van ons gesprek van heden niets zal meedelen. Ik heb mijn verklaring integraal gelezen. Ik heb geen op- of aanmerkingen." U geeft mij kopie van mijn verhoor van heden.

Lecture faite, persiste et signe,

Fin d'audition à 16.15 heures.

Dont acte,

Traduction

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Le vendredi 13 avril 2001 à 22h00, Nederland 2 a diffusé un programme 'Vermist'. Dans ce programme TROS il y avait un thème qui traitait de Dutroux –meurtres d'enfants et Manuel Schadwald.
Le présentateur Jaap Jongbloed annonça que les autorités belges avaient demandé l'aide de la justice néerlandaise dans l'affaire Dutroux. Jongbloed poursuit en disant qu'un informateur de Haarlem avait vu vu plusieurs fois Dutroux dans un sexclub, et ce même informateur aurait été témoin du meurtre d'un enfant de 13 ans et il aurait vu un garçon allemand disparu.
Il aurait vu plusieurs fois Dutroux dans un bistrot G-Force à Amsterdam.
Après quoi apparaît sur l'image un homme, sans que sa tête et son visage soient visibles. On voit pourtant les contours de la tête de l'homme en ombre chinoise sur le fonds, et cela présente beaucoup de ressemblance avec la figure du Robert Jan Warmerdam, que je connais. De même, la voix et la façon de s'exprimer présentent beaucoup de ressemblances avec celles de Robert Warmerdam.
Voici, pour suivre, un dialogue entre Robert W. et un interviewer inconnu. Par RW on désigne Robert Warmerdam, par I, l'interrogateur.

RW : un bistrot ayant une grande allure internationale, où toutes les formes de SM étaient représentées. Je l'ai vu plusieurs fois aux Pays-Bas. Il venait régulièrement à G-Force, il y venait aussi avec d'autres personnes. Je le connais personnellement.
Ensuite passent quelques images de filles et Jaap Jongbloed raconte une histoire qu'en ce moment, la justice aux Pays-Bas fait des recherches pour voir si Julie et Mélissa sont venues aux Pays-Bas.
RW. : J'estime que c'est très possible, il y avait à Amsterdam un endroit où se trouvaient des autos et encore quelque chose, il se pourrait bien qu'il déjà quelque chose.
Ensuite Jongbloed dit que les affirmations de W vont plus loin. Il aurait également vu Manuel Schadwald, un petit garçon disparu de Berlin, au cours d'une réunion SM à Amsterdam.
RW. : Je l'ai vu une fois en chair et en os, en fait j'ai appris que, hélas, il n'était plus parmi nous.
I. : Un nom qui est toujours cité en rapport avec Manuel Schadwald est Robbie van der P (le nom est ensuite rendu inaudible par un pieρ)
RW. : J'ai en fait appris dans notre petit monde, que c'est lui qui l'a tué. (Robert W. a apparemment une photo de Manuel Schadwald en main).
Ensuite Jaap Jongbloed relate que Robbie van der P. était impliqué dans l'affaire de porno enfantine de Zandvoort. Actuellement, il est détenu en Italie pour meurtre. Comme cerise sur le gâteau, l'informateur W. aurait été présent en personne lors du meurtre du garçon.
I. : Ces enfants, dont tu parles, c'est par trois fois que tu y aurais été impliqué.
RW. : Non, que cela s'était passé.
I. : Que tu y assistais…
RW. : Oui.
I. : Cela s'est terminé mal trois fois.
RW. : Cela s'est terminé mal, pour ainsi dire, une fois.

Après quoi, Jongbloed dit que l'Officier -presse- de Justice, M. Hartjes, fait sérieusement examiner l'affaire.
Parce que entre ce que Warmerdam a raconté dans le programme Vermist et ce qu'il a dit à la police, il y a pas mal de différence, j'ai voulu l'inviter à venir faire une déposition. Avant qu'un rendez-vous puisse être pris à ce sujet, Warmerdam est venu me trouver, moi verbalisant, de sa propre initiative et il a fait une déclaration.
Vu le contenu du programme, on ne pouvait pas exclure que pendant la déposition de sa déclaration, Warmerdam pouvait être considéré comme suspect. C'est pourquoi, avant de prendre sa déposition, il lui a été communiqué qu'il n'était pas obligé de répondre aux questions que je lui posais.

De sa déclaration, il ressort que Warmerdam aurait vu vers 1990 Manuel Schadwald en chair en en os. La date de naissance de Manuel Schadwald est le 24 janvier 1981. En 1990 il habitait encore chez lui et n'était pas encore porté disparu.
Plus tard, il déclare qu'il s'est trouvé dans une habitation vers 1988-1989, dans laquelle vraisemblemeblement un garçon de 13 ans a été assassiné, et il en déduit que c'était Manuel Schadwald. Ces éléments, non plus, ne correspondent pas à la disparition de Manuel, à savoir en 1993.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 17 avril 01.
(s.) verbalisant

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Suite à la déclaration que R.J.Warmerdam a faite le 28 février 01, je lui ai demandé s'il était disposé à indiquer la villa, où il était allé quelques fois pour des parties SM, et où il aurait vu présenter des productions pornographiques enfantine. Warmerdam y était disposé.
Le jeudi 15 mars 01 de 13h00 à 16h 00, nous avons visité en voiture plusieurs endroits dans le Gooi, mais à aucun de ces endroits, Warmerdam n'a reconnu la villa dont question.
Il cherchait à cet effet un lac au sud d'Amsterdam, où se trouvent des villas/bungalows près de l'eau, et où l'on trouve des bâteaux résidentiels sur la rive opposée. Il devait également y avoir un manège établi dans les parages. Nous avons inspecté ainsi, entre autres lieux : Bussum-Naarden-Laren-Weesp-Muiden-Muiderslot et autres.
Warmerdfam déclara après le périple, qu'il voulait absolument trouver la villa et promit qu'il essayerait lui-même de retrouver l'endroit, pour ensuite me le signaler, pour que nous puissions mener une enquête.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 28 mars 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 4.1.5

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Op vrijdag 13 april 2001 om 22.00 uur werd op Nederland 2 het programma Vermist uitgezonden. In dit Tros programma was een item dat handelde over Dutroux- kindermoorden en Manuel Schadwald.
De presentator Jaap Jongbloed kondigde aan dat de Belgische autoriteiten de Nederlandse justitie hulp hebben gevraagd in de zaak Dutroux. Jongbloed vertelt verder dat een Haarlemse informant Dutroux meerdere keren heeft gezien in een sekxclub en dieselfde informant zou ook getuige zijn geweest van de moord op een 13 jarig kind en hij zou een vermiste Duitse jongen hebben gezien.
Hij zou Dutroux meerdere keren hebben gezien in een kroeg G force in Amsterdam.
Hierna verschijnt een man in beeld, zonder dat zijn hoofd en gezicht zichtbaar zijn. Wel zijn de contouren van het hoofd van de man in een schaduw op de achtergrond zichtbaar en dit vertoond grote gelijkenis met het gezicht van de mij bekende Robert Jan Warmerdam. Ook de stem en de wijze waarop de man praat vertonen grote gelijkenis met dat van Robert Jan Warmerdam.
Hierna volgt een gesprek tussen Robert W. en een onbekende interviewer. Met RW wordt bedoeld Robert Warmerdam, met I de interviewer.
RW. Een kroeg met een grote internationale allure, waar alle vormen van SM vertegenwoordigd waren. Ik heb hem meerdere keren in Nederland gezien. Regelmatig kwam hij in de G Force, daar kwam hij ook met andere mensen. Ik ken hem persoonlijk.
Vervolgens komen wat beelden van meisjes en vertelt Jaap Jongbloed een verhaal dat justitie in Nederland momenteel onderzoek doet of Julie en Melissa in Nederland zijn geweest.
RW. Dat acht ik heel goed mogelijk, er was in Amsterdam nog een locatie waar auto's stonden en nog iets, het kan best zijn dat daar al iets.
Vervolgens vertelt Jongbloed dat W's beweringen verder gaan. Hij zou ook Manuel Schadwald een vermiste jongen uit Berlijn hebben gezien tijdens een SM bijeenkomst in Amsterdam.
RW. Ik heb hem een keer in levende lijve gezien, ik heb eigenlijk gehoord dat hij helaas niet meer onder ons is.
I.Een naam die altijd genoemd wordt in verband met Manuel Schadwald is Robbie van der P (aant. verb. De naam wordt vervolgens overstemd door een piep).
RW. Ik weet eigenlijk uit ons wereldje dat hij degene is die hem om het leven heeft gebracht. (Aant. verb. Robert W. heeft zichtbaar een foto in handen van Manuel Schadwald).
Hierna vertelt Jaap Jongbloed dat Robbie van der P. betrokken was bij de Zandvoortse Kinderporno affaire. Hij zit momenteel in Italië vast voor moord. Als klap op de vuurpijl zou informant W. zelf aanwezig zijn geweest bij de moord op een jongen.
I.Die kinderen waar je over praat, het zou 3 keer voorkomen dat je er betrokken bij was.

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11.5

RW. Nee dat dat inderdaad aan de gang was.
I. Waar jij bij was..
RW. Ja.
I. Dat is drie keer fout afgelopen.
RW. Dat is verkeerd afgelopen zo wie zo een keer.

Hierna zegt Jongbloed dat pers Officier van Justitie in Haarlem Mr. Hartjes de zaak serieus laat onderzoeken.

Omdat uit datgene wat Warmerdam in het programma Vermist verteld en datgene wat hij aan de politie heeft verteld, nogal wat verschil zit, wilde ik hem uitnodigen om een verklaring af te komen leggen. Alvorens hierover een afspraak kon worden gemaakt, vervoegde Warmerdam zich uit eigen beweging vrijwillig bij mij verbalisant en legde een verklaring af.
Gezien de inhoud van het pragramma, was niet uit te sluiten dat Warmerdam tijdens het afleggen van zijn verklaring kon worden aangemerkt als verdachte. Daarom is hem alvorens een verklaring van hem op te nemen, meegedeeld dat hij niet verplicht was te antwoorden op de door mij gestelde vragen.

Uit zijn verklaring blijkt dat Warmerdam rond 1990 Manuel Schadwald in levende lijve gezien zou hebben. Manuel Schadwald heeft 24 januari 1981 als geboortedatum. In 1990 woonde hij nog thuis en werd nog niet vermist.
Later verklaart hij dat hij aanwezig is geweest in een woning rond 1988-1989 waarin vermoedelijk een plm. 13 jarige jongen is vermoord en hij gaat er vanuit dat dat manuel Schadwald was. Ook die gegevens komen niet overeen met de vermissing van Manuel namelijk in 1993.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 17-APR-2001.

(verbalisant)

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Le mardi 17 avril 01, vers 10h 34, moi, BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, j'ai entendu au bureau de police de Haarlem, en tant qu'impliqué, un homme qui m'a déclaré être :

WARMERDAM Robert Johan Bernard, né le 12 oct.1969 à Hillegom
Adresse : Cruquiusstraat 3 à 2012 GC HAARLEM ; n° de tél. : 06-28417743
Lequel a déclaré :

Je suis venu de plein gré. J'ai participé vendredi au programme Vermist, et j'y ai dit des choses, qui sont arrivées d'une manière que je n'ai certainement pas voulue.
Vous me dites que je ne suis pas un suspect, mais qu'au cours de la relation, je pourrais le devenir, et à ce motif, vous m'avez dit que je n'étais pas obligé de répondre à vos questions.
Je suis déjà venu faire une déclaration chez vous auparavant, et vous me dites que c'était le 28 février 2001. Oui, c'est exact.
Les choses que je vous ai dites alors, sont toujours la vérité. Je maintiens toujours.
Je vous ai dit alors que j'avais vu plusieurs fois Marc Dutroux au café G-Force, à Amsterdam. C'est exact, je l'ai également dit à l'émission de TV. Ce que je n'ai pas dit à l'émission, mais je le dis à vous, c'est le fait que j'ai alors Dutroux plus souvent en compagnie de Eric Nordholt, à l'époque le patron de la police d'Amsterdam.
Personnellement, je n'ai pas parlé à Dutroux ; j'ai bien participé à des conversations, que Dutroux menait avec d'autres. Dans ce club travaillait une certaine Gerda. Elle y travaillait aussi comme maîtresse, il s'agissait enfin d'un club SM. J'étais l'inférieur de Gerda et au cours des conversations, je ne pouvais jamais me mêler de rien. Dutroux parlait le néerlandais, avec un accent marqué du sud (brabançon ou flamand). Dutroux raconta entre autre, qu'il avait travaillé pour BVD, et j'en déduisais donc qu'il était néerlandais, je n'exlus même pas qu'il ait dit qu'il était néerlandais.
La période où j'ai vu Dutroux devait être entre les années 1985 et 1990.
Dans ces conversations, il est apparu que Dutroux avait un box-garage en dessous du chemin de fer, à Amsterdam, dans les environs de la gare Centrale. Parfois aussi, ils partaient et ils disaient qu'ils allaient à ce box. Généralement, ils revenaient alors après une demi-heure , trois quarts d'heure, donc ce box ne devait pas être fort loin.
Le nom de famille de Gerda est Lameris, elle doit avoir maintenant environ 45 ans, à l'époque elle habitait avec quelqu'un quelque part à Zwolle, je sais que maintenant, elle habite à nouveau à Amsterdam. Elle travaille toujours comme maîtresse dans le monde SM. Je ne sais pas exactement où elle travaille.
Dans l'émission où mon visage n'était pas visible, on m'a demandé si Julie et Mélissa, les deux fillettes belges assassinées étaient jamais venues aux Pays-Bas. J'ai dit alors que c'était bien possible. Je me suis basé sur le fait que Julie et Mélissa avaient été assassinées par Dutroux, et que j'étais au courant que Dutroux était venu plusieurs fois en Hollande. Je n'ai jamais vu Julie et Mélissa en Hollande. Je n'ai jamais entendu parler d'elles ; ce que j'en sais provient de la télévision, mais sûrement pas des milieux SM.
Dans l'émission j'ai dit que j'avais vu Manuel Schadwald une fois en chair et en os. C'est exact, après avoir vu la photo, j'en suis convaincu l'avoir vu. Je pense que c'était au cours d'une fête (sexe) dans un club d'Amsterdam, je ne sais plus exactement dans quel club c'était. Je pense que c'était pendant la période où le G-Force avait été ou était fermé, et c'était en 1990. En février 2001 Marcel Vervloesem m'a montré la photo de Manuel Schadwald. Vous me demandez combien de photos Marcel m'a montré alors. C'était une seule photo, et celle dont Marcel a dit que c'était la photo de Manuel Schadwald, les gens de la presse étaient présents. Le lendemain, je devais voir plus de photos, dont je devais faire le choix, mais on n'en est jamais arrivé à cela.
Dans l'émission, j'ai dit que Manuel Schadwald n'était plus de ce monde. Je veux vraiment dire par là, que Manuel Schadwald n'est plus en vie. Vous me demandez comment je le sais. Au cours de

conversations au G-Force, donc cela devait être en 1990 ou plus tôt, quand Robbie van der Plancken était également là, on m'a raconté entre autre, que van der Plancken avait une amie.
Comme il avait besoin d'un espace d'habitat, il gardait le contact avec Ullrich, qui savait lui offir du logement. Mais Robbie voulait se retir de ce petit monde, il voulait simplement aller vivre avec sa petite amie. Au cours des conversations, Robbie a dit qu'il avait tué quelqu'un sur ordre de Ullrich. Je ne sais plus me rappeler, si cela a été dit aussi explicitement, que Robbie avait tué Manuel, mais dans ce microcosme, il avait été admis simplement que c'était ainsi. Il l'aurait fait sur ordre de Ullrich, de manière à ce qu'il reste en son pouvoir.
Dans ma déclaration antérieure, j'ai dit que j'avais entendu le nom de Schadwald pour la première fois de Marcel, et c'était donc en février de cette année. Maintenant, je sais dire beaucoup plus sur Manuel. C'est exact, je n'ai jamais entendu le nom Schadwald auparavant, je l'ai entendu pour la première fois de Marcel Vervloesem. Mais le nom de Maniel, je l'avais déjà entendu plus tôt dans les conversations du G-Force.
Dans ma déclaration précédente, je vous ai dit que j'avais cité à Vervloesem le nom de Robbie et qu'il a alors aussitôt complété que c'était alors Robbie van der Plancken. Je vous déclare maintenant, que je connais ce Robbie depuis beaucoup plus longtemps. Chez Marcel, j'ai vu une photo de ce Robbie van der Plancken, et je sais donc avec certitude que je l'ai déjà rencontré au G-Force. Au début, c'était Gerda, dont, je vous ai déjà parlé, qui était la dirigeante de ce club, plus tard il a été repris par Robbie van der Plancken.
A l'émission, j'ai dit que j'ai su qu'une fois un garçon avait été tué au cours d'une partie fine. Je me trouvais avec d'autres à une fête, qui ne nous intéressait pas. Avec un groupe de 15 à 20 hommes et femmes, nous sommes alors allés dans un bungalow, quelque part au sud d'Amsterdam. C'est le bungalow, dont j'ai déjà parlé avant et que j'ai essayé de vous retrouver, hélas je ne sais toujours pas où ce bungalow se trouve.
Le bungalow appartient à un antiquaire, qui fait aussi de l'import-export d'antiquités. Il s'agit d'un bungalow près de l'eau, dans le voisinage d'un port de yacht et d'un manège. Ce manège n'existe plus maintenant. A gauche, sur l'autre rive de l'eau sur une dizaine de mètres, se trouvait un bâteau résidentiels vert, et devant le bungalow se trouvait une barquette sur l'eau.
Lorsque nous sommes arrivés là à la fête, il y avait aussi quelque chose dans la cave. J'ai vu qu'il y avait là, dans la cave, un garçon de 13-16 ans. Lui aussi était impliqué dans la partie fine, mais il était évident à mes yeux que ce garçon n'y participait pas de plein gré. J'ai vu cela à ses yeux. Le garçon était pendu entre deux montants, attachés aux mains et aux pieds. Je n'ai pas vu alors qu'il était victime d'abus sexuels. Je n'ai absolument pas voulu voir ce qui se passait, parce que c'était clair pour moi, que ce garçon ne le voulait pas. Je suis donc monté dans le bungalow. Dans le bungalow, il y avait à ce moment une vingtaine de personnes. Dans la cave, environ quatre, un d'eux était le propriétaire du bungalow, ensuite Maître Terry, un certain Peter, un ex-ami de Vasil, et encore quelques étrangers. Je suis certain que c'était un garçon allemand, mais je ne sais plus comment j'ai pu le savoir. Il est possible qu'il ait crié une fois 'non' en allemand, mais je n'en suis plus certain. Je n'exclus pas qu'il pouvait s'agir du jeune Manuel, mais je n'en suis également pas certain. C'était un gamin avec des cheveux foncés. Encore maintenant que j'ai vu la photo de Manuel, je n'exclus pas que cela pouvait être lui que j'avais vu dans le bungalow.
Plus tard, alos que je me trouvais depuis quelque temps en haut, les autres sont également remontés de la cave. J'ai remarqué aux gens qui montaient, qu'il se passait quelque chose. On pouvait tout de suite remarquer que quelque chose avait mal tourné. On a même raconté alors, qu'il s'était passé quelque chose avec le garçon, ce qui me frappe maintenant c'est Robbie van der Plancken n'était pas du tout au bungalow, ce soir-là, donc il n'était certainement pas impliqué, donc je doute maintenant que ce fût Manuel Schadwald qui ait été dans ce bungalow. Tout cela s'est déroulé quelques années avant la fermeture du G-Force, donc ce devait être en 1988 ou 1989.
La mort du garçon est sans doute survenue par une corde mouillée autour du cou, ce qui faisait partie du jeu SM, je ne l'ai pas du tout vu moi-même, mais d'oul-dire : l'homme qui s'occupait du gamin a dépassé les bornes, cela veut dire qu'il a continué trop loin. Il s'agissait d'un hollandais à cheveux blonds et une taille d'environ 1m 90. Il avait alors à peu près 40 ans. Je ne connais pas son nom.
Vous r[illegible]lemandez ce qui s'est passé avec le garçon après sa mort.
Je ne s[illegible]... pas vu, mais je pense que ce garçon, tout comme les autres, a été emmené avec la barquette vers une sorte de réserve naturelle, où l'on ne peut pas curer. Je pense que cela s'est fait avec la barque

qui se trouvait devant le bungalow. Je me rappelle aussi maintenant qu'il y avait là une certaine Marie. Elle est danoise et parle l'allemand, et elle se trouve encore toujours dans les milieux SM au Danemark. Ce n'est pas une maîtresse, elle est inférieure et elle est très grosse.
L'endroit où le garçon doit avoir été balancé doit se trouver dans les environs immédiats du bungalow D'après des récits, j'ai entendu qu'il y avait eu plusieurs enfants qui avaient été tués dans la cave du bungalow, et qui ont été balancés à l'endroit où le garçon a été plongé. Je n'ai pas du tout été de la partie.
Vous me dites que vous êtes étonnés que j'ai tant de choses à raconter à la police sur le meurtre du gamin, alors que la fois d'avant, je vous ai dit que tout cela était de l'invention, ce que j'avais raconté à un journaliste et à Marcel Vervloesem. Je ne le savais plus, je sais bien que ceci est la vérité. Je n'ai aucune idée, pourquoi je ne vous l'ai pas dit la fois dernière.
Vous me dites que dans un de mes agendas, vous avez trouvé le nom de Black Slijk de Berlin, et vous me demandez qui ou ce que c'est. Je n'ai pas la moindre idée, cela ne me dit rien.
Je regrette vraiment d'avoir été ainsi à la télévision. Je ne le ferai plus jamais. J'ai bien parlé ¾ d'heure avec eux, et on n'a diffusé que quelques minutes. La manière dont ce que j'ai dit, a été diffusé est apparu tout autrement que ce que j'avais voulu dire, et il y a assez bien de choses que j'ai dites, qui n'ont pas été diffusées, voilà pourquoi je trouve que j'ai été dépeint comme un bandit.
Je viens de voir un de mes agendas, que vous avez reçu de Marcel Vervloesem, et j'y vois que je suis même encore allé en 1995 dans le G-Force. Pour ce qui est donc de la date de fermeture du G-Force, je me suis donc trompé. Je pensais que c'était vers 1990, mais ce n'est donc pas ça, c'aura donc été vers les années 1995, en tous cas, j'y suis venu jusqu'à la fin.
Je maintiens que le jeu SM avec la mort de ce garçon devait avoir eu lieu vers 1988/1989, la période où j'ai rencontré Dutroux au G-Force peut donc avoir été plus tard que déclaré auparavant. Cela vaut donc aussi pour la période où j'ai rencontré Robbie van der Plancken au G-Force ; je l'y ai rencontré depuis le début jusqu'à la fin du G-Force.
Après lecture, persiste et signe.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 17 avril 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1-1 HH

Op dinsdag 17-APR-01, omstreeks 10:34 uur,
hoorde ik,
BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
in het buro van politie te Haarlem,
als betrokkene een man die opgaf te zijn:

NABMERDAM, ROBERT JOHAN BERNARD
geboren op 12-OKT-1969 te HILLEGOM
adres CRUQUIUSSTRAAT 3
te 2012 GC HAARLEM
telefoonnummer: 06-28417743

Deze verklaarde:

Ik ben vrijwillig naar u toegekomen. Ik ben vrijdag in het programma Vermist geweest en daarbij zijn dingen door mij gezegd die zijn overgekomen op een manier die ik beslist niet bedoeld heb.
U zegt mij dat ik geen verdachte ben, maar dat ik dat eventueel in het verhaal zou kunnen worden en om die reden heeft u mij gezegd dat ik niet verplicht ben om ter antwoorden op uw vragen.
Ik heb al eerder bij u een verklaring afgelegd en u zegt dat dat op 28 februari 2001 was. ja dat klopt.
De dingen die ik toen tegen u vertelde heb, is nog steeds de waarheid, ik sta daar nog steeds volledig achter.
Ik heb u toen gezegd dat ik Marcel Dutroux meerdere keren heb gezien in cafe G Force in Amsterdam. Dat klopt, ik heb dat ook in de tv uitzendig gezegd.
Wat ik niet in de uitzending gezegd heb, maar wel tegen u, is het feit dat ik Dutroux toen vaker gezien heb in gezelschap van Erik Nordhuit de toenmalige baas van de politie in Amsterdam.
Ik heb niet persoonlijk met dutroux gesproken, wel ben ik bij gesprekken geweest die Dutroux met anderen voerde. In die club was werkzaam ene Gerda. Zij was in die club ook werkzaam als meesteres, het betrof ten slotte een SM club.
Ik was de onderdanige van Gerda en tijdens de gesprekken mocht ik me nergens mee bemoeien. Dutroux praatte Nederlands, maar met een duidelijk zuidelijk (Brabants of Vlaams) accent. Dutroux vertelde onder meer dat hij voor de BVD had gewerkt en ik ging er dan ook vanuit dat hij Nederlander was, ik sluit zelfs niet uit dat hij gezegd heeft dat hij Nederlander was.
De periode waarin ik Dutroux gezien heb, zal geweest zijn in de jaren tussen 1985 en 1990.
In die gesprekken kwam ook naar voren dat Dutroux een garagebox zou hebben onder het spoor in Amsterdam in de buurt van het Centraal station. Soms ook gingen ze weg en zeiden dat ze naar die box gingen. Ze waren dan meestal met een half uur of drie kwartier weer terug. dus die box moet niet ver weg geweest zijn.
Gerda heeft Lameris als achternaam, zij zal nu ongeveer 45 jaar oud zijn, ze woonde toendertijd ergens bij iemand in Zwolle, ik weet dat ze nu weer in amsterdam woont. Ze werkt nu nog steeds als meesteres in de SM wereld. Ik weet niet

precies waar ze nu werkt.

In de uitzendig, waarin mijn gezicht niet zichtbaar is, werd mij gevraagd of Julie en Melissa de twee vermoorde meisjes uit Belgie ooit in Nederland waren geweest. Ik heb toen gezegd dat dat best zo kon zijn, ik baseerde dat op het feit dat Julie en Melissa door Dutroux vermoord zijn en ik er van op de hoogte was dat Dutroux meerdere keren in Nederland is geweest. Ik heb Julie en Melissa nooit in Nederland gezien. Ik heb ook nooit over ze horen praten, wat ik van ze weet is van de televisie maar beslist niet uit de SM wereld.

In de uitzendig heb ik gezegd dat ik Manuel Schadwald een keer in levende lijve heb gezien. Dat klopt ik ben er na het zien van zijn foto van overtuigd dat ik hem gezien heb. Ik denk dat dat geweest is tijdens een (sex)feest in een club in Amsterdam, ik weet echt niet meer in welke club dat geweest is. Ik denk dat dat geweest is in de periode dat de G Force gesloten was of werd en dat was in 1990. Ik heb in februari 2001 heeft Marcel Vervloesem mij de foto van Manuel Schadwald laten zien. U vraagt mij hoeveel foto's Marcel mij toen liet zien. Dat was er een en die waarvan Marcel zei dat het de foto van Manuel Schadwald was, hier waren mensen van de pers bij. De volgende dag zou ik meerdere foto's te zien krijgen waar ik dan uit kon kiezen, maar zover is het nooit gekomen.
In de uitzendig heb ik gezegd dat Manuel Schadwald niet meer onder ons is. Ik bedoel daar uiteraard mee dat Manuel niet meer leeft. U vraagt mij hoe ik dat weet. Tijdens gesprekken in de G Force, dus dat moet in 1990 of eerder geweest zijn, waar ook Robbie van der Plancken bij was, is mij onder meer verteld dat van der Plancken een vriendin had.
Omdat hij woonruimte nodig had, bleef hij contact houden met Ullrich die hem woonruimte kon bieden. Robbie wilde echter uit het wereldje, hij wilde gewoon gaan leven met zijn vriendin. tijdens de gesprekken heeft Robbie gezegd dat hij iemand om het leven had gebracht in opdracht van Ullrich. Ik kan me niet herinneren dat er met zoveel woorden is gezegd dat Robbie, Manuel om het leven had gebracht, maar dat werd in het wereldje gewoon aangenomen dat dat zo was. Hij zou dat gedaan hebben in opdracht van Ullrich zodat hij in zijn macht bleef.
Ik heb in mijn eerdere verklaring gezegd dat ik voor het eerst van de naam Manuel Schadwald hoorde van Marcel en dat was dus in februari dit jaar. Nu weet ik veel meer te vertellen over Manuel. Dat klopt, ik heb de naam Schadwald nooit eerder gehoord, die hoorde ik voor het eerst van Marcel Vervloesem. De naam Manuel heb ik al veel eerder gehoord in de gesprekken in de G Force dus.
In mijn eerdere verklaring heb ik u gezegd dat ik tegen Vervloesem de naam van Robbie genoemd heb en dat hij toen onmiddellijk invulde dat dat dan Robbie van der Plancken was. Ik verklaar u nu dat ik deze Robbie al veel langer ken. Ik heb bij Marcel een foto gezien van die Robbie van der Plancken en weet dus zeker dat ik hem al in de G force ben tegengekomen. Aanvankelijk was Gerda waar ik eerder

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1 1 1

over verklaarde, de bedrijfsleidster in die club, later werd dat overgenomen door Robbie van der Plancken.

In de uitzendig heb ik gezegd dat ik er van weet dat een keer een jongen is gedood tijdens een seksfeest.
Ik was met anderen op een feetst waar we niets aanvonden. Met een groep van 15 a 20 mannen en vrouwen zijn we toen naar een bungalow ergens ten zuiden van Amsterdam gegaan. Net is de bungalow waar ik al eerder over sprak en die ik geprobeerd heb met u te vinden, helaas weet ik nog steeds niet waar die bungalow staat.
De bungalow is van een antiquair, die ook antiek in en exporteert. Het betreft een bungalow aan het water in de buurt van een jachthaven en een manege. Deze manege is er nu niet meer. Links aan de overkant van het water op ongeveer een meter of 10 lag een groene woonark en voor de bungalow lag een roeiboot in het water.
Toen we daar op het feest kwamen, was er in de kelder ook iets. Ik zag dat daar een jongen van een jaar of 13-16 in de kelder aanwezig was. Ook hij was betrokken bij het seksfeest, maar duidelijk was het voor mij dat die jongen daar niet vrijwillig aan mee werkte. Ik zag dat aan zijn ogen. De jongen hing aan armen en benen tussen twee palen in. Ik heb toen niet gezien dat hij seksueel misbruikt werd. Ik wilde het absoluut niet zien wat er gebeurde, want het was voor mij duidelijk dat die jongen dat niet wilde.
Ik ben naar boven gegaan in de bungalow. In de bungalow waren toen zo'n man of twintig. In de kelder een stuk of vier, een er van was de eigenaar van de bungalow, verder meester Terry, ene Peter een ex vriend van Vasil en nog wat buitenlanders. Ik weet zeker dat het een Duitse jongen was, maar ik weet eigenlijk niet meer hoe ik dat te weten ben gekomen. Mogelijk heeft hij een keer 'Nee' geroepen in het Duits, maar ik weet dat niet zeker. Ik sluit niet uit dat die jongen Manuel is geweest maar weet dat niet zeker. Het was een jongen me donker haar. Nogmaals nu ik de foto gezien van Manuel sluit ik niet uit dat hij het mogelijk geweest is die ik in die bungalow heb gezien. Later toen ik al enige tijd boven was, kwamen ook de anderen uit kelder naar boven. Ik merkte aan de mensen die naar boven kwamen dat er iets aan de hand was. Je kon gewoon merken dat het fout was afgelopen. Er is zelfs precies verteld dat het fout was afgelopen met de jongen, wat me nu opvalt is dat Robbie van der Plancken die avond beslist niet in die bungalow was, dus hij was daar beslist niet bij betrokken, dus ik twijfel nu ook of het Manuel Schadwald was die in die bungalow was. Dit alles speelde zich enkele jaren voor de sluiting van de G Force dus het zal 1988 of 1989 geweest zijn.
De dood van die jongen is vermoedelijk gekomen door een nat touw om zijn nek dat bij het SM spel hoorde, ik heb dat uiteraard niet zelf gezien maar van horen/seggen, de man die met het jongetje bezig was, was door het lint gegaan, dat betekent dat hij te ver was doorgegaan. Het betrof een Nederlandse man met blond haar en een lengte van ongeveer 1.90 meter. Hij was toen ongeveer 40 jaar oud, ik ken zijn naam niet.
U vraagt mij wat er met de jongen gebeurd is na zijn dood.

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: | | | |

Ik heb het niet gezien, maar ik denk dat die jongen net als de anderen met een bootje is weggebracht naar een soort natuurgebied waar niet zo maar gedregd mocht worden. Ik denk dat dat gebeurd is met het bootje dat voor de bungalow lag.Ik herinnerer me nu dat er ook ene Marie bij aanwezig was. Zij is een Deense en praat Duits en zij zit nu nog steeds in het SM wereldje in Denemarken. Zij is geen meesteres, zij is onderdanig en zij is heel dik.
De plek waar de jongen gedumpt moet zijn, moet in de directe nabijheid zijn van de bungalow.
Uit verhalen heb ik gehoord dat er meerdere kinderen in de kelder van die bungalow zijn gedood en zijn gedumpt op de plek waar ook die jongen is gedumpt, ik ben daar helemaal niet bij geweest.
U zegt mij dat het u verbaast dat ik nu zoveel te vertellen heb tegen de politie over de moord op dat jongetje, terwijl ik de vorige keer tegen u gesegd heb dat het allemaal een verzinsel was wat ik tegen een journalist en Marcel Vervloesem heb gesegd. Ik wist dat niet meer, ik weet wel dat dit de waarheid is. Ik heb geen idee waarom ik dit vorige keer niet tegen u heb verteld.
U zegt mij dat u in een van mijn agendas de naam Black Slijk uit Berlijn ben tegekomen en vraagt mij wie of wat dat is. Ik heb geen idee het zegt me niets.

Ik heb er spijt van dat ik op deze manier op de televisie ben geweest. Ik doe dat ook nooit meer. Ik heb wel zo'n 3 kwartier met ze gesproken en er zijn maar enige minuten uitgezonden. De manier waarop datgene wat ik gezegd heb op de televisie is uitgezonden, kwam heel anders over dan ik bedoeld heb, er is behoorlijk veel van wat ik gezegd heb, niet uitgezonden, waardoor ik vind dat ik als een boef ben afgeschilderd.

Ik heb net een van mijn agendas gezien die u van Marcel Vervloesem heeft gekregen en ik zie daarin dat ik zelfs in 1995 nog in de G Force ben geweest. Wat betreft de sluitingsdatum van de G Force heb ik me dus vergist. Ik dacht dat het rond 1990 was maar dat kan dus niet, het zal dan wel rond 1995 geweest zijn, ik ben daar in ieder geval tot het einde blijven komen.
Ik blijf er bij dat het SM spel met de dood van die jongen in 1988/1989 geweest moet zijn, de periode warin ik Dutroux in de G Force ben tegengekomnn kan dus later geweest zijn dan ik eerder verklaarde. Dat geldt dus ook voor de periode dat ik Robbie van der Plancken ben tegengekomen in de G Force, ik ben vanaf het begin tot het einde van de G Force daar tegengekomen.

Na duidelijke voorlezing volhardde betrokkene bij deze verklaring en ondertekende deze.

(betrokkene)

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1 1 11

Waarvan door mij,
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 17-APR-01.

(verbalisant)

1933

Traduction :

Police Kennemerland / Jeunesse + mœurs Haarlem
N° de dossier : PL12HL/ 01-505046

PROCES-VERBAL

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :

1ère Information

Lundi 26 février 2001, j'ai été approché par téléphone par une personne qui m'est connue, G.de Vries, de Haarlem. Celui-ci dirige le bureau Zoeklicht, un bureau qui s'occupe de la lutte contre toute forme d'abus d'enfants. En cette qualité, il a également des contacts avec Marcel Vervloesem, du grouep d'action Morkhoven, de Belgique, qui s'occupe du même objet.
De Vries me communiqua, qu'il y avait eu des conversations avec quelqu'un de Haarlem, lequel aurait été témoin du fait que Marc Dutroux aurait été vu plusieurs fois à Amsterdam, et du fait que celui de Haarlem aurait été présent lors du meurtre d'enfants au cours de fêtes SM dans une villa tout près d'Amsterdam. Le type de Haarlem aurait un ordinateur, qu'il avait cédé à Marcel Vervloesem pour examen. De vries voulait savoir, si on savait déjà quelque chose à la police au sujet de cet homme, ou des faits qu'il venait de citer. Ce n'était pas le cas. Par la suite, on a pris une déclaration de de Vries, qui est annexée à la présente.

2ème Information

Le même lundi 26 février 2001, à la section Jeunesse et Mœurs de Haarlem, s'est manifestée de propre initiative, une dame qui voulait assurément « se libérer » de quelque chose. Elle fut entendue et a déclaré, qu'il y a tout un temps, elle avait parlé avec un homme, R.J.Warmerdam, qui lui avait fait tout un récit sur la pornographie enfantine. Cette dame, A.Roest, savait qu'une de ses amies, H.van Brummelen, recevait la visite de Vervloesem. Elle a profité de cette occasion pour faire également venir R.J Warmerdam. Warmerdam a parlé alors avec Vervloesem. Warmerdam avait, entre autre, raconté, que Dutroux venait dans un café d'Amsterdam, en compagnie d'Eric Nordholt et Wim Kok, de même Warmerdam aurait été impliqué dans le meurtre ou les meurtres d'enfants dans une villa à Oude Meer. Parce qu'également la presse semblait mêlée, Roest n'a pas pu le garder plus longtemps pour elle, et elle s'est rendue à la police. De sa relation il a été dressé une procès-verbal rogatoire, qui est joint au présent.

Entretien avec Warmerdam

En rapport avec récits ci-avant, j'ai pris contact avec Warmerdam et celui-ci semblait disposé à faire une déclaration à la police. Cet entretien a eu lieu avec moi, verbalisant, et un collègue de la police de la jeunesse et des mœurs d'Amsterdam, parce que des premières déclarations s'était dégagé l'impression que certains faits s'étaient passés à Amstyerdam. Cet entretien serait enregistré sur cassette, par la suite, il apparaut que l'appareil n'avait pas fonctionné, et rien n'avait été enregistré. Il a été dressé procès-verbal rogatoire de l'entretien, lequel est annexé au présent.
Warmerdam a dit que c'est sur l'insistance de Maria Roest qu'il a parlé avec Marcel Vervloesem. Il a raconté à Marcel Vervloesem des choses,qui ne reposent pas tout-à-fait sur la vérité. Ainsi il a dit qu'au cours de fêtes dans une villa dans les environs d'Amsterdam, il s'était passé quelque chose avec trois enfants. Vervloesem dit maintenant que les enfants avaient été assassinés, ce que Warmerdam n'a jamais dit.
Il a également raconté à Vervloesem, que dans un café de G Force à Amsterdam, il a vu plusieurs fois Marc Dutroux, en compagnie de Eric Nordholt, qui était autrefois le chef de la police d'Amsterdam. A notre demande, Warmerdam a décrit le signalement de Nordholt, et cela ne correspond absolument pas à la réalité.

A nos questions sur Robbie Van der Plancken, Warmerdam a répondu qu'il ne le connaissait pas. Il aurait simplement dit le prénom Robbie à Vervloesem, sur quoi Vervloesem aurait aussitôt complété le nom Van der Plancken.
Vervloesem trouvait que Vervloesem ne lui prêtait pas assez d'attention, et alors il s'est mis à grossir les histoires et il a dit qu'il avait assisté au meurtre d'enfants dans une villa près d'Amsterdam.
Vervloesem lui a demandé, s'il y avait également un enfant allemand présent, et lorsque Warmerdam confirma ceci, Vervloesem a aussitôt complété avec le nom de Manuel Schadwald, le petit allemand disparu.
Vervloesem devait encore avoir une seule fois un entretien avec Warmerdam, mais selon ses propres dires, Warmerdam a découvert à sa grande stupeur, que son récit était publié un peu plus tard dans la presse, grâce à Vervloesem.

Réception de l'ordinateur

Parce que Warmerdam et Roest ont déclaré que l'ordinateur de Warmerdam avait été emporté par Vervloesem, j'ai pris contact par téléphone avec Vervloesem.. Je lui ai demandé si je pouvais entrer en possession du contenu de l'ordinateur. Vervloesem m'a promis qu'il me donnerait tout l'ordinateur avec les disquettes. Cela s'est également fait plus tard, via l'intervention de de Vries, déjà cité. J'ai transféré l'ordinateur et les disquettes jointes au Bureau Interrégional Digitaal Rechercheren de la Regio Kennemerland, Noord Holland et Zaanstreek Waterland. Ils ont ensuite sauvegardé le contenu de l'ordinateur.

Autorisation Warmerdam

Comme j'ai reçu l'ordinateur de Warmerdam des mains d'autres personnes, je lui ai demandé s'il donnait son accord pour faire examiner l'ordinateur. Il a fait alors une petite déclaration, dont le contenu est repris ci-après.

2ème Déclaration de Warmerdam

Outre que warmerdam a donné son accord pour l'examen sur/ dans son ordinateur, il a également déclaré, qu'il avait vu une photo de Manuel Schadwald, et qu'il savait avec certitude qu'il avait vu ce garçon dans la villa/bungalow. Le garçon aurait été utilisé contre son gré comme jeu SM. Il est étonnant que maintenant Warmerdam parle explicitement de Schawald, alors que dans sa première déclaration, il disait qu'il ne connaissait pas l'enfant, et que le nom avait été complété par Vervloesem. Il a également dit auparavant, que dans le bungalow, il ne s'était rien passé avec les enfants, maintenant il dit qu'on y abusait du garçon.
Il dit qu'ensuite, il n'a plus jamais rien entendu au sujet de ce garçon.

Emission Disparu

Vendredi 13 avril 2001, on passe à la télévision le programme « Vermist » (Disparu). On y a également montré des images d'un homme qui n'était visible que partiellement, et que j'ai reconnu comme Robert J.Warmerdam. Warmerdam y disait qu'il avait vu Manuel Schadwald au cours d'une fête SM, et qu'il avait entendu dire que Manuel avait été tué par Robbie van der Plancken. C'est le contraire de ce qu'il avait déclaré auparavant, à savoir qu'il ne connaissait pas Robbie van der Plancken, et qu'il n'avait plus jamais rien entendu à propos de Manuel Schadwald.

3ème Audition de Warmerdam

Suite à l'émission 'Vermist' et aux différences dans les déclarations de Warmerdam à moi-même et à la TV, j'ai voulu lui reparler. Avant d'avoir eu l'occasion de l'inviter, il s'est annoncé chez moi de sa propre initiative. Il déclara avoir vu Dutroux plusieurs fois au G Force, et il déclara qu'une certaine Gerda y travaillait, et qu'elle en saurait bien plus.

1031

J'ai dit à Warmerdam qu'il y avait des différences dans ses déclarations par rapport à sa connaissance de Robbie van der Plancken et Manuel Schadwald. Il déclara maintenant, qu'il les connaissait quand même depuis plus longtemps.
Il déclara également maintenant qu'il avait assisté aux fêtes SM dans un bungalow, où un enfant aurait été tué. Cela se serait passé aux environs de 1988 ou 1989, et il pense que c'est Manuel Schadwald qui y aurait été tue. Je lui ai demandé tous ceux qui avaient assisté à cette fête, et il a cité quelques noms, mais celui de Robbie van der Plancken. Confronté au fait, il est alors d'avis que cela est bizarre, et que maintenant il doute également que ce soit bien Manuel Schadwald qui y aurait été tué.

Manuel Schadwald

Manuel Schadwald est un garçon allemand, qui est porté disparu depuis 1993, lorsqu'il avait 13 ans. Plusieurs récits à son propos ont paru dans les médias, qui tous font référence au circuit pédophile aux Pays-Bas. En 1988/1989, Manuel habitait encore chez sa mère à Berlin-Est, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, et il n'a disparu qu'en 1993.

Recherche de la villa

Je suis allé trois fois faire un tour en voiture avec Warmerdam pour rechercher la villa/bungalow, où se serait tenue la fête SM à laquelle le garçon aurait été tue ; ce n'est que lors du troisième tour qu'il a pu indiquer la fameuse villa, et il s'agirait de la parcelle Slotlaan n°20 à Nederhorst den Berg. Warmerdam avait déjà retrouvé la villa auparavant, lorsqu'il la recherchait en compagnie de journalistes de 2 Vandaag. Il ne leur avait pas montré la villa questieuse ; il leur avait, par contre, montré une autre villa comme étant la villa en question. Il avait consciemment induit les journalistes en erreur. Il leur avait indiqué une parcelle Hinderdam 6 à Nederhorst den Berg, mais ce n'était pas villa dont question. Pourtant il dit que l'occupant de cet immeuble était ami de l'habitant de Slotlaan 20. L'homme s'appellerait Adrianus ou quelque chose de ce genre. Le vrai nom de l'occupant serait, d'après la commune Nederhorst den Berg, Noordanus, qui présente quand même une certaine ressemblance.
Dans la parcelle Slotlaan 20 habite, suivant le service de population, une femme seule, et pour autant qu'on a pu vérifier jusqu'à présent, il n'y a personne correspondant au signalement tel que donné par Warmerdam. Il y aurait une cave sous la maison, de l'extérieur on peut voir un box-garage.

Examen du contenu de l'ordinateur

Le 12 juin 2001, j'ai eu en retour le contenu de l'ordinateur de Warmerdam, venant du Bureau Digitaal Rechercheren. J'ai examiné le contenu, mais n'ai rien pu trouver qui puisse être utile pour cette enquête.

Possible bande vidéo

Le 12 juin 2001, j'ai été approché par R.van Luitgaarden, également un homme qui s'occupe de lutte contre les abus d'enfants. Il fait partie de la Fondation Schouder aan Schouder. Il me dit qu'il se pouvait qu'il puisse mettre la main sur une bande vidéo, sur laquelle se trouvait filmé la villa de Nederhorst den Berg. Il s'agirait d'un film porno homosexuel portant le nom de Dutch Team Boys. Il m'a demandé de l'argent pour pouvoir acheter la bande dans le circuit illégal. Il faudrait aller chercher la bande dans un commerce s'appelant Fischer, au Damrak à Amsterdam, et ne pourrait être acheté que 'sous le comptoir'. On signale à Luitgaarden que juridiquement la police ne sait et ne peut pas travailler de la sorte.
J'ai vérifié le titre auprès de divers collègues des Pays-Bas chargés d'affaires concernant la porno (enfantine), aucun d'eux ne connaissait de bande vidéo portant ce titre. En outre, au Damrak, à Amsterdam, il ne se trouve aucune discothèque. Il y a bien quelques établissements, où on donne des peepsh[illegible]s ; il se peut qu'un de ces établissement s'occupe également de commerce en bandes vidéo, mais la police de mœurs d'Amsterdam n'en a aucune connaissance.

Le 14 juin 2001, j'ai pris contact avec de Vries de Zoeklicht. Il dit qu'il avait entendu des bruits que la villa avec numéro 4 ou 6, visiblement Hinderdam à Nederhorst den Berg, apparaîtrait sur la bande de porno homosexuelle. De Vries avait demandé à Luitgaarden de voir s'il ne savait pas obtenir la bande. D'après de Vries, la bande serait vendue par la firme connue Scala. Le 14 juin 2001, j'ai pris contact avec Scala et ils n'ont jamais eu en leur possession une bande avec un titre pareil.

Audition de témoins

Pour essayer de vérifier quelques points de la relation de Warmerdam, on a pris les dépositions de Gerda Langereis, la patronne de G Force et le propriétaire de cet établissement D.A.Bouma.
Langereis déclara bien connaître Warmerdam. Elle déclare que G Force est un club où l'on faisait beaucoup de SM, mais qui n'avait absolument rien à voir avec de la pédophilie. Aussi, elle n'a jamais vu Dutroux ou Van der Plancken au G Force. Elle a dit, par contre qu'à un moment donné, Warmerdam s'est mis à se comporter d'une façon bizarre, il présenterait un comportement paranoïaque.
Bouma déclare n'avoir été que propriétaire et ne s'être mêlé que peu de la marche des affaires dans le café. Il ne sait pas se rappeler des noms qui ont été cités avant, dans le procès-verbal.

Suite d'enquête

De ce qui précède, il ressort que Warmerdam sait changer ou adapter son récit. Les faits qui ont été vérifiés, ne sont pas ou à peine vérifiés. Il existe encore une piste de recherche, à savoir la villa à Nederhorst den Berg. Peut-être, avec l'aide de l'occupante, il reste la possibilité de voir si la villa répond à la description de Warmerdam, surtout pour ce qui est de la cave avec les murs épais et la manière spéciale dont elle pourrait être ouverte. D'après cette vérification, on peut déterminer si une suite d'enquête s'avère encore nécessaire.
Aussi, je vous propose de transmettre ce procès-verbal à la Police de Regio Gooi et Vechtstreek pour poursuite d'enquête concernant l'adresse Slotlaan 20 à Nederhorst den Berg.

De tout quoi, moi, BAK Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 20 avril 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

Proces-verbaal

Door mij BAK, ADRIAAN
inspecteur van politie, regio Kennemerland
wordt het volgende verklaard:

1e Melding.
==========

Op maandag 26 februari 2001 werd ik telefonisch benaderd door de mij bekende G. de Vries uit Haarlem. Hij beheert het Bureau Zoeklicht, een bureau dat sich bezighoudt met de bestrijding van elke vorm van misbruik van kinderen. In die hoedanigheid heeft hij ook contacten met Marcel Vervloesem van de werkgroep Morkhoven uit Belgie die zich met hetzelfde onderwerp bezighoudt.
De Vries deelde mij mede dat er gesproken was met een Haarlemmer die getuige geweest zou zijn van het feit dat Marc Dutroux meerdere keren in Amsterdam gezien zou zijn en over het feit dat de Haarlemmer aanwezig geweest was bij de moord op kinderen tijdens SM feesten in een villa in de buurt van Amsterdam.
De Haarlemmer zou een computer hebben, die hij voor onderzoek had afgegeven aan Marcel Vervloesem. De Vries wilde weten of er bij de politie al iets bekend was over deze man of de door hem genoemde feiten. Dit was niet het geval. Van de Vries is naderhand een verklaring opgenomen welke hierbij gaat.

2e melding.
==========

Op dezelfde maandag 26 februari 2001 meldde zich uit eigen beweging bij de afdeling Jeugd en Zeden te Haarlem, een vrouw die beslist iets 'kwijt' wilde. Zij werd te woord gestaan en zij verklaarde dat zij langere tijd geleden in een cafe had gesproken met een man, R.J. Warmerdam, die haar een heel verhaal had verteld over Kinderporno. Deze vrouw, A. Roest, wist dat een vriendin van haar, H. van Brummelen bezoek zou krijgen van Vervloesem. Zij maakte van die gelegenheid gebruik om ook, R.J. Warmerdam, daar heen te krijgen. Warmerdam heeft toen gesproken met Vervloesem. Warmerdam zou onder meer verteld hebben dat Dutroux in een Amsterdams cafe kwam samen met Eric Nordholt en Wim Kok, tevens sou Warmerdam betrokken zijn geweest bij de moord of moorden op kinderen in een villa in Oude Meer. Omdat ook de pers ingeschakeld bleek, kon Roest het niet langer voor zich houden en is naar de politie gegaan. Er is van haar verhaal een ambtelijk verslag gemaakt dat hierbij gaat.

Gesprek met Warmerdam.
==========

In verband met bovenstaande verhalen zocht ik contact met Warmerdam en hij bleek bereid te zijn een verklaring af te leggen bij de politie. Dit gesprek vond plaats door mij verbalisant en een collega van de jeugd en zedenpolitie te Amsterdam, omdat uit de eerste verhalen de indruk werd gewekt dat zich in Amsterdam bepaalde feiten hadden voorgedaan. Dit gesprek zou op band worden opgenomen, achteraf bleek de apparatuur geweigerd te hebben en was er niets opgenomen. Van het gesprek is een ambtelijk verslag opgemaakt dat hierbij gaat.
Warmerdam vertelde dat hij op aandringen van Maria Roest met Marcel Vervloesem heeft gesproken. Hij heeft Vervloesem dingen verteld die niet geheel op waarheid berusten. Zo heeft hij gezegd dat tijdens feesten in een villa in de buurt van Amsterdam er wat met 3 kinderen gebeurd was. Door Vervloesem was nu gezegd dat die kinderen vermoord waren iets dat Warmerdam nooit gezegd heeft.
O vertelde hij tegen Vervloesem dat hij in cafe de G Force in Amsterdam, meerdere keren Marc Dutroux heeft gezien, samen met Eric Nordholt die vroeger baas was van de politie in Amsterdam. Op ons verzoek omschreef Warmerdam het signalement van Nordholt en dat klopt beslist niet met de werkelijkheid.

Politie Kennemerland / Jeugd-zeden Haarlem
Dossiernummer: PL12HL/01-505046

Pagina: 03

Proces-verbaal

Op onze vragen over Robbie Van der Plancken, antwoordde Warmerdam dat hij die niet kende. Hij zou alleen tegen Vervloesem de voornaam Robbie gezegd hebben, waarop Vervloesem direct de naam Van der Plancken invulde.
Warmerdam vond dat hij niet genoeg aandacht kreeg van Vervloesem en hij is toen de verhalen aan gaan dikken en heeft gezegd dat hij aanwezig is geweest bij de moord op kinderen in een villa in de buurt van Amsterdam.
Vervloesem had gevraagd of er ook een Duits kind bij was en toen dat bevestigd werd door Warmerdam, had Vervloesem dat direct zelf ingevuld met de naam van Manuel Schadwald, de vermiste Duitse jongen.
Vervloesem zou nog een keer een gesprek hebben met Warmerdam, maar volgens zijn eigen zeggen, zag Warmerdam tot zijn stomme verbazing dat zijn verhaal later in de pers verscheen danksij Vervloesem.

Ontvangst computer.
==========

Omdat Warmerdam en Roest verklaarden dat de computer van Warmerdam door Vervloesem was meegenomen, heb ik telefonisch contact opgenomen met Vervloesem. Ik vroeg hem of ik in het bezit kon komen van de inhoud van de computer. Vervloesem beloofde mij dat ik de gehele computer met floppy's van hem kreeg. Dit is later ook door tussenkomst van de Vries eerdergenoemd, gebeurd. Ik heb de computer en de bijgeleverde floppy's overgedragen aan het Inderregionale Bureau Digitaal Rechercheren van de Regio's Kennemerland, Noord Holland Noord en Zaanstreek Waterland. Zij hebben de inhoud van de computer vervolgens veiliggesteld.

Toestemming Warmerdam.
==========

Omdat ik de computer van Warmerdam kreeg uit handen van anderen, heb ik hem gevraagd of hij toestemming gaf om de computer te laten onderzoeken. Hij gaf hiervoor toestemming. Hij legde toen tevens een korte verklaring af waarvan de inhoud hieronder staat.

2e verklaring Warmerdam.
==========

Naast dat Warmerdam toestemming geeft voor het onderzoek aan/in zijn computer verklaarde hij tevens nog dat hij een foto had gezien van Manuel Schadwald en dat hij zeker wist dat dat hij die jongen had gezien in de villa/bungalow. De jongen zou tegen zijn wil voor SM spel zijn gebruikt. Opvallend is dat Warmerdam nu volop over Schadwald praat, terwijl hij in zijn eerste verhaal vertelde dat hij die jongen niet kende en dat de naam werd ingevuld door Vervloesem. Ook verklaarde hij eerder dat er in de bungalow niets met kinderen was gebeurd, nu zegt hij dat de jongen daar misbruikt is.
Hij zegt dat hij daarna nooit meer iets over die jongen gehoord heeft.

Uitzending Vermist.
==========

Op vrijdag 13 april 2001 werd het programma "Vermist" op televisie vertoond. Hierin werden ook beelden vertoond van een man die gedeeltelijk zichtbaar was en die ik herkende als Robert J. Warmerdam. Hierin vertelde Warmerdam dat hij Manuel Schadwald heeft gezien tijdens een SM feest en dat hij gehoord heeft dat Manuel gedood is door Robbie van der Plancken. Dit is in tegenstelling met dat hij eerder verklaarde, namelijk dat hij Robbie van der Plancken ni. kende en dat hij nooit meer iets heeft gehoord over Manuel Schadwald.

3e verhoor Warmerdam.
==========

Proces-verbaal

Naar aanleiding van de uitzending van Vermist en de verschillen in de verhalen van Warmerdam bij mij en op tv wilde ik hem weer spreken. Voordat ik de kans kreeg hem uit te nodigen, meldde hij zich uit eigen beweging bij mij.
Hij verklaarde Dutroux meerdere keren in G Force gezien te hebben en verklaarde dat daar ene Gerda werkte die vast meer zou weten.
Ik heb Warmerdam gezegd dat er verschil zit in zijn verklaringen met betrekking tot het kennen van Robbie van der Plancken en Manuel Schadwald. Hij verklaarde nu dat hij ze toch al langer kende.
Tevens verklaart hij nu wel aanwezig te zijn geweest bij SM feesten in een bungalow waar een kind gedood zou zijn. Dat zou geweest zijn rond 1988 of 1989 en hij denkt dat het Manuel Schadwald is die daar gedood is. Ik heb gevraagd wie er allemaal op dat feest waren en hij noemde wat namen, maar niet die van Robbie van der Plancken. Hiermee geconfronteerd zegt hij dan dat dat raar is en dat hij nu ook twijfelt of het wel Manuel Schadwald was die daar gedood zou zijn.

Manuel Schadwald.
==========

Manuel Schadwald is een Duitse jongen die sedert 1993 wordt vermist toen hij 13 jaar oud was. Van hem zijn diverse verhalen in de media verschenen die allen te maken hebben met pedofielen circuit in Nederland. In 1988/1989 woonde Manuel nog bij zijn moeder in Oost Berlijn in het voormalige Oost Duitsland en pas sinds 1993 wordt hij vermist.

Zoeken villa.
==========

Ik ben samen met Warmerdam 3 keer gaan rijden om de bungalow/villa te zoeken waar het SM feest gehouden zou zijn waar de jongen gedood zou zijn, pas bij de laatste rit kon hij de bewuste villa aanwijzen en dat zou zijn perceel Slotlaan 20 te Nederhorst den Berg. Warmerdam had de villa al eerder gevonden toen hij samen met journalisten van 2 Vandaag op soek was. Hij had hen de bewuste villa niet aangewezen, wel had hij een andere woning aangewezen als de bewuste villa. Hij had de journalisten bewust misleid. Hij had een perceel Hinderdam 6 te Nederhorst den Berg aangewezen, echter dat was niet de bewuste villa. Wel vertelde hij dat de bewoner van dat pand bevriend was met de bewoner van Slotlaan 20. De man zou Adrianus of iets dergelijks genoemd worden. De werkelijke naam van de bewoner zou volgens de gemeente Nederhorst den Berg zijn Noordanus, hetwelk wel enige gelijkenis vertoont.
In perceel Slotlaan 20 woont volgens de afdeling bevolking een vrouw alleen en voor zover tot nu toe na te trekken niemand met het signalement zoals door Warmderdam opgegeven. Er zou een kelder onder het huis zijn, van buitenaf is wel een garagedok zichtbaar.

Onderzoek inhoud computer.
==========

Op 12 juni 2001 kreeg ik de inhoud van de computer van Warmerdam terug van het Bureau Digitaal Rechercheren. Ik heb de inhoud onderzocht maar niets kunnen vinden dat van nut kan zijn voor dit onderzoek.

Mogelijke videoband.
==========

Op . juni 2001 werd ik benaderd door R. van Luitgaarden ook een man die zich bezighoudt met de bestrijding van misbruik van kinderen. Hij is van de Stichting Schouder aan Schouder. Hij vertelde me dat hij mogelijk een videoband kon bemachtigen waarop de villa in Nederhorst den Berg stond

Proces-verbaal

---

afgebeeld. Het zou gaan om een homopornoband met de naam Dutch Team Boys. Hij verzocht mij geld om de band te kunnen kopen in het illegale circuit. De videoband zou namelijk te halen zijn bij een zaak met de naam Fischer aan het Damrak te Amsterdam en zou alleen 'onder de toonbank' te koop zijn.
Luitgaarden is meegedeeld dat de politie juridisch niet op die manier kan en mag werken.
Ik heb de titel van de band nagetrokken bij diverse collega's in Nederland belast met zaken rond (kinder)porno, geen van hen kende een videoband met die titel. Bovendien is op het Damrak in Amsterdam geen videotheek gevestigd.
Wel zijn er enkele inrichtingen waar peepshows worden gegeven, wellicht is een van die bedrijven ook bezig met handel in videobanden, maar daar was bij de Zedenpolitie te Amsterdam niets van bekend.
Op 14 juni 2001 had ik contact met de Vries van Zoeklicht. Hij vertelde dat hij bij geruchten had gehoord dat de villa met nummer 4 of 6, kennelijk Hinderdam te Nederhorst den Berg, op de homopornoband zou voorkomen. De Vries had van Luitgaarden gevraagd te kijken of hij aan de band kon komen. Volgens de Vries zou de band verkocht zijn door het bekende bedrijf Scala. Ik heb op 14 juni 2001 contact gehad met Scala en een band met een dergelijke titel hebben zij nooit in hun bezit gehad.

Verhoor getuigen:
==========

Om te trachten enkele punten uit het verhaal van Warmerdam na te kunnen trekken zijn verklaringen opgenomen van Gerda Langereis, de bedrijfsleidster uit de G Force en de eigenaar van die inrichting D.A. Bouma.
Langereis verklaarde Warmerdam wel te kennen. Zij verklaart dat de G Force een club was waar veel aan SM werd gedaan, maar die absoluut niets te maken heeft gehad met pedofilie. Dutroux of Van der Plancken heeft zij dan ook nooit in de G Force gezien. Wel zegt zij dat Warmerdam zich op een gegeven moment raar ging gedragen hij zou paranoide gedrag vertonen.
Bouma verklaart alleen maar eigenaar te zijn geweest en zich weinig met de gang van zaken in het cafe te hebben bemoeid. Hij kan zich geen mannen herinneren die eerder in dit proces-verbaal zijn genoemd.

Verder onderzoek.
==========
Uit bovenstaande blijkt dat Warmerdam zijn verhaal nog al eens veranderd of aanpast. Feiten die nagetrokken kunnen worden, worden niet of nauwelijks bevestigd. Er is nog een onderzoeksmogelijkheid, namelijk de villa in Nederhorst den Berg. Wellicht is met hulp van de bewoonster de mogelijkheid te bekijken of de villa voldoet aan de omschrijving van Warmerdam vooral wat betreft de kelder met de dikke muren en de speciale manier waarop deze geopend zou kunnen worden. Afhankelijk van dit onderzoek kan bepaald worden of verder onderzoek noodzakelijk is.
Ik stel u dan ook voor om dit proces-verbaal te zenden aan de Regiopolitie Gooi en Vechtstreek voor verder onderzoek met betrekking tot het adres Slotlaan 20 te Nederhorst den Berg,

Waarvan door mij, BAX, ADRIAAN op ambtseed is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende te HAARLEM op 20-APR-01.

(verbalisant)

Traduction :

PROCES-VERBAL D'AUDITION

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Le jeudi 10 mai 01, vers 10h 24, moi, DE RUYTER Simon, brigadier de police, regio Kennemerland, j'ai entendu au bureau de police de Haarlem, en tant que témoin, une femme qui m'a déclaré être :

LANGEREIS Gerda, née le 17 nov.1953 à Amsterdam
Adresse : Zamenhofstraat 150 U.429 à 1022 AG AMSTERDAM
Laquelle a déclaré :

Vous voulez m'entendre comme témoin, je n'y vois aucune objection. Je me suis présentée moi-même suite au programme TV 2 Vandaag, au cours duquel Robert Jan WARMERDAM a fait plusieurs assertions au sujet de G-Force, pour lesquelles je ne suis pas d'accord.
Je puis vous déclarer ce qui suit :
Le G-Force a été ouvert le 2 avril 1993 comme café ordinaire à la parcelle O.Z. Armsteeg 9 à Amsterdam. L'objectif était qu'on puisse y entrer normalement comme dans un café normal. Ce café était une initiative à moi. Ce café a été financé par une de mes bonnes connaissance, qui s'appelle Nico BOUMA.. C'est le propriétaire du café HUNTERS, dans la Warmoesstraat d'Amsterdam.
Le but de G-Force était de créer un point de rencontre pour des personnes qui s'occupaient de SM. Aussi pour délivrer de l'information sur le SM. C'était un emploi full-time pour moi. J'ai habité au dessus de G-Force jusque mai 1994.
Le café se présentait comme suit. Après l'entrée, on pénétrait dans un espace central pourvu d'un bar et places assises. Nous y tenions aussi des expositions. Dans le coin, à l'arrière-droite à côté du bar se trouvait l'accès à la cave. Dans cette cave, les gens pouvaient s'adonner aux jeux SM. Il y avait la présence de matériel de jeux SM. Le café était également loué à des groupes ou associations qui s'adonnaient au SM.
Je connais Robert Jan WARMERDAM. Il venait régulièrement au G-Force. Il venait, pour autant que je puisse m'en souvenir, généralement seul. Il cherchait manifestement le contact avec d'autres. Il se comportait de manière timide. Je n'avais pas l'impression qu'il se sentait bien dans sa peau. J'appelle ça toujours un personnage « oui, mais ». Il n'était jamais satisfait des réponses à ses questions sur le SM. Je le trouvais anxieux. Je sais fort peu sur sa situation privée.
Je sais encore qu'en 1994, je suis allé dormir quelques jours chez lui, à Haarlem. Pourquoi je l'ai fait, je ne le sais pas. Il n'était pas question de relation dans le sens sexuel, mais par contre sur le plan SM bien, mais il n'y a pas besoin de faire intervenir le sexe là-dedans. Je sais encore qu'il passait à un moment bizarre. Il se conduisait de manière très étrange. Il paraissait même paranoïaque. J'ai quitté alors son logement. Je n'avais aucune envie de cela.
Le publique qui fréquentait le G-Force était fort varié. Des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des hétéros, des homos, des couples, des isolés de toutes sortes de niveaux. Ayant des fonctions ordinaires ou de très hautes fonctions. Le SM couvre toute la société. Vous avez des gens actifs et des non-actifs, suivant leur situation.
Le jeu SM doit être joué dans une atmosphère de confiance et de respect. J'étais donc étonnée et choquée des affirmations de Robert Jan Warmerdam dans le programme 2 Vandaag, où il annonça qu'au G-Force, il y avait des groupes pédophiles qui y étaient actifs. Je peux vous dire que c'est insensé. De l'extérieur, on se sait pas voir aux gens quel genre de fantasmes telle personne a.
Il arrivait que des personnes passent prendre un café, et qui emmenaient leurs enfants, comme dans un café banal. C'était simplement en plein jour. Certainement pas pour faire un jeu SM avec des enfants. C'étaient des enfants qui se trouvaient dans leur landeau et qui étaient promenés par leurs parents. Parfois c'étaient des connaissances à moi, qui passaient simplement un peu.
Je veux encore souligner que G-Force était installé comme un café normal, où les gens pouvaient librement venir boire quelque chose et entrer en contact avec leurs semblables ou obtenir des infos sur le SM. Ce n'était certainement pas un café pour pédophiles.
Il m'est arrivé de jouer avec Robert Jan. J'étaios la dominante, lui le subordonné. Dans la subordination, vous avez divers degrés. Robert Jan n'était certainement pas un nouveau. Il savait

clairement à quoi il était occupé. S'il dit qu'il était impliqué dans un jeu, c'est qu'il l'a choisi. Il se peut qu'il était tombé à ce point sous l'influence de quelqu'un, que ses fantasmes ont pris le pas, mais je n'en suis pas sûre. Il savait être fanatique.
Vous me dites que Warmerdam a déclaré que Dutroux aussi fréquentait régulièrement le G-Force. Comme j'ai vu Dutroux à la TV, je ne le reconnais pas comme un client de G-Force. Il y venaient beaucoup de belges, mais il venait tant de nationalités. Une semaine après être ouvert sont arrivés quelques américains de New-York, chez nous en visite. Nous n'avions encore jamais publié d'annonce mais le monde SM est une grande famille.
Vous me demandez s'il y a bien eu question d'abus à G-Force. Non, SM n'est pas de la violence, bien que beaucoup de gens le pensent. Il se peut qu'il soit arrivé un jour quelque chose, mais c'est par ignorance, mais sûrment pas intentionnellement. Il y a de la confiance entre participants qui jouent un jeu. On tient toujours compte de souhaits et de limites.
Vous me montrez un photo et dites que la personne sur la photo est Robbi van der Plancken. Je puis vous dire que cette personne ne m'est pas connue. Je ne la connais pas. Si cela avit été un visiteur régulier, j'aurais dû le reconnaître.
D'avril 1993 à avril 1994, j'ai été la dirigeante de l'établissement G-Force. J'ai habité alors aussi en haut. Après avril 1994, j'y venais régulièrement comme cliente, c'était pratiquement chaque semaine.
Celle qui est devenue la patronne de l'établissement après moi, il faut le demander à Nico BOUMA.
Après moi, il y en a encore eu trois. Un de ceux-ci était un homme qui s'appelait Willem.
Après mon départ, la philosophie a été autre. On a installé un studio commercial SM au dessus du café. Il n'y avait pas d'entrée directe à partir du café. Il avait son entrée propre. Le café n'a pas changé
Le café avait trop peu de rentrées, donc voilà pourquoi les changements.
J'avais même l'impression que Nico BOUMA se trouvait dans des difficultés financières et voulait retirer plus du café. Le café en lui-même était rentable.
Le 31 décembre 1995, le café G-Force a fermé ses portes en raison de problèmes financiers. Le café est resté ouvert exactement 2 ans et 8 mois.
Ces dernières années, je n'ai plus rencontré Robert jan.
Moi-même, depuis 1997, je suis socétaire d'une société d'édition Internet avec des éditions dans le domaine de la musique.
Ensuite, j'ai encore été active dans le milieu SM, mais pas sur base commerciale. Dans ce milieu, je n'ai pas rencontré Robert Jan ces dernières années. Je n'ai plus rien appris de lui depuis ce temps.
Vous me demandez mon évaluation des récits de Robert jan. Je ne sais pas si le histoires qu'il raconte sont vraies. Il se peut que cela se soit passé, mais la façon dont il relie cela à G-Force est fameusement exagéré. Je n'arrive pas à comprendre. Je ne sais pas tout ce qu'il a vécu et à quoi il a participé. Robert Jan a un caractère anxieux. Il rend les choses plus graves que elle ne sont. Il ne se laisse pas rassurer. Il recherche en tout le côté noir . C'est mon impression.
Voilà ce que je sais déclarer.
Après lecture, persiste et signe.

De tout quoi moi, DE RUYTER Simon Adrianus Gerardus, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 10 mai 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: b (L) 81

Op donderdag 10-MEI-01, omstreeks 10:24 uur,
hoorde ik,
DE RUYTER, SIMON ADRIANUS GERARDUS,
brigadier van politie, regio Kennemerland,
in het bureau van politie te Haarlem
als getuige een vrouw die opgaf te zijn:

LANGERHIS, GERDA
geboren op 17-NOV-1953 te AMSTERDAM
adres ZAMENHOFSTRAAT 150 U.429
te 1022 AG AMSTERDAM

Deze verklaarde:

"U wilt mij horen als getuige. Ik heb hier geen bezwaar tegen. Ik heb mijzelf gemeld naar aanleiding van het TV programma twee vandaag, waarin Robert Jan WARMERDAM diverse uitlatingen deed over G-Force waar ik het niet mee eens was.
Ik kan U hierover het volgende verklaren.

Op 2 april 1993 is G-Force geopend als normaal cafe in perceel in O.Z. Armsteeg 9 te Amsterdam. Het was de bedoeling dat men gewoon naar binnen kon lopen als in een normaal cafe. Dit cafe was een initiatief van mij. Dit cafe werd gefinancieerd door een goede kennis van mij, genaamd Nico BOUMA. Dit is de eigenaar van cafe HUNTERS in de Warmoesstraat te Amsterdam.

De opzet voor G-Force was om een ontmoetingspunt te creeren voor mensen die met SM bezig waren. Ook om informatie te verstrekken over SM. Dit was een full time baan voor mij. Ik woonde boven G-Force tot mei 1994.

Het cafe zag er als volgt uit. Na binnenkomst kwam men in een centrale ruimte voorzien van bar en zitgelegenheid. Daar hielden wij ook exposities. In de hoek, rechtsachterin naast de bar, was de toegang naar een kelder. In deze kelder konden mensen aan SM spel doen. Hierin was spelmateriaal aanwezig. Ook werd het cafe verhuurd aan groepen of verenigingen die met SM bezig waren.

Robert Jan WARMERDAM ken ik. Hij kwam regelmatig in G-Force. Hij kwam, zover ik het mij kan herinneren, meestal alleen. Hij zocht duidelijk contact met anderen. Hij gedroeg zich schichtig. Ik kreeg niet de indruk dat hij lekker in zijn vel zat. Ik noem dat altijd een "ja maar" figuur. Hij was nooit tevreden over antwoorden op zijn vragen over SM. Ik vond hem angstig.
Ik weet heel weinig over zijn prive situatie.

Ik weet nog dat ik in 1994 een paar dagen bij hem heb geslapen in Haarlem. Waarom ik dat heb gedaan weet ik niet. Er was geen sprake van een verhouding in seksuele zin, wel SM maar daar hoeft geen seks bij te komen.
Ik weet nog dat hij op een raar moment doordraaide. Hij ging heel vreemd gedrag vertonen. Hij leek wel paranoide.

Ik heb toen zijn woning verlaten, hier had ik geen zin in.

Het publiek dat G-Force bezocht was heel gevarieerd. Mannen, vrouwen, jong, oud, hetero, homo, stellen, singles van allerlei niveau. Met normale functies en heel hoge functies. SM loopt door de gehele maatschappij heen. Je hebt aktieve en niet aktieve mensen al naar gelang hun situatie.

Het SM spel hoort in een sfeer van vertrouwen en respect gespeeld te worden. Ik was dus verbaasd en geschokt over de uitlatingen van Robert Jan Warmerdam in het programma twee vandaag, waarin hij verkondigde dat in G-Force groepen pedofielen aktief waren. Ik kan U zeggen dat dit onzin is. Aan de buitenkant kan je niet aan mensen zien wat voor fantasieen die persoon heeft.
Er kwamen wel eens mensen een kopje koffie drinken die dan hun kinderen meenamen, zoals in een doorsnee cafe. Dit was dan gewoon overdag. Zeker niet om met kinderen een SM spel te spelen. Dit waren kinderen die in de kinderwagen lagen die met hun ouders op stap waren. Soms waren dit bekenden van mij die even langs kwamen.
Ik wil nogmaals benadrukken dat G-Force was opgezet als normaal cafe waar mensen ongedwongen iets konden gaan drinken en in contact konden komen met gelijkgestemden of informatie over SM konden krijgen.
Dit was zeker geen pedofielencafe.

Ik heb wel eens gespeeld met Robert Jan. Ik ben de dominante, hij de onderdanige. In het onderdanige heb je diverse gradaties. Robert Jan was zeker geen nieuweling. Hij wist duidelijk waar hij mee bezig was. Als hij zegt dat hij in een spel betrokken was, dan heeft hij daar voor gekozen. Het kan zijn dat hij sodanig onder invloed van iemand is gekomen dat zijn fantasie is doorgedraaid, maar dat weet ik niet zeker. Hij kon fanatiek zijn.

U zegt mij dat Warmerdam heeft verklaard dat Dutroux ook een regelmatige bezoeker van G-Force was. Zoals ik Dutroux op televisie heb gezien herken ik hem niet als een bezoeker aan G-Force.
Er kwamen wel Belgen, maar er kwamen zoveel Nationaliteiten. Een week nadat wij open waren kwamen een paar Amerikanen uit New York bij ons op bezoek. Die hadden gehoord dat wij open waren. Wij hadden nog nooit geadverteerd. De SM wereld is een grootfamilie.

U vraagt mij of er wel eens sprake van misbruik is geweest in G-Force. Nee, SM is geen geweld, al denken een heleboel mensen van wel. Er zal wel een keer iets gebeurd kunnen zijn uit onkunde, maar niet met opzet.
Er is vertrouwen onder de deelnemers die een spel spelen. Er wordt altijd rekening gehouden met wensen en grenzen.

U toont mij een foto en zegt dat de persoon op de foto Robbie van der Plancken is. Ik kan U zeggen dat deze persoon mij niet bekend voorkomt. Ik ken hem niet. Als het een regelmatige bezoeker was geweest dan had ik hem

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11.13

moeten herkennen.

Ik ben van april 1993 tot april 1994 bedrijfsleider van G-Force geweest. Ik heb daar toen ook boven gewoond. Na april 1994 kwam ik daar nog regelmatig als klant. dit was vrijwel wekelijks.

Wie na mij bedrijfsleider is geworden moet U aan Nico BOUMA vragen. Er zijn er na mij nog drie geweest. Een ervan is een man genaamd Willem.

Na mijn vertrek werd de filosofie anders. Er werd een commerciele SM studio ingericht boven het cafe. Dit had geen directe ingang vanuit het cafe. Het had een eigen ingang. Het cafe veranderde niet. Het cafe had te weinig inkomsten dus vandaar de verandering.
Ik had zelf de indruk dat Nico BOUMA in financiele problemen zat en meer uit het cafe wilde halen. Het cafe op zich liep.

Op 31 december 1995 is cafe G-Force gesloten, vanwege financiele problemen. Het cafe is precies 2 jaar en 8 maanden open geweest.

De laatste jaren ben ik Robert Jan niet tegengekomen.

Zelf ben ik nu, sinds 1997, vennoot in een internet uitgeverij met uitgaves op het gebied van muziek.

Verder ben ik nog aktief in de SM wereld, echter niet op commerciele basis. In dat wereldje ben ik de laatste jaren Robert Jan niet tegengekomen. Ik heb niets meer van hem vernomen sinds die tijd.

U vraagt mijn inschatting van de verhalen van Robert Jan. Ik weet niet of de verhalen die hij vertelt waar zijn. Het kan gebeurd zijn, maar hoe hij dat in verband brengt met G-Force is schromelijk overdreven. Daar kan ik niet bij. Waar hij allemaal bij is geweest weet ik niet. Robert Jan heeft een angstig karakter. Hij maakt dingen van huis uit erger dan het is. Hij laat zich niet geruststellen. Hij zoekt het duistere achter alles. Dat is mijn indruk.

Dit is wat ik kan verklaren."

Na duidelijke voorlezing volhardde getuige
bij deze verklaring en ondertekende deze.

(getuige)

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.13

Waarvan door mij,
DE RUYTER, SIMON ADRIANUS GERARDUS, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 10-MEI-01.

(verbalisant)

Traduction :

PROCES-VERBAL D'AUDITION

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Le vendredi 18 mai 01, vers 11h , nous GEERTSEMA, Klaas Louwert et DE RUYTER Simon, brigadiers de police, regio Kennemerland, nous avons entendu à la parcelle Oosteinderweg 261 à Aalsmeer, en tant que témoin, un homme qui nous a déclaré être :

BOUMA, Dominicus Antonius, né le 17 janvier 61 à Amsterdam
Adresse Oosteinderweg 261 1432 à 1432 AV AALSMEER
Lequel a déclaré :

Vous venez de m'expliquer que vous vouliez me demander une décalaration, parce qu'autrefois j'ai été le propriétaire du café G-FORCE sis à Amsterdam, Oudezijds Armsteeg 7.
Je veux bien vous faire une déclaration.
Par des connaissance, j'avais déjà entendu qu'il y avait eu quelque chose à la TV sur G-Force, dans le programme télévisé « 2 Vandaag ».
Sur internet à www.nu.nl, j'ai copié un communiqué de presse du 12 avril 2001, dans lequel il y a quelque chose sur cette émission de TV.
J'ai encore téléphoné alors à la recherche du bureau de Warmoesstraat pour voir s'il y avait une instruction ouverte concernant G-Force. Ils n'en savaient rien alors.
Vous demandez comment cela a commencé avec le café G-Force.
En fait, l'idée est venue de gerda LAMEREIS. Je l'ai connue par un autre café/coffeeshop à moi, le « HUNTERSBAR » sis dans la Warmoesstraat à Amsterdam.
Gerda est maîtresse dans le milieu SM et est arrivée à l'idée d'utiliser la cave de l'immeuble de l'Oudezijds Armsteeg 7 à Amsterdam pour des séances de SM.
J'ai trouvé que c'était une bonne idée, et alors j'ai équipé cet immeubleen café. J'étais le propriétaire du café et nous l'avons ouvert le 1 avril 1992 ou 1993.
Je n'étais pas le propriétaire en tant que tel, c'était un certain Jan de Jong, qui avait une entreprise dont dépendait également cet immeuble.
Gerda devint la gérante du café. Le but était de tenir ce café comme un café publique, pour que tout le monde puisse prendre connaissance de ce qu'était le SM. On y pratiquait le SM dans la cave de ce café et celle-ci était accessible à tout le monde à partir du café.
En 1996, j'ai fermé le commerce, parce que tout simplement, cela ne tournait pas. Vous me demandez comment c'est arrivé:
Moi-même, je n'étais pas assez souvent au café. En outre, je devais par rapport à la politique horéca à Amsterdam, fermer à l'heure, c-à-d à minuit.
Peu de temps avant la fermeture, nous avons encore transformé l'espace au dessus du café pour des maîtresses SM qui y avaient leurs activités commerciales. Ensuite, je l'ai encore loué quelques fois pour des party's.
Vous me demandez qui a travaillé chez moi comme gérant de ce café.
Gerda a travaillé presqu'un an, ensuite un venu un certain Willem, dont je ne connais pas le nom de famille. Willem a travaillé un certain nombre de mois chez moi.
Après Willem est arrivé le « petit Nico », dont le nom de famille était Van Waalen. Je ne sais pas exactement combien de temps Nico y a travaillé.
La dernière demie année avant la fermetur, c'est un garçon anglais qui y travaillait, nommé Gary.
Seule Gerda a travaillé officiellement « sur papier » comme gérante, pas les autres.
Vous me demandez à quelle fréquence, je venais moi-même au G-Force. Au début, j'y passais pratiquement chaque jour, et j'y restais une à trois heures. La dernière année, j'y venais encore à peine, et j'en avais assez. Financièrement aussi, car cela ne 'marchait' plus.
Vous me demandez quel sorte de public venait là. Au début, c'était un public très mélangé. Des gens qui s'intéressaient de SM, ou qui s'intéressaient au milieu SM.
Plus tard, quand cela approchait de la fin, il y venaient plus de drogués, et d'autres gens des milieux de la drogue, en tout cas des gens avec peu d'argent.

1006

Vous me demandez quel âge avait le public. Cela commençait vers les 19/20 ans ; des plus jeunes ne venaient pas du tout dans le café.
Vous me demandez s'il m'est arrivé de voir des enfants dans le café. Non, je n'ai jamais vu d'enfants dans le café.
Vous me demandez s'il arrivait qu'il y ait eu une « bêtise » dans la cave, qui ait « dérapé ». Non, je n'ai jamais rien vu ou entendu dire des autres gérants. On y pratiquait de temps en temps du SM, et les gens pouvaient normalement venir voir, mais par ailleurs, il n'y a jamais de dérapage ou accident.
Vous me demandez si j'ai personnellement participé à ces séances. Non, cela m'intéresse bien, mais je ne le fais pas en présence de public dans un café ainsi.
Vous me demandez si je connais Dutroux et s'il lui est arrivé de venir au G-Force.
Oui, bien sûr de non, par ses histoires, mais je ne le connais pas personnellement. Je ne le connais pas, non plus, de vue. Il venaient beaucoup de belges au café, mais je n'en sais pas plus.
Vous me demandez si j'y ai vu d'autres hollandais connus. Non, je n'y ai jamais vu d'autres hollandais connus.
Vous me demandez si je connais le nom de WARMERDAM. Non, je ne connais pas ce nom ; il est vrai que je ne suis pas très fort dans les noms.
Vous me dites qu'il a participé à cette émission de TV de « 2 Vandaag ». Je n'ai pas vu cette émission.
Vous me demandez si je connais des noms de clients connus/fidèles. Non, en fait pas. Je connais mieux les gens de vue. Un des clients assidus était un homme qui avait une maison de sexe à Haarlem. C'était une maison normale de sexe, où l'on organisait des parties fines avec des prostituées. Je sais encore me rappeler que cet homme avait d'abord été cuisinier, car il avait encore fait le traiteur pour nous, en ce temps-là.
Vous me demandez si j'avais des contacts avec la police. Oui, la police du bureau de la Warmoesstraat venait de temps en temps voir comment cela se passait chez nous.
Lorsque nous avons démarré l'affaire commerciale dans le SM, au dessus du café, nous avons été contrôlés par la police de la section jeunesse et mœurs d'Amsterdam. Je pense qu'ils venaient du Lijnbaansgracht.
Vous me demandez si cela m'a frappé de voir s'il venaient beaucoup de pédophiles chez moi..
Non, cela ne m'a pas frappé, c'est difficile à voir de l'extérieur ce que les gens sont. Je sais bien voir aux gens s'ils ont une attitude ou s'ils font des gestes particuliers, qu'ils pourraient être des pédophiles, mais sinon, rien de tout cela ne m'a frappé alors.
Après lecture, persiste et mais ne signe pas, parce que cette déclaration a été prise chez le témoin, à son adresse professionnelle.

De tout quoi nous, GEERTSEMA, Klaas Louwert et DE RUYTER Simon Adrianus Gerardus, nous avons dressé sous serment le présent procès-verbal, que nous clôturons et signons à Haarlem ce 18 mai 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURE
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.1.14

Op vrijdag 18-MEI-01, omstreeks 11:00 uur,
hoorden wij,
GREETSMA, KLAAS LOUWERT,
brigadier van politie, regio Kennemerland,
DE RUYTER, SIMON ADRIANUS GERARDUS,
brigadier van politie, regio Kennemerland,
in perceel Oosteinderweg 261 te Aalsmeer
als getuige een man die opgaf te zijn:

BOUMA, DOMINICUS ANTONIUS
geboren op 17-JAN-1961 te AMSTERDAM
adres OOSTEINDERWEG 261 1432
te 1432 AV AALSMEER

Deze verklaarde:

"U heeft mij zojuist uitgelegd, dat u van mij een verklaring zou willen hebben, omdat ik vroeger eigenaar ben geweest van cafe G-FORCE, welke gevestigd was aan de Oudezijds Armsteeg 7 in Amsterdam.
Ik wil aan u wel een verklaring afleggen.
Ik had van kennissen al gehoord dat er wat op TV was van G-FORCE in het tv-programma "2 vandaag".
Ik heb op internet bij www.nu.nl een persbericht van 12 april 2001 gedownload, waarin iets over deze TV-uitzending staat.
Ik heb toen nog met de recherche van bureau Warmoesstraat gebeld of er een onderzoek was ingesteld in verband met G-FORCE. Daar wisten ze toen van niets.

U vraagt hoe dat begonnen is met cafe G-FORCE.
Het idee kwam eigenlijk van Gerda LAMBREIS. Haar kende ik van een ander cafe/coffeeshop van mij genaand "HUNTERSBAR" gevestigd aan de Warmoesstraat in Amsterdam.
Gerda is meesteres in de SM wereld en kwam op het idee de kelder van het pand aan de Oudezijde Armsteeg 7 in Amsterdam te gaan gebruiken voor SM-sessie.
Ik vond dat wel een goed idee en toen heb ik dit pand als cafe ingericht. Ik werd de eigenaar van het cafe en we hebben dit op 1 april 1992 of 1993 geopend.
Ik was geen eigenaar van het pand als zodanig dat was ene Jan de Jong, die een bedrijf had waar dit pand ook onder viel.
Gerda werd de beheerder van het cafe.
Het doel was om het cafe als een openbaar cafe in te richten, zodat een ieder kon kennismaken met het SM-verhaal. Er werd ook SM bedreven in de kelder van dit cafe en deze was voor iedereen vrij toegankelijk vanuit het cafe.

In 1996 heb ik de zaak gesloten, want het liep gewoon niet.
U vraag mij hoe dit kwam.
Ik was zelf niet genoeg aanwezig in het cafe. Daarnaast moest ik, in verband met het horecabeleid van Amsterdam, ook op tijd dicht zijn, namelijk om middernacht.

Enige tijd voor de sluiting hebben wij de ruimte boven het

cafe nog verbouwd SM meesteressen, die commercieel daar bezig waren. Daarna heb ik het nog een paar keer verhuurd voor party's.

U vraagt mij wie er als beheerder van dit cafe bij mij gewerkt hebben.
Gerda heeft bijna een jaar als beheerder gewerkt, daarna kwam ene Willem, waarvan ik de achternaam niet weet.
Willem heeft een aantal maanden bij mij gewerkt.
Na Willem kwam "kleine Nico", die als achternaam Van Waalen heeft. Ik weet niet precies hoe lang Nico er gewerkt heeft.
Het laatste half jaar voor de sluiting werkte er een engelse jongen genaamd Gary.
Alleen Gerda heeft officieel "op papier" als beheerder gewerkt, de anderen niet.

U vraagt mij hoe vaak ik zelf in G-FORCE kwam.
In het begin kwam ik er vrijwel dagelijks binnen en verbleef ik er e e n uur tot drie uren. Het laatste jaar kwam ik er nauwelijks meer en had ik een beetje gehad.
Ook financieel, want het "liep" gewoon niet meer.

U vraagt mij wat voor soort publiek er kwam.
Er kwam in het begin heel gemengd publiek. Mensen die bezig waren met SM of mensen die interesseerd waren in de SM-wereld.
Later toen het een beetje op z'n eind liep kwamen er meer junken en andere mensen uit de drugsscene, mensen met weinig geld in ieder geval.

U vraagt mij hoe oud het publiek was.
Dat begon bij zo'n 19 /20 jaar en ouder; jonger kwamen ze helemaal niet het cafe binnen.

U vraagt mij of ik wel eens kinderen in het cafe heb gezien.
Nee, ik heb nooit kinderen in het cafe gezien.

U vraagt mij of er wel eens "gekkigheid" in de kelder is gebeurd, dat het "uit de hand" liep.
Nee, daar heb ik nooit wat van gezien of gehoord van andere beheerders. Er werd af en toe SM verricht en daar konden mensen dus gewoon naar kijken, maar verder is er niet echt iets uit de hand gelopen ofzo.

U vraagt of ik zelf ook heb deelgenomen aan deze SM-sessies.
Nee het interesseerd mij wel, maar ik doe het niet met publiek er bij in so'n cafe.

U vraagt mij of ik Dutroux ken en of hij wel eens in G-FORCE is geweest.
Ja, van naam natuurlijk wel van de verhalen, maar ik ken hem niet persoonlijk. Ik ken hem ook niet van gezicht.
Er kwamen wel Belgen in het cafe, maar meer weet ik daar ook niet van.

U vraagt of ik andere bekende Nederlanders heb gezien.

PROCES-VERBAAL VAN VERHOOR

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11.14

Nee, ik heb daar nooit andere bekende Nederlanders gezien.

U vraagt mij of ik de naam Robert WARMERDAM ken.
Nee, die naam ken ik niet, maar ik ben ook niet zo goed in namen.
U zegt dat hij in die TV-uitzending van "2-vandaag" is geweest. Ik heb die uitzending niet gezien.

U vraagt of ik namen ken van bekende/vaste klanten.
Nee, eigenlijk niet. Ik ken mensen beter van gezicht.
E e n van de vaste klanten was een man die een sekshuis in Haarlem had. Het was een normaal sekshuis, waar hoerenparty's werden gehouden.
Ik kan met nog herinneren dat die man eerst kok was, want hij heeft in die tijd nog een keer gecaterd voor ons.

U vraagt of ik ook contacten met de politie had.
Ja, de politie van bureau Warmoesstraat kwam in het begin nog wel eens binnenlopen om te kijken hoe het er bij ons aan toe ging.
Toen wij commercieel gingen op SM-gebied boven het cafe zijn we ook wel gecontroleerd door de politie van de afdeling jeugd en zeden van Amsterdam. Zij kwamen volgens mij van de Lijnbaansgracht.

U vraagt mij of mij ook opgevallen is of er veel pedofielen bij ons kwamen.
Nee, dat is mij niet opgevallen, dat ik is aan de buitenkant moeilijk aan mensen te zien. Ik zie het wel eens aan mensen als ze een bepaalde houding hebben of bewegingen maken, dat ze mogelijk pedofiel zijn, maar verder is mij dit toen niet opgevallen.

Na duidelijke voorlezing volhardde getuige
bij deze verklaring en ondertekende deze niet, omdat
deze verklaring bij getuige op zijn zakenadres werd
opgenomen.

Waarvan door ons,
GEERTSEMA, KLAAS LOUWERT, op ambtseed
DE RUYTER, SIMON ADRIANUS GERARDUS, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat wij sloten en tekenden
te HAARLEM op 18-MEI-01.

(verbalisanten)

D.46626 96

PARQUET DU PROCUREUR DU ROI

PALAIS de JUSTICE

Place Charles Bergh, 1 - 6840 NEUFCHATEAU 061/275331 - FAX 061/275333

T.3620/96

Le 06/03/2001

Monsieur l'Officier de Justice
Palais de Justice
HAARLEM (Pays-Bas)

Cher et honoré Collègue,

J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport de la Police Fédérale de Neufchâteau relatif à un article de presse de ce 01/03/2001 où il est question d'une audition d'un certain Robert Jan W. par vos services

Je vous remercie de me confirmer l'information et de me transmettre copie de l'audition de cette personne si vraiment il y est question de DUTROUX Marc.

Je vous prie d'agréer, cher et honoré Collègue, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Procureur du Roi,

M. BOURLET

ICC HAARLEM	
Datum ontvangst	15-3-01
Nummer ICC Haarlem	
Nummer LURIS	

845

POLICE FEDERALE.
Cellule Enlèvements de Neufchâteau

rue de la Gare 18
6840 Neufchâteau
061 220 204 (tel)
061 220 239 (fax)

Neufchâteau, le vendredi 2 mars 2001.

Monsieur ZIMMER, Commissaire divisionnaire, Coordination d'enquête,

À destination de :
Monsieur BOURLET, Procureur du Roi à Neufchâteau.

R.7181 /2001.
Confidentiel.
Transmission d'un article de presse.

Je vous prie de bien vouloir trouver, en annexe, et à toutes fins, copie d'un article de presse paru dans le journal « LE MATIN « en date du 01 mars dernier.

Respectueusement.

Raymond DRISKET.
I.D.

Dutroux : l'éclairage d'Amsterdam

Haarlem. *Nouveau témoin : le triangle Dutroux-Nihoul-Roxanne/Charleroi-Bruxelles-Amsterdam*

Hier, où a brève dans *Het Laatste Nieuws*, Marcel Vervloesem de l'asbl Morkhoven a fourni au parquet de Haarlem (Pays-Bas) un témoin, Robert Jan W., qui, actif dans les clubs sado-maso d'Amsterdam entre 1986 et 1996, y aurait rencontré à plusieurs reprises Dutroux. Selon W., Dutroux « *devait toujours avoir un homme de médicaments qui permettait d'endormir des enfants enlevés* ».

W. a en effet été entendu pendant dans heures par le parquet de Haarlem hier. « *Cela fait le deuxième lien avec Dutroux* » dit Robert Bas, journaliste à l'agence de presse *Algemeen Nederlands Persbureau* qui est à l'origine de l'information. Il a notamment interviewé W. et, déjà, pu recouper une série de noms et de lieux mentionnés par W.

Mais : un deuxième lien ? Autour des récits d'abus d'enfants (mortels, filmés, rappelant l'affaire Warwick Spinks, non élucidée) et des rencontres au club pédophile du Café G Force où W. aurait vu Dutroux, ce témoin évoquera en passant, devant Bas, un autre point de chute, situé Admiraal de Ruijterweg. Renseignements pris, il correspond – W. l'ignorait apparemment ! – à l'adresse de Roxanne Film Productions, société en exercice de 1993 à 1997 au nom de Didier Pellerin, un transsexuel de Bruxelles. Qui est tout sauf un inconnu dans le dossier Dutroux.

Habitué(e) des bars de Nihoul – Atréhates et Dolo –, Pellerin alias Roxanne a utilisé un temps comme secrétaire Marlène De Cockere, la compagne de Nihoul. Les enquêteurs de Neufchâteau ont noté à son sujet que, visé(e) par plusieurs dossiers pour faux et usage de faux, incitation à la débauche et outrage aux mœurs, Roxanne « *vend ses productions de K7 via les Pays-Bas*, ajoutant que « *certaines K7 sont très hards* » et que, selon un témoin anonyme, Roxanne a un press-book contenant des « *photos d'enfants enchaînés ou meurtris* ».

Entre ce que W. dit des clubs d'Amsterdam et ce qui a transpiré autour de Roxanne, ici, il y a comme un air de similitude.

Avec son insaisissable faune nocturne (le « beau Serge » ou « Doudou », l'avocat de Roxanne), le club des Atréhates aurait aussi, rappelons-le, utilisé les services de Dutroux en 1982 selon un témoin tout à fait digne de foi. Pour mémoire, Dutroux est incarcéré de février 1986 à avril 1992 avec des permissions à partir de 1991.

Comme dit Robert Bas, le fait que W. soulève ce deuxième lien sans le voir lui-même est plutôt de nature à étayer son récit...

E.R.

Railtrack dans l'œil du cyclone

Accident. *Le rail anglais à nouveau frappé, 13 morts et 70 blessés*

L'accident de train meurtrier, survenu mercredi matin dans le nord de l'Angleterre, est un nouveau coup dur pour Railtrack, la société chargée de l'infrastructure du réseau ferroviaire, même si la compagnie ne semble pas responsable selon les premiers constats. L'action de Railtrack a fortement reculé lors des premiers échanges à la Bourse de Londres, après l'annonce du quatrième accident meurtrier que connaît la Grande-Bretagne en un peu plus de trois ans. A chaque fois, Railtrack, privatisée en 1996, a été clouée au pilori par la presse.

Cette fois-ci cependant, le réseau ferroviaire ne semble pas en cause, puisque la collision entre deux trains (13 morts et 70 blessés) a été provoquée par un véhicule tombé d'un pont de l'autoroute M62. Le conducteur de cette Land-Rover est sorti vivant du drame ; il a d'ailleurs tenté de prévenir la catastrophe en appelant le numéro d'urgence de la police. Au téléphone, il a eu juste le temps de s'écrier « le train arrive ! » ; les services de police ont ensuite entendu le terrible impact du choc depuis le téléphone mobile de l'automobiliste : un train de passagers venait d'emboutir la partie avant de la voiture et de finir sa course dans un train de marchandises sur une voie voisine. Selon les policiers, la Land-Rover tractait une remorque chargée d'une autre voiture, laquelle est également tombée sur les voies. « *Le conducteur a eu beaucoup, beaucoup de chance de pouvoir s'extraire à temps de son véhicule. Il a sans doute tenté de marcher le long des voies pour avertir le train qui venait vers lui.* » Les enquêteurs s'interrogent pour savoir comment ces voitures ont pu tomber d'un pont de l'autoroute M62 qui enjambait les voies ferrées. Ils évoquent l'hypothèse de barrières de sécurité brisées.

Selon les analystes financiers, quelle que soit la raison de l'accident, ce nouvel épisode va continuer à rogner la confiance, déjà bien entamée, des Britanniques dans leur réseau ferroviaire. Or, Railtrack vient de connaître un hiver épouvantable. Un rail brisé a provoqué un déraillement près de Londres en octobre 2000, faisant quatre morts. Le réseau a alors été entièrement révisé, provoquant un véritable chaos sur les lignes de chemin de fer du pays et une avalanche de reproches, de la part des passagers, mais aussi du gouvernement, à l'encontre de Railtrack. Le réseau revenait peu à peu à la normale, puis tout s'écroule à nouveau avec cet accident qui aura vraisemblablement une influence sur la confiance du public

Bref...

... Tchernobyl au Palais de Justice de Paris

Le nuage radioactif de Tchernobyl planera ce jeudi au-dessus du palais de justice de Paris

449

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :
Précédemment, j'ai relaté que j'avais fait le tour avec Warmerdam pour trouver le bungalow dans lequel avaient eu lieu des parties SM, au cours desquelles un jour un garçon probablement allemand avait perdu la vie. Les tentatives précédentes de retrouver le bungalow avaient échoué. Il y a peu de temps Warmerdam annonça que maintenant, il savait exactement où se situait le bungalow, et qu'il était prêt à repartir avec moi.
Le jeudi 31 mai 2001, vers 09h 30, je suis parti en voiture avec Warmerdam.
En cours de route, dans la voiture, il me raconta qu'il avait trouvé la villa, alors qu'il circulait avec des journalistes du rpogramme « 2 Vandaag ».
Au cours de cette randonnée, il avait bien vu la villa, mais il ne l'avait pas indiquée aux journalistes. Il avait, par contre, indiqué une autre maison, précisément le lot Hinderdam 6 à Nederhorst den Berg. Il avait consciemment trompé les journalistes. Il dit tout de même qu'à la parcelle Hinderdam 6 habitait un homme, qui était copain de l'homme habitant la fameuse villa. L'occupant de la maison Hinderdam 6 serait un homme d'une 60-taine d'années, Taille 180 cms, constitution solide, il serait vraisemblablement homophile. A ma question de savoir comment s'appelait cet homme, il me répondit qu'il avait le nom d'Adrianus en tête.
La villa dont il s'agissait, se trouvait aussi à Nederhorst den Berg. Après que warmerdam m'eut indiqué d'abord la parcelle Hinderdam 6, nous avons poursuivi en direction du village Nederhorst den Berg et il m'indiqua sans hésiter une habitation, comme étant le bungalow dont il était tellement question.
Cela paraissait être un bungalow indépendant se trouvant visiblement sur un terrain où voisinaient plusieurs bungalows. A la barrière d'entrée se trouvait en tout cas un écriteau avec le texte : Slotlaan 20-21-22. Le bungalow, dont il s'agissait, se trouvait le plus à gauche de la barrière d'entrée et portait le nom de « De Bleeker ».
C'est ici donc qu'habiterait l'homme qui organisait les petites fêtes, il s'agirait d'un antiquaire âgé entre 55 et 60 ans. Warmerdam ne connaissait pas de nom, il s'agissait d'un homme à la tête ronde et des cheveux blancs en brosse. Après indication de l'immeuble, nous avons tout de suite poursuivi la route.
En cours de route vers la maison, Warmerdam racontait encore que la cave en question se trouvait sous le bungalow. L'accès était dans le couloir, directement après la porte d'entrée. Il y avait un tapis, et quand on soulevait le tapis, on voyait la porte/trape. On ouvrait celle-ci probablement au moyen d'un bouton, après quoi on avait accès à la cave. Normalement, tout cela n'était pas visible.
D'après Warmerdam, la cave aurait été construite par un homme, qui fréquentait également le G-Force. Il était entrepreneur et provenait de l'est du pays. L'homme construirait des abris anti-atomiques, sans qu ceux-ci soient enregistrés quelque part.
Après vérification par les collègues de la Regiopolice de Gooi et Vechtstreek, habiterait au lot Hinderdam 6 à Nederhorst den Berg : Bastiaan NOORDANUS, né le 6 décembre 1935. Il n'a pas d'antécédents et il habite là probablement seul.
Au lot Slotlaan 20 habite depuis le 14 septembre 1982 : Aaltje Lammers, née le 8 avril 1930. Elle y habite seule depuis le 1 novembre 1996, quand son époux Wardenaar est décédé. Cet âge ne correspond pas aux données de Warmerdam.
A parir de la propriété des trois maisons, on peut arriver à un plan d'eau, sur lesquel se trouvent quelques barques. Il y a là beaucoup de sports d'eau, donc comme le disait Warmerdam, on peut trouver tout près dans les environs un port de yachts. A 150 mètres environ se trouve un bateau qui n'est pas un modèle de baâteau résidentiel, mais qui manifestement avait été utilisé par le passé comme habitation.
Vu de l'extérieur, Slotlaan 21 possède apparemment un garage sous la maison, mais de l'extérieur, on ne sait pas voir s'il est question d'une cave.

1020

La parcelle Slotlaan 21 à Nederhorst den Berg est occupée depuis 1970 par un couple, dont le mari est né en 1920 et la femme en 1927. La parcelle 22 est occupée depuis 1989 par un homme qui est né en 1953, et en 1997, une femme, qui était également née en 1953, est venue y habiter, si bien que ces éléments-là, non plus, ne correspondent pas aux renseignements de Warmerdam.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 05 juin 01.
(s.) verbalisant

Il ressort de l'administration de base renseignements personnels, que à l'adresse ci-dessous, sont inscrits comme occupants :

Adresse : Slotlaan 20
1394 BK Nederhorst den Berg

Occupants depuis :

14-09-1982 Lammers , Aaltje
née : 08-04-1930

Date : 01-06-2001
Au nom de l'administration communale,
(sceau)

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.1.7

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Ik relateerde al eerder dat ik met R.J. Warmerdam had rondgereden, om de bungalow te vinden waarin volgens hem SM feesten hadden plaatsgevonden waarbij een keer een vermoedelijke Duitse jongen om het leven was gekomen. De eerdere pogingen om de bungalow te vinden, mislukten.
Enige tijd geleden gaf Warmerdam aan dat hij nu echt wist waar de bungalow stond en hij was bereid weer met me te gaan rijden.
Op donderdag 31 mei 2001 omstreeks 09.30 uur, ben ik met R.J. Warmerdam gaan rijden.
Onderweg in de auto vertelde hij mij dat hij de bungalow had gevonden terwijl hij aan het rijden was met journalisten van het programma "2 Vandaag".
Hij had tijdens die rit de bewuste bungalow wel gezien, maar niet aan de journalisten aangewezen. Wel had hij een andere woning aangewezen en wel perceel Hinderdam 6 te Nederhorst Den Berg.
Hij had de journalisten bewust misleid. Wel vertelde hij dat in perceel Hinderdam 6 een man woonde die bevriend was met de man die in de bewuste bungalow woonde. De bewoner van Hinderdam 6 te Nederhorst den Berg zou een nu plm. 60 jarige man zijn, plm. 180 cm lang, stevig postuur, hij zou vermoedelijk homofiel zijn. Op mijn vraag of hij wist hoe de man heette, gaf hij als antwoord dat hem de naam Adrianus bij stond.
De bungalow waar het om ging bevond zich ook in Nederhorst den Berg. Nadat Warmerdam mij eerst perceel Hinderdam 6 had aangewezen, reden wij vervolgens het dorp Nederhorst den Berg in en hij wees mij zonder aarzelen een woning aan, als zijnde de bungalow waar het allemaal om ging.
Dit bleek een vrijstaande bungalow te zijn welke kennelijk op een stuk land staat waar meerdere bungalows staan. Op het toegangshek stond in ieder geval een bordje met de tekst: Slotlaan 20-21-22.
De bungalow waar het om ging lag het meest linke van het toegangshek en was voorzien van de naam "De Bleeker".
Hierin zou dus de man wonen die de feesten organiseerde, het zou gaan om een antiquair van tussen de 55 en 60 jaar oud. Een naam wist Warmerdam niet, het ging om een man met een bolle kop en wit stekelhaar. Na het aanwijzen van het pand zijn we direct verder gereden.
Onderweg naar huis vertelde Warmerdam nog dat de bewuste kelder zich onder de bugalow bevond. De ingang was in de gang, direct na de voordeur. Er lag een kleed en als het kleed werd opgetild zag je de deur/luik.
Deze werd dan vermoedelijk middels een knop geopend waarna de kelder betreden kon worden. Normaal was dit dus allemaal niet zichtbaar.
De kelder zou volgens Warmerdam gebouwd zijn door een man die ook regelmatig bezoeker was in de G Force. Hij was aanmemer en kwam uit het oosten van het land. De man zou atoomkelders bouwen zonder dat deze ergens geregistreerd zouden staan.
Bij onderzoek door collega's van de Regiopolitie Gooi en

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 1.1.7

Vechtstreek zou in perceel Hinderdam 6 te Nederhorst den Berg, wonen: Bastiaan NOORDANUS, geb. op 6 december 1935. Hij heeft geen antecedenten en woont daar vermoedelijk alleen.
In perceel Slotlaan 20 is sedert 14 september 1982 woonachtig Aaltje Lammers, geboren op 8 april 1930. Zij woont daar alleen sedert 1 november 1996 toen haar echtgenoot Wardenaar kwam te overlijden. Deze leeftijd komt niet overeen met de opgave van Warmerdam.
Vanaf het erf van de 3 woningen kan men bij een water komen waarin wat roeiboten liggen. Er is daar veel watersport, dus een jachthaven, zoals Warmerdam bewerde is dicht in de buurt te vinden. Een woonboot is niet direct zichtbaar vanaf het erf van de woning. Wel ligt er op ongeveer 150 meter een schip dat niet een model woonboot is, maar dat kennelijk in het verleden wel als woning gebruikt is.
Perceel Slotlaan is van buitenaf zichtbaar voorzien van een garagebox onder de woning, doch of er ook sprake is van een kelder is van buitenaf niet zichtbaar.
Perceel Slotlaan 21 te Nederhorst den Berg wordt sedert 1970 bewoond door een echtpaar waarvan de man in 1920 en de vrouw in 1927 is geboren. Perceel 22 wordt sedert 1989 bewoond door een man die in 1953 is geboren en daar is in 1997 een vrouw komen wonen die ook in 1953 is geboren, zodat ook deze gegevens niet overeenkomen met de opgave van Warmerdam.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende te HAARLEM op 05-JUN-2001.

(verbalisant)

117

983

Uit de basisadministratie persoonsgegevens van deze gemeente blijkt, dat op onderstaand adres als ingezetenen staan ingeschreven:

Adres : Slotlaan 20
1394 BK Nederhorst den Berg

Ingezetenen sedert :

14-09-1982 Lammers, Aaltje
Geboren: 08-04-1930

Dagtekening : 01-06-2001

namens het gemeentebestuur.

(stempel)

Traduction :
Police Noord-Holland Noord
Bureau Interrégional Digitaal Recherche

PROCES-VERBAAL

Je soussigné Roelof Johannes Veldhuizen, brigadier de police, regio Noord-Holland Noord, travaillant comme rechercheur digital au Bureau Interrégional Digitale Recherche (I.D.R.) pour les régions de police Kennemerland, Zaanstreek/Waterland et Noord-Holland Noord, déclare ce qui suit.

L'I.D.R. a, entre autre, pour tâche l'appui aux enquêtes de recherche qui visent la criminalité informatique, ou des enquêtes où une technique spécifique d'expertise s'avère nécessaire.

En cette qualité, j'appuie un examen sur un PC en cause de possibles contacts/rendez-vous avec des meurtres de mineurs et enfants, enquête menée par la section jeunesse et affaires de mœurs du district de Haarlem de la Région de Police Kennemerland.
Le PC a été volontairement cédé par le propriétaire Robert Jan WARMENDAM.

Le 27 mars 2001, j'ai reçu de A.Bak, inspecteur de police de région de police Kennemerland, travaillant dans le département précité, un ordinateur personnel, de marque Tulip, avec prière de sauvergarder et rendre lisible l'information se trouvant encore sur le disque dur. J'ai également reçu 14 exemplaires de disquettes 5,24'' également avec prière de sauvegarder et rendre lisible l'information se trouvant sur ces disquettes.

Le jeudi 3 mai 2001, j'ai reçu complémentairement encore 12 exemplaires de disquettes 5,25'', également avec prière de sauvegarder et rendre lisible l'information se trouvant sur ces disquettes.

Procédure de sauvegarde et de lisibilité du disque dur :
J'ai réalisé ce qu'on appelle un Evidence-file (ce qui comprend une copie exacte du disque du suspect) du porteur de données, disque dur de marque MiniScribe Corporation modèle 8425 n° de série CA835765 trouvé dans le PC, à l'aide du programme Encase version 2.16a (au niveau secteur). Cet evidence-file a été gravé par moi pour stockage durable sur un cd-rom porteur de données.
De même les données trouvées sur les 26 disquettes ont été fixées comme evidence-files.

Un examen plus approfondi a été effectué sur ces evidence-files. A cet effet, ont été examinés les fichiers-textes trouvés sur le disque dur du PC et sur les disquettes. La plupart de ces fiches sont exportées et repris comme « bookmark » dans le rapport d'enquête, comme cela est généré pour le programme Encase même concernant tous les actes d'enquête. Par ce fait, le demandeur de l'examen est à même de manière indépendante à prendre connaissance de ces fiches-textes.

La quantité de texte exporté de cette manière a un volume d'environ 213 pages en cas d'utilisation du type de lettre standard, et pour cette raison, il n'a pas été sorti de l'imprimante. Mais ce texte fait bien partie, comme « résultat-recherche », du rapport Encase décrit plus haut.
Aussi, dans le rapport-Encase joint sous annexe 2, on n'a restitué que la première partie. Le rapport complet est joint sur le cd-rom cité déjà plus haut.

Examen sur PC :
A l'examen plus rapproché, il est apparu que les données de date/heure intégrées de l'horloge interne donnaient lors du démarrage du PC 04-01-1980 respectivement 00.00 heures. De même, d'autres installations de système ne semblaient pas avoir été conservées en mémoire. On peut penser que la cellule-batterie alimentant cette mémoire bios était vide. Ce qui, vu l'âge du PC, n'est pas exceptionnel.
La conséquence en est qu'on ne peut déduire aucun jugement à la date/temps attribué aux divers fichiers pour ce qui est de la date d'introduction, date de modification, et donc date de dernière intervention.

2018
12

Le PC avec les les 26 disquettes a été remis à disposition du demandeur, de même que le cd-rom avec les evidence-files et le rapport complet d'enquête.

De tout quoi j'ai dressé le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Alkmaar le 11 juin 2001.

Le verbalisant,
(s.)
R.J.Veldhuizen

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

1.18

392

Politie Noord-Holland Noord
Interregionaal bureau digitale recherche

Proces-verbaal nummer :
Parketnummer :
Bijlage(n) : 1

PROCES-VERBAAL

Ik, Roelof Johannes Veldhuizen, brigadier van politie, regio Noord-Holland Noord, werkzaam als digitaal rechercheur bij het Interregionaal bureau digitale recherche (I.D.R.) ten behoeve van de politieregio's Kennemerland, Zaanstreek/Waterland en Noord-Holland Noord, verklaar het volgende.

Het I.D.R. heeft ondermeer tot taak het ondersteunen van recherche onderzoeken die zich (mede) richten op computercriminaliteit of onderzoeken waarbij specifieke technische expertise noodzakelijk is.

Als zodanig ondersteun ik een onderzoek aan een PC inzake mogelijke afspraken/contacten met minderjarigen en kindermoorden welk onderzoek is ingesteld door de afdeling jeugd en zedenzaken van het district Haarlem vaa de Politieregio Kennemerland.
De PC is vrijwillig afgestaan door de eigenaar Robert Jan WARMENDAM.

Op 27 maart 2001 ontving ik van A. Bak , inspecteur van politie van de politieregio Kennemerland, werkzaam bij de voornoemde afdeling, een personal computer, merk Tulip met het verzoek de zich nog op de harde schijf bevindende informatie veilig te stellen en inzichtelijk te maken. Tevens ontving ik 14 stuks 5,25" diskettes eveneens met het verzoek de zich op deze diskettes bevindende informatie veilig te stellen en inzichtelijk te maken.

Op donderdag 3 mei 2001 ontving ik aanvullend nog 12 stuks 5,25"diskettes eveneens met het verzoek de zich op deze diskettes bevindende informatie veilig te stellen en inzichtelijk te maken.

De informatie op de harddisk van deze computer is door mij vastgelegd en inzichtelijk gemaakt.
De informatie op de 26 diskettes is eveneens door mij vastgelegd en inzichtelijk gemaakt.

Procedure vastlegging en inzichtelijk maken harddisk:
Van de door mij in de pc aangetroffen gegevensdrager, harddisk merk MiniScribe Corporation model 8425 serienummer CA8357 is met behulp van het programma Encase versie 2.16a (op sectorniveau) een zogenaamd Evidence-file vervaardigd hetgeen een exacte kopie van de schijf van de verdachte bevat. Dit evidence-file is door mij voor duurzame opslag op een cd-rom gegevensdrager gebrand.
Ook de data aangetroffen op de 26 diskettes is als evidence-files vastgelegd en eveneens op dezelfde cd-rom duurzaam opgeslagen.

Aan deze evidence-files is nader onderzoek gedaan. Hierbij zijn de op de harde schijf van de pc en op de diskettes aangetroffen tekstbestanden bekeken. Het merendeel van deze bestanden zijn geëxporteerd en als "bookmark" opgenomen in het onderzoeksrapport, zoals dat door het programma Encase zelf wordt gegenereerd aangaande alle onderzoekshandelingen. Hierdoor is de aanvrager van het onderzoek zelfstandig in staat kennis te nemen van deze tekst bestanden.

1.8
951

De hoeveelheid op deze wijze geëxporteerde tekst is bij gebruik van een standaard lettertype omstreeks 213 pagina's groot en is om deze reden niet uitgeprint. Deze tekst maakt als "zoek-resultaat" wel deel uit van het eerder omschreven Encase-rapport.
In het onder bijlage 2 bijgevoegde Encase-rapport is dan ook het slechts eerste deel weergegeven. Het volledige rapport is bijgevoegd op de eerder bedoelde cd-rom.

Onderzoek aan PC:

Bij nader onderzoek bleek dat de ingestelde datum/tijd van de interne klok bij opstarten van de PC 04-01-1980 respectievelijk 00.00 uur aangaven. Ook andere systeeminstellingen bleken niet in het geheugen bewaard te worden. Aannemelijk is dat de cel-batterij welke dit zogenaamd bios-geheugen voedt, leeg was. Hetgeen gezien de leeftijd van de PC niet uitzonderlijk is.
Het gevolg hiervan is dat aan de datum/tijd die aan diverse bestanden is toegekend, geen enkel oordeel kan worden ontleend voor wat betreft de datum aanmaak, datum bewerken cq datum laatst benaderd.

De PC met de 26 diskettes is weer aan de aanvrager van het onderzoek ter beschikking gesteld samen met de cd-rom met de evidence-files en het volledige onderzoeksrapport.

Waarvan door mij op ambtseed is opgemaakt dit proces-verbaal dat ik sloot en ondertekende te Alkmaar op 11 juni 2001.

Verbalisant,

H.F. Veldhuizen

1017

Traduction :

PROCES-VERBAL

Police Kennemerland /
N° de dossier : PL12HL/ 029035

Je soussigné BAK, Adriaan, inspecteur de police, regio Kennemerland, déclare ce qui suit :

Le 27 mars 2001, j'ai transmis au Bureau Interrégional Digitale Recherche de Alkmaar un ordinateur de marque Tulip, qui avait été mis à ma disposition par G. de Vries, du bureau Zoeklicht.
On y a sauvergardé le contenu de l'ordinateur ainsi que d'un certain nombre de disquettes de la manière prescrite, et mis sur un cd-rom. Un procès-verbal séparé, joint au présent, a été rédigé à propos du mode de procéder de ce bureau.
Le mardi 12 juin 2001, j'ai reçu l'ordinateur en retour, du bureau en question, de même que les disquettes et le cd-rom sur lequel avaient été logés les données, et le procès-verbal s'y rapportant.Le mardi 12 juin 2001, j'ai examiné le contenu du cd. On y trouve quelques adresses, entre autre, de connaissances/famille de Warmerdam , mais également de personnes qu'il connaît du monde SM. On peut également y lire de l'information sur des commerces où l'on peut acheter des marchandises, surtout des vêtements, qui ont trait aux évènements SM. Egalement quelques lettres de Warmerdam à une personne, qui est visiblement l'esclave de Warmerdam. Un rapport de lui sur une maltraitance qu'il a dû subir de la part d'un maître de maison. Quelques lettres de candidature de Warmerdam à plusieurs entreprises avec CV annexés.
On ne trouvait aucune information ayant un rapport à des faits intéressants pour la justice ou la police, qui avaient à voir avec Dutroux, Noordholt, meurtres d'enfants, une villa avec parties SM, ou autres formes d'abusement sexuel.
Ce cd n'a donc livré aucune information rendant nécessaire une suite d'enquête.
Le CD reste conservé, l 'ordinateur et les disquettes evraient être restituées à Warmerdam, mais celui-ci a fait savoir qu'il n'y avait plus aucun intérêt et a demandé de les détruire. A cet effet, Warmerdam a signé une déclaration de cession, après quoi l'ordinateur et les disquettes ont été détruits.

De tout quoi moi, BAK, Adriaan, j'ai dressé sous serment le présent procès-verbal, que je clôs et signe à Haarlem ce 15 juin 01.
(s.) verbalisant

Pour traduction conforme :

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

P R O C E S - V E R B A A L

Politie Kennemerland/
Mutatienr: PL12HL/01-029035 Dossier-paragraaf: 11.9

Door mij BAK, ADRIAAN,
inspecteur van politie, regio Kennemerland,
wordt het volgende verklaard:

Op 27 maart 2001 heb ik een computer van het merk Tulip welke mij ter beschikking was gesteld door G. de Vries van het bureau Zoeklicht, overgebracht naar het Interregionaal Bureau Digitale Recherche te Alkmaar.
Aldaar is de inhoud van de computer en een aantal floppy's op de voorgeschreven wijze veiliggesteld en op CD rom gezet. Over de handelwijze van dit bureau is afzonderlijk proces-verbaal opgemaakt, dat hierbij gaat.
Op dinsdag 12 juni 2001 ontving ik van genoemd bureau de computer terug met de floppy's, alsmede de CD rom waar de gegevens op waren geplaatst en het bijbehorende proces-verbaal.
Ik heb op dinsdag 12 juni 2001 de inhoud van de CD onderzocht. Hierop staan enkele adressen vermeld van onder meer kennissen/familie van Warmerdam, maar ook van mensen die hij kent uit de SM wereld. Ook is er informatie te lezen over zaken waar men goederen, vooral kleding, kan kopen die te maken hebben met het SM gebeuren. Ook enkele brieven van Warmerdam aan een persoon die kennelijk slaaf is van Warmerdam. Een verslag van hem over een mishandeling die hij heeft moeten ondergaan door een huisbaas. Enkele sollicitatiebrieven van Warmerdam aan diverse bedrijven met bijbehorende CV.
Er was geen enkele informatie te vinden die betrekking had op voor justitie of politie interessante feiten die te maken hadden met Dutroux- Nordholt, kindermoorden, een villa voor SM feesten, of andere vormen van seksueel misbruik.
Alzo leverde deze CD geen informatie op die een verder onderzoek noodzakelijk maakt.
De CD blijft bewaard, de computer en de floppys zouden worden teruggegeven aan Warmerdam doch hij liet weten hier geen belangstelling meer voor te hebben en verzocht deze te vernietigen. Warmerdam tekende hiertoe een afstandsverklaring, waarna de computer en de floppy's zijn vernietigd.

Waarvan door mij
BAK, ADRIAAN, op ambtseed
is opgemaakt, dit proces-verbaal, dat ik sloot en tekende
te HAARLEM op 15-JUN-2001.

(verbalisant)

Traduction :

T.3620/96

I.C.C. Centre International de Coordination
Pour les arrondissements de ALKMAAR et HAARLEM

Parquet du Procureur du Roi
Monsieur BOURLET
6840 NEUFCHATEAU

Haarlem, le 20 juin 2001

Monsieur Bourlet,

Suite à votre commission rogatoire du 06 mars 2001 relative à une audition de Robert Jan Warmerdam, je vous informe de ce qui suit :

Suite à une déclaration dans la presse néerlandaise du dénommé Warmerdam, selon laquelle il aurait rencontré plusieurs fois Marc Dutroux dans un club SM d'Amsterdam, Warmerdam a été entendu par la police de Haarlem Suite à sa déclaration a été effectuée une enquête d'orientation. Etant donné que l'enquête a livré insuffisamment d'information concrète, l'enquête consécutive à la déclaration de Warmerdam a été clôturée. De l'enquête il est ressorti que Warmerdam a fait des déclarations contradictoires et inconsistantes. Il faut donc émettre des sérieux doutes quant à la véracité des propos.

En annexe à la présente lettre, vous trouverez copie du procès-verbal de la police et des auditions y afférentes.

Avec l'assurances de mes salutations cordiales.
(s.) R.F.Logger
(secrétaire de l'entraide judiciaire internationale)

MARCEL LAMBRECHTS
TRADUCTEUR JURÉ
MINISTERE DE LA JUSTICE
6840 NEUFCHATEAU

Traduction :

Police Kennemerland / Jeunesse + mœurs Haarlem
N° de dossier : PL12HL/ 01-505046

Description : Information sur d'éventuel(s) meurtre(s) d'enfant

PROCES-VERBAL

Verbalisant :

BAK, A inspecteur
N° de tél. : 0235122237

Nombre total d'incidents dans ce dossier : 1
Nombre total de suspects : 0
Nombre total de mineurs : 0
Nombre total de majeurs : 0
Date de clôture de dossier :
Date d'envoi :
Date d'entrée au parquet :

Police Kennemerland / Jeunesse + mœurs Haarlem
N° de dossier : PL12HL/ 01-505046

RELEVE DU CONTENU

0.1	Feuille de garde	
0.2	Relevé du contenu	
0.3	Rapport d'office de dossier	
1.1	Possibles meurtres d'enfants et présence de Marc Dutroux	
1.1.1	P.V. général Audition Roest	PL12HL/01-029035
1.1.2	PV général audition de Warmerdam	PL12HL/01-029035
1.1.3	PV général réception ordinateur	PL12HL/01-029035
1.1.4	PV général réception disquettes	PL12HL/01-029035
1.1.5.	PV général émission Disparu	PL12HL/01-029035
1.1.6.	PV général enquête villa	PL12HL/01-029035
1.1.7.	PV général indication villa	PL12HL/01-029035
1.1.8.	PV général rapport de sauvegarde du contenu d'ordinateur	
1.1.9.	PV général rapport d'examen du contenu d'ordinateur	PL12HL/01-029035
1.1.10.	Déclaration de l'intéressé WARMERDAM, Robert Johan Ber	PL12HL/01-029035
1.1.11.	Déclaration de l'intéressé WARMERDAM, Robert Johan Ber	PL12HL/01-029035
1.1.12.	Déclaration de témoin VRIES DE, George	PL12HL/01-029035
1.1.13.	Déclaration du témoin LANGEREIS, Gerda	PL12HL/01-029035
1.1.14.	Declaration du témoin BOUMA, Dominicus Antonius	PL12HL/01-029035

Pour traduction conforme :

1024

INTERNATIONAAL COÖRDINATIE CENTRUM
VOOR DE ARRONDISSEMENTEN ALKMAAR EN HAARLEM

ICC

Postbus 6079
2001 HB Haarlem
Tel: 023-5126492
Fax: 023-5126841

Parquet du Procureur du Roi
De heer M. Bourlet
Palais de Justice
Place Charles Bergh, 1 – 6840 Neufchateau
BELGIE

Behandelend ambtenaar:		R.F. Logger
Doorkiesnummer	:	023-5126805
Parketnummer	:	15.840026/01
Uw kenmerk	:	T.3620/96
Bijlagen	:	1
Betreft	:	uw verzoek d.d. 06/03/01

Haarlem, 20 juni 2001

Geachte heer Bourlet,

Naar aanleiding van uw verzoek om rechtshulp van 06 maart 2001 met betrekking tot een verhoor van Robert Jan Warmerdam, bericht ik u het volgende.

Naar aanleiding van een verklaring in de Nederlandse pers van genoemde Warmerdam, inhoudende dat hij Marc Dutroux meermalen in een sm-club in Amsterdam had ontmoet, is Warmerdam gehoord door de Haarlemse politie. Naar aanleiding van zijn verklaring is een oriënterend onderzoek verricht. Daar het onderzoek onvoldoende concrete informatie opleverde, is het onderzoek naar aanleiding van de verklaring van Warmerdam afgesloten. Uit het onderzoek is gebleken dat Warmerdam tegenstrijdige en inconsistente verklaringen heeft afgelegd. Aan het waarheidsgehalte moet dan ook zeer worden getwijfeld.

Als bijlage bij deze brief treft u een afschrift aan van het proces-verbaal van de politie en de betreffende verhoren.

Met vriendelijke groet,

R.F. Logger
(secretaris internationale rechtshulp)

Omschrijving : Informatie over eventuele kindermoord(en

PROCES-VERBAAL

==========

==========

Verbalisanten:

BAK, A inspecteur
Telnr: 0235122237

Totaal aantal incidenten in dit dossier: 1

Totaal aantal verdachten : 0
aantal meerderjarigen : 0
aantal minderjarigen : 0

Sluitingsdatum dossier :
Verzenddatum :
Inkomstdatum parket :

INHOUDSOPGAVE

0.1	Voorblad	
0.2	Inhoudsopgave	
0.3	Ambtelijk verslag dossier	
1.1	Mogelijke Kindermoorden en aanwezigheid Marc Dutroux	
1.1.1	PV Algemeen verhoor Roest.	PL12HL/01-029035
1.1.2	PV Algemeen verhoor Narmerdam	PL12HL/01-029035
1.1.3	PV Algemeen ontvangst computer	PL12HL/01-029035
1.1.4	PV Algemeen ontvangst floppy's	PL12HL/01-029035
1.1.5	PV Algemeen uitrending Vermist	PL12HL/01-029035
1.1.6	PV Algemeen onderzoek villa	PL12HL/01-029035
1.1.7	PV Algemeen aanwijzen villa	PL12HL/01-029035
1.1.8	PV Algemeen verslag veiligstellen inhoud computer	
1.1.9	PV Algemeen verslag onderzoek inhoud computer	PL12HL/01-029035
1.1.10	Verklaring betrokkene NARMERDAM, ROBERT JOHAN BER	PL12HL/01-029035
1.1.11	Verklaring betrokkene NARMERDAM, ROBERT JOHAN BER	PL12HL/01-029035
1.1.12	Verklaring getuige VRIES DE, GEORGE	PL12HL/01-029035
1.1.13	Verklaring getuige LANGERHIS, GERDA	PL12HL/01-029035
1.1.14	Verklaring getuige BOUMA, DOMINICUS ANTONIUS	PL12HL/01-029035